

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Règlements opérants et inopérants

Il est excellent de proscrire des escaliers extérieurs par de nouveaux règlements; mais commençons au moins par mettre en vigueur ceux qui exigent déjà - L'art de l'utilisation des ressources présentes - Termini, règlements de construction

D'Ottawa nous parviennent, presque chaque jour, les échos d'un vaste projet pour l'embellissement et le décongestionnement de Montréal.

Nous réjouissons de constater que l'on parait y incorporer deux des suggestions que nous avons faites ici fréquemment que l'on doive s'arrêter pour la localisation des termini à un projet d'ensemble embrassant toutes les entreprises de transport et non pas seulement une comme le comportait le projet initial lancé par les autorités du Chemin de fer national il y a quelques mois, et, deuxièmement, que l'on parait devoir tirer parti de ce que l'on possède déjà.

Cette dernière idée s'inspire d'un sens pratique modeste et fruste qu'on n'a pas accoutumé de voir présider aux solennels conseils de l'Etat et des grands corps publics. Elle devrait être tout de suite exploitée au maximum et tout de suite elle pourrait donner des résultats intéressants.

A supposer même que l'ingénieur londonnien, qui parait être l'Alexandre appelé à trancher le noeud gordien de tous les problèmes canadiens, donnerait tout de suite sa péremptoire décision, il faudrait au moins dix ans pour l'achèvement des travaux après leur mise en oeuvre.

Dix ans, c'est long pour subir le danger des passages à niveau; dix ans, c'est pour la population de l'est et de l'extrême pàtir bien longtemps de l'opprobre de la gare Moreau, indigne d'une ville non pas de l'importance de Montréal, mais dix fois moins populeuse et moins opulente.

Pourquoi n'emploie-t-on pas, dès maintenant, les ressources que l'on possède? Il est facile en utilisant les gares Windsor et du Tunnel à leur maximum - ce qui est de l'efficiency - de supprimer ou de restreindre l'inconvénient d'un grand nombre de passages à niveau, dans l'ouest; il est possible d'arriver au même résultat, dans l'est, en utilisant les voies de la Commission du port, en en ajoutant quelques-unes, si nécessaire, ce qui ne serait qu'anticiper un peu les propres besoins du port, en utilisant aussi la gare Viger de plus en plus désaffectée.

N'est-ce point dans le rôle et du ressort de la Commission des chemins de fer que d'exiger, dans l'intérêt public, une entente entre toutes les compagnies de transport, qu'elles soient privées ou étatisées?

C'est, pour les autorités municipales, rester dans cet ordre d'idées que d'utiliser à leur maximum pour décongestionner, les artères déjà existantes, au lieu de procéder au percement de nouvelles artères à des prix exorbitants; c'est donc rester aussi dans cet ordre d'idées que de décréter le pavage du terre-plein de la rue Sherbrooke (ce qui accélérera le roulage automobile dans l'est) et de faire sauter le barrage de quelques pieds de longueur qui isolait la partie nord de la partie sud du boulevard Pie IX.

L'édilité a eu tort, par contre, de s'écarter de cette pratique de sens commun en construisant à très grands frais (qui peut prévoir le coût final maintenant qu'on se lance dans le percement de tunnels?) une voie de tramway sur la montagne, quand il eût été plus pratique et plus économique à la fois de décentraliser les lieux de promenade publique, de les mettre à la portée de la population et de développer, notamment, cet immense parc de Maisonneuve. On sait que, sauf dans la partie interdite aux enfants, sauf au champ de golf, il reste encore en friche et l'immense population de l'est n'a d'autre ressource que de prendre les tramways, que de dépenser du temps, de la peine et de l'argent, pour se rendre à l'un des parcs du centre quand elle veut se procurer un divertissement nécessaire.

Toujours dans le même ordre d'idée, il est de la plus haute importance d'utiliser aussi les règlements déjà existants et de les faire observer. Or à Montréal un règlement ne garantit à peu près rien. L'exemple du garage Morgan n'est pas seul à le prouver. Rappelons, pour la dixième fois, deux exemples.

On se plaint de l'encombrement de la circulation; c'est le mal capital. Pourquoi modifie-t-on sans cesse le règlement limitant la hauteur des bâtisses dont le problème de la circulation est fonction? Quand s'arrêtera-t-on à un règlement qui soit définitif, ne ressemblant pas à la fragilité des toiles d'araignées qui arrêtent les mouches et les mouches mais qui se laissent crever par les bourdons? Ni vous ni moi, chers lecteurs, ne songerions jamais à demander en notre faveur une modification du règlement, mais que nous nous appelions Banque Royale, Téléphone Bell ou Sun Life, voilà que les rets de la loi cèdent et que nous pouvons passer au travers. Cette situation est un grave manquement à la dignité de Montréal.

Prenons l'autre exemple qui nous amène à cette question des escaliers extérieurs dont nos lecteurs sont sans doute lassés d'entendre parler. Depuis que le *Devoir* existe, nous avons dénoncé, maintes fois contre le gré de certains lecteurs dont le gros se recrute parmi les propriétaires et, conséquemment, parmi les constructeurs d'escaliers extérieurs, cette plaie qui n'a aucune justification à quelque point de vue que l'on se place, même pas l'étroitesse actuelle des lotissements. On construit, en effet, sur des lots de moins de 25 pieds deux logements parfois. C'est contre tout sens commun. Il vaudrait cent fois mieux évidemment que les terrains n'affectassent pas la forme d'un rectangle beaucoup plus long que large et qui semble avoir été inspiré par la disposition des terrains de ferme; mais sur les lots de vingt ou vingt-cinq pieds, si on se contentait d'un seul logement, il y aurait place pour l'escalier intérieur.

Nous ne pouvons donc, étant donné que notre journal en cette affaire comme en tant d'autres a battu la marche, que nous réjouir des excellentes dispositions du conseil et, particulièrement, de l'attitude tranchée de MM. Trépanier, Poulin et Desroches. Mais ici comme plus haut, il est important de répéter le même avis: utilisons donc dès maintenant et en entier ce que nous avons déjà. Supprimons partout les escaliers extérieurs, empêchons-en la construction ou ils n'existent pas par des règlements prévoyants, fort bien; mais ayons au moins en même temps le bon sens, le courage, l'énergie et la logique d'en empêcher la construction où ils sont déjà interdits. Or, tout récemment, dans une rue où ils sont prohibés non pas par règlement mais par statut, des modifications importantes ont été apportées à des maisons anciennes. Leur façade est désormais ornée d'escaliers extérieurs!

Quel immense pas, quel consolant progrès si seulement tous les règlements et toutes les lois opéraient, si seulement elles

donnaient la moitié de l'effet qu'on est en droit d'en attendre! Dans la réalité, comme il faut le déchanter. Nous signalons un cas de violation des règlements de construction. Si seulement les archives pouvaient s'ouvrir, de la description des exemples fournis on pourrait faire des tomes et des tomes, toute une bibliothèque. Et notons que nous nous bornons au domaine municipal, nous gardant bien de faire allusion à la violation de la loi du dimanche, de la loi contre l'entrée de l'enfant au cinéma, du ressort provincial.

Ajoutons une autre considération: à la lutte contre l'escalier extérieur, on parait prévoir une vive réaction. Les échevins ont parlé sur le ton d'hommes qui mettent leur tête au jeu en cela bien plus que dans l'affaire de la *Montreal Water and Power*. Ils peuvent quitter ce souci. Le locataire n'a aucun intérêt à maintenir et à réclamer l'escalier extérieur d'un si difficile entretien l'hiver. L'opposition ne peut venir que des propriétaires qui sont l'infime minorité de l'électorat, 15% au plus. Montréal étant sous ce rapport dans une classe quasi unique. Le vote propriétaire n'est pas redoutable. C'est, pour une fois, une excellente affaire, si, dans tant d'autres cas, c'est d'un désastreux effet.

Louis DUPIRE

L'actualité

Sur le Mégantic

Hier soir, le *Mégantic* était français. On n'y entendait à peu près que des syllabes françaises, on n'y rencontrait partout que des noms français. Paroles, gâtelés, exclamations, rien de cela ne sonnait anglais. Tout un coin de la province de Québec avait envahi le paquebot en partance pour la France.

Dès sept heures, des voyageurs inscrits par nous au Voyage Populaire commencent à arriver au quai. Leurs malles les avaient précédés, presque toutes neuves, luisantes et, elles aussi, pimpantes. Elles ne reviennent pas aussi fraîches; mais que de trajets elles auront fait, de Montréal à Rome en passant par le Havre, Paris, Biarritz, l'Espagne, l'Italie et la Suisse!

Les cabines s'alignent, propres, astiquées, hublots ouverts au soleil couchant qui dorait les naves et à la fraîcheur commençante d'un beau soir de juillet. De l'autre côté du bassin, les lumières de la Duchesse d'Atholl s'allumaient, des treuils grinçaient, des débardeurs hâlaient sur les ponts entr'ouverts toutes sortes de colis, les longs tuyaux des entrepôts à céréales déchargeaient à fond de cale des milliers de minots de blé, dont la poussière odorante montait aux narines. En avant du *Mégantic*, le *Regina* complétait sa cargaison. Des flâneurs erraient sur les quais à travers les wagons de marchandises; des automobiles se glissaient parmi la foule et les convois; et toute la rumeur du port affleurait vers les bas quartiers de la ville au repos après la chaleur et la poussière des heures incandescentes.

A huit heures et demie, autos et taxis se succédaient, amenant le gros des voyageurs du *Devoir*, leurs familles et leurs amis. A la coupée du navire, les agents de navigation, les garçons du bord, des membres de l'équipage recevaient les arrivants, qui souriaient, un peu émus et aussi contents du départ. Les uns n'en étaient pas à leur première traversée, ils prenaient un air légèrement blasé qui masquait mal leur satisfaction de recommencer la randonnée européenne. D'autres, plus expansifs et qui allaient entreprendre le grand voyage auquel ils avaient rêvé depuis des années, pour lequel ils s'étaient préparés avec fièvre et contentement, avaient la mine réjouie et le verbe chaleureux. Des amis les entouraient, gerbes de fleurs ou boîtes de friandises aux bras; et dans tout le hall égayé par les robes claires d'été des jeunes filles qui restaient, doucement jalouses de leurs compagnes partantes, bourdonnaient conversations, rires, soupirs, plaintes, récris, jolies de l'un à l'autre groupe.

Neuf heures et demie. Nos soixante-dix voyageurs sont presque tous à bord. Dans les couloirs et les halls du paquebot illuminé, où se répandaient les ondes musicales de l'orchestre du bord, il y a foule, foule bigarrée, où les chapeaux à rubans de femmes de la Salvation Army voisinent avec les crânes polis d'hommes chauves, les petits chapeaux coquets des élégantes qui restent et d'autres, plus sobres, loques ou feutres des voyageurs en tailleur aux airs animés. Dans les fauteuils des salons, sur les chaises des ponts ouverts aux dernières heures du jour maintenant rafraîchi, des familles et des amis causent, font leurs dernières recommandations, qui à M. Turcotte, directeur du voyage pour le compte de la White Star, qui à notre camarade Lafontaine, tantôt distributeur des billets et des recepisés, qui à ces toutes jeunes filles dont les parents nous disent aimablement: "Vous savez, je ne les aurais pas envoyées seules en Europe cette année, à moins que ce ne fût sous la garde du *Devoir*; mais je les sais bien protégées, je ne crains rien pour elles".

La musique s'éteint. Les conversations sont moins gaies. Dix heures approchent - heure à laquelle les visiteurs devront débarquer, et les voyageurs, rester seuls sur le navire en partance. Dans les groupes, on se donne des poignées de mains, des baisers à travers les larmes, des larmes, aux coins des paupières. Des yeux tantôt rieurs sont sérieux, embués. Les gens distillent mal l'émotion. D'ici dix jours, des êtres aimés seront à trois mille milles les uns des autres. Jote, chagrin, cela se mêle, se confond, affine les visages; et les étreintes du dernier moment entre mères et filles sont à la fois confiantes, inquiètes et tendres.

Sonnerie du couvre-feu. Il faut descendre sur le quai, si l'on ne part pas. Dernières caresses, longues embrassades, recommandations suprêmes, conduites à la coupée du navire où résistent des ordres et dont les caillots brillants s'allument aux reflets d'une lune nimbée de poussières de blé. Séparation de six semaines. Un dernier geste, du fond du hall où s'empresent des porteurs retardataires de fleurs, derniers messages d'amitié. Les visages s'effacent, disparaissent.

Ce matin, à l'aube du jour ensoleillé, sur le miroir du fleuve, entre les deux rives verdoyantes où s'épourent les villas, où les coqs claironnent et les chiens jettent un dernier aboi au croissant pâle, et aminci qui tombe à l'horizon, le paquebot qui a largué ses amarres, glisse, chemine dans le chenal vers le golfe, portique de l'Océan immense, puissant.

Dieu vous garde, voyageurs du *Devoir*, et que la mer vous soit clémente!

André VERBOIS

Bloc-notes

Est-ce la fin?

Les rares nouvelles qui nous viennent ces jours-ci du Mexique posent une question extrêmement intéressante: Sommes-nous à la veille de voir s'écrouler la puissance de Calles et, partant, ses méthodes personnelles de gouvernement?

Au lendemain de la mort d'Obregon, la puissance de Calles paraissait indiscutable et indiscutée. On affirmait que les partisans du mort se rallieraient à lui et l'on ne semblait plus chercher que le texte de loi qui pourrait assurer son maintien au pouvoir. Les uns, reprenant une théorie qui avait été exposée au Mexique avant la mort d'Obregon, disaient: Le texte constitutionnel qui prolonge de deux années les pouvoirs du président doit immédiatement s'appliquer. Donc, c'est Calles, président de droit, en tout état de cause, jusqu'au 1er décembre, qui doit le premier en bénéficier. Et la mort d'Obregon semblait, dans la pratique, donner une singulière force à ces théories des légalistes, comme ils s'appelaient. D'autres disaient: La constitution interdit bien au même homme d'occuper pendant deux termes successifs le fauteuil présidentiel, mais est-il bien sûr que ceci vise une présidence provisoire? Et l'on émettait l'opinion que Calles, à fin décembre, pourrait être fait président provisoire, puis, cette présidence provisoire ayant créé une sorte d'hécaton, dans la succession régulière, être légalement fait président pour un nouveau terme - de six ans cette fois.

Mais personne ne semblait songer à écarter du pouvoir le chef actuel du gouvernement.

Voici que les choses changent du tout au tout. Le chef du parti Obregon, à la chambre, dit-on, et le plus grand orateur de cette même Chambre, Antonio Diaz Soto y Gama, a formellement donné le démenti aux accusations portées par Calles contre le clergé catholique, au lendemain de l'assassinat d'Obregon. En déclarant que pas un Mexicain, homme, femme ou enfant, n'y ajoute foi, il a pratiquement qualifié d'imbécile ou de calomniateur l'actuel président de la République. Et le même Antonio Diaz Soto y Gama, appuyé par un autre chef obregoniste, l'ancien gouverneur de l'Etat de Saint-Louis de Potosi, Aurelio Manrique, proclame maintenant qu'il ne saurait être question de la prolongation des pouvoirs de Calles.

Cela semble bien être pour celui-ci le commencement de la fin. Quel que soit son successeur, il ne saurait guère être plus dangereux que lui. Par ailleurs, l'attitude prise par Soto y Gama dans la défense de la réputation du clergé catholique peut laisser espérer que son groupe serait singulièrement plus favorable que Calles à la pacification religieuse.

La démocratie

M. Bennett, l'aut l'en faileiter, porte assez souvent son regard au-dessus des simples querelles de parti. C'est un esprit cultivé, il a beaucoup voyagé et il est évident que le problème des faiblesses de la démocratie l'intéresse et l'inquiète beaucoup. Hier encore, à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, il y revenait avec insistance.

"L'un des plus grands maux de l'état démocratique, disait-il, est que le peuple est indifférent et apa-

thique. Combien d'entre nous prennent le soul d'acquiescer une connaissance intelligente et convenable des problèmes qui affectent le Canada?"

La réponse à ce point d'interrogation ne saurait être que pessimiste; mais ce malheureux état de choses tient bien, pour une partie, à l'essence même du régime. Pour donner son rendement maximum, celui-ci exigerait (et ceci ne supprimerait point les querelles constitutionnelles qui en sont l'une des caractéristiques), que chaque citoyen eût des choses de son pays la connaissance que doit et que peut normalement en prendre un souverain.

Or, la situation du citoyen et celle du souverain sont fort différentes. L'intérêt privé du souverain et son intérêt public, pourrait-on dire, se confondent. Il apprend dès son bas âge le métier qu'il pratiquera toute sa vie. On lui apprend les choses du pays, la politique générale, comme le petit cultivateur apprend les détails de la culture, la valeur des diverses parties de la terre paternelle. Et toute sa vie, en s'occupant des choses de son ressort immédiat, il se trouve à s'occuper de l'intérêt général, de l'ensemble des intérêts de la nation. Ce sera son affaire, comme c'est celle de ses pères. S'il ne connaît point les choses publiques, c'est qu'il sera un incurable médiocre ou qu'il ne l'aura pas voulu.

Pour le citoyen, c'est autre chose. Il lui faut d'ordinaire employer le plus clair de son temps à gagner sa vie, celle de ses enfants, et il a souvent bien peu de temps à donner à la chose publique. Les plus heureux en affaires ne sont pas toujours les plus libres. Il leur arrive souvent d'être prisonniers de leurs propres succès, et presque tout entiers absorbés par les entreprises qu'ils ont bâties, qu'ils veulent conserver.

Mais, quelles qu'en soient les faiblesses, l'on ne peut envisager ici la disparition prochaine du régime démocratique. Reste alors ce qu'on a appelé l'éducation de la démocratie. Ce serait pour beaucoup une affaire de presse.

La presse

Nous disons pour beaucoup une question de presse, parce que la presse est, dans la pratique, l'un des plus puissants facteurs qui agissent sur l'opinion.

Mais combien de journaux, en masquant les problèmes importants, ne font qu'ajouter à l'indifférence et à l'apathie que déplore M. Bennett?

Et c'est pour eux le chemin du grand succès, la voie qui sollicite le plus violemment leur cupidité.

Et c'est ainsi que, quelque problème que l'on veuille traiter, dans l'état actuel de nos mœurs, on finit presque toujours par se heurter au problème de la presse. Mais combien y songent?

O. H.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Sainte-Anne-de-Beaupré, 26. (Spécial au *Devoir*). - Aujourd'hui, fête de sainte Anne, la basilique de Beaupré est le témoin de belles cérémonies religieuses.

Ce matin, à 10h., devant une grande foule de pèlerins, S. G. Marquis, auxiliaire des Trois-Rivières, a chanté une messe pontificale. S. E. le cardinal Rouleau était au trône. On remarquait aussi la présence de S. G. Mgr Plante, auxiliaire de Québec et d'un nombre clergé.

L. R. P. Pinal, provincial des Rédemptoristes de langue française, a donné le sermon de circonstance.

Il avait pris pour texte: "Et tibi dabo regiones has. Je te donnerai ce pays en héritage. (Gen. XXVII). L'orateur sacré exalte le ministère de puissance et de bonté exercé envers notre patrie par sainte Anne. Son nom, le peuple canadien l'a toujours gardé gravé au fond de son coeur; il l'invoquait avec confiance aux jours de ses épreuves, il le chantait aux jours de triomphe et aujourd'hui plus que jamais, ce nom excite dans son âme les plus profondes émotions de piété religieuse.

Le prédicateur veut montrer que sainte Anne a exercé et exerce encore envers nous une mission providentielle et que le peuple canadien a répondu à cette providence maternelle par un culte qui le distingue de tous les autres peuples.

Nos pères, issus pour la plupart de la Bretagne, de la Normandie et du Poitou, provinces les plus chrétiennes de la France, ont apporté au Canada le culte qu'ils avaient pour sainte Anne d'Auray. Ils lui confèrent le berceau de la patrie nouvelle. Ils voulaient que sainte Anne devint à jamais la protectrice et la mère des foyers nouveaux qu'ils allaient multiplier ici.

En 1658, ils firent le voeu d'élever un sanctuaire à leur protectrice et ce fut la sœur de leurs fronts et par le travail de leurs bras. C'est ici que ce voeu se réalisa.

Les Pères du premier Concile plénier de Québec déclaraient que sainte Anne honorée par nos ancêtres d'un culte spécial semblait avoir adopté comme domaine propre tout ce pays canadien et que de Beaupré, comme de son Siège principal, elle se plait à distribuer à ceux qui la sollicitent ses faveurs spirituelles et temporelles. Ce témoignage illumine d'un jour radieux ces paroles inspirées que la sainte Liturgie au nom de Dieu lui-même adresse à sainte Anne "et tibi dabo regiones has". A toi je donnerai cette terre en héritage.

Cette dévotion à sainte Anne

Montréal, jeudi 26 juillet 1928.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - Harbour 1243

Rédaction: - Harbour 3679

Gérant: - Harbour 4597

Aucun curieux n'a pu voir les survivants de l'"Italia" à bord du "Citta di Milano"

Le navire base a accosté à Narvik de bonne heure ce matin - Journalistes et photographes attendent vainement - Nobile et ses compagnons d'infortune restent à bord - Une voiture spéciale les conduira ce soir du quai au train qui les transportera en Italie

Oslo, Norvège, 26 (S.P.A.) - Un matelot, bayonnette au canon, a été posté au débarcadère du "Citta di Milano" aujourd'hui lorsque ce navire est arrivé à 7 h. 30 ce matin, au quai de Narvik avec les survivants du désastre de l'"Italia". Les curieux sur les quais ont été très surpris de cette précaution.

Lorsque le navire a accosté, il y avait très peu de personnes aux alentours. Lorsqu'on lança les câbles du navire, personne ne se présenta pour les attacher de sorte qu'il fallut qu'un matelot du bord sautât sur le quai pour faire ce travail. Il n'y avait pas de représentant des autorités norvégiennes à l'arrivée. Un représentant de la légation italienne de Stockholm a souhaité la bienvenue aux survivants.

Les curieux ont pu voir, à travers un hublot, le petit chien du général Nobile, "Titina". Aussitôt que l'équipage du navire s'en est aperçu, le hublot fut fermé.

AUCUN NE SE MONTRE

Aucun des survivants ne s'est montré sur le quai. Plusieurs photographes américains et étrangers, ainsi que des journalistes norvégiens, s'étaient réunis sur le quai.

Les survivants partiront pour l'Italie ce soir par train. Une voiture spéciale ira les chercher sur le quai et les transportera immédiatement sur le train qui doit les conduire en Italie.

Comment on téléphone à son voisin

Les mille et un trucs de la téléphonie - Fils qui se triplent pour divers usages - Rôle des électroaimants - Les factotums d'un échange

Lors de notre dernier article sur la téléphonie, nous avons vu, en hâte, inspecter les rangées de grains de verre, localiser celui qui, renversé en arrière fait saillie sur les autres, s'y rend, aperçoit la lumière rouge allumée, prend le numéro inscrit et se rend au tableau distributeur d'où il suit le parcours entier de la parie de fils défectueuse. Ainsi en un clin d'oeil, le mal est décelé, et l'opérateur en quelques minutes pourra y voir.

Continuons maintenant notre étude.

UNE REDISTRIBUTION

Du fusible-interrupteur la paire de fils de notre abonné va à un nouveau tableau de distribution. Pourquoi? tout simplement pour la commodité de l'échange. Supposons en effet que dans tel district de la ville représenté par le câble B les appels soient d'une fréquence inouïe. Si on laisse ces fils dans le même carré du panneau de distribution, lequel carré correspond à un tableau desservi à l'étage supérieur par la téléphoniste, cette pauvre fille sera surchargée. Jamais elle ne viendra à bout de contenir tout ce monde qui appelle à la fois et qui mugit.

Par contre voilà un autre district de caractère ultra-résidentiel où les abonnés n'ouvrent pas le téléphone une fois le jour. Les fils de ce district arrivent à l'échange par le câble C et vont être distribués devant un autre tableau de téléphoniste. Cette jeune fille fortunée n'aura pas cinq appels par heure et coulera une vie heureuse pendant que sa compagne s'arrachera les cheveux à contenir les abonnés du câble B.

Les ingénieurs de la Bell Telephone imbuis d'un esprit évangélique y ont pourvu, et c'est à quoi sert le nouveau tableau de distribution. En effet, sur chaque case de ce tableau viennent aboutir des fils pris dans tous les câbles un peu partout et assemblés suivant une moyenne d'appels. On mettra côte à côte les fils venant de districts financiers

(Suite à la page deux)

Le "Krassin" se porte au secours du navire allemand "Monte Cervantes"

OSLO, Norvège, 26 (S.P.A.) - Une dépêche par sans-fil reçue ici ce matin dit que le brise-glace russe "Krassin" avait porté secours au navire allemand "Monte Cervantes". Le navire était à l'île Bell, Spitzberg. Il n'était cependant pas en danger immédiat.

Le "Krassin", qui devait se rendre en Norvège pour subir des réparations à son hélice endommagée au cours du sauvetage des survivants de l'"Italia", a reçu un appel SOS du navire allemand hier et est parti immédiatement pour le secourir.

Le "Monte Cervantes", avec 500 passagers à son bord, a frappé un rocher. L'eau avait envahi sa cale. On a commencé à la vider au moyen de pompes.

Un scaphandrier du navire russe est descendu au fond pour examiner les dommages causés au vapeur allemand.

destiné pour ainsi dire liée à notre destinée elle-même. Avec notre patrie, cette dévotion a grandi et s'est développée. Elle est entrée et est toujours dans nos habitudes de vie religieuse. De nombreuses institutions outre-mer ont été fondées par le nom de sainte Anne. Et les pèlerinages se sont multipliés. Les pèlerins viennent maintenant à Beaupré de toutes les parties de l'Amérique.

L'imposante basilique qui s'ache-

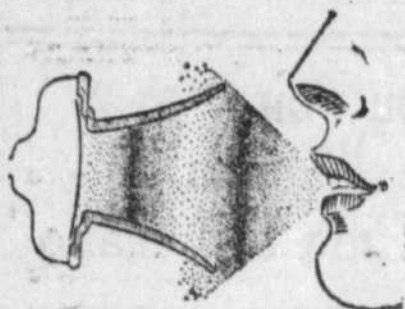
ve sera le digne mémorial de la bonté de sainte Anne envers le Canada. Elle sera à jamais le foyer et le siège de la dévotion à cette grande sainte.

Le prédicateur remercie sainte Anne de toutes les faveurs accordées à notre peuple, et lui demande de les continuer. Il demande à la grande sainte de bénir ceux qui dirigent l'Eglise canadienne ainsi que toute la foule des pèlerins.

Comment on téléphone à son voisin

(Suite de la 1ère page)

avec des fils venant de districts résidentiels très paisibles. Chaque case du tableau de distribution est reliée à un panneau desservi par une téléphoniste. Celle-ci aura donc une moyenne de téléphones silencieux et de téléphones occupés, en sorte qu'aucune employée ne sera surchargée plus que ses compagnes.



Comment les ondes sonores vont impressionner successivement la membrane du microphone qui pressera sur les pastilles de carbone qui, elles, ne laisseront passer du courant qu'en proportion de la pression qui leur est appliquée.

POUR LES ABONNES SUR MEME LIGNE

C'est aussi le moyen utilisé pour ramener la paix entre deux abonnés ennemis utilisant la ligne double de téléphone. On transportera les deux fils de l'un des abonnés à un autre endroit du tableau de distribution à côté des fils d'un abonné étranger. De même, on établit une sorte de compensation pour les moyennes d'appels. Il est reconnu que les appels des districts financiers cessent à six heures alors que



Comment sont disposées les pastilles de carbone qui contrôlent le débit du courant.

les appels de districts résidentiels commencent à se multiplier. Aussi règle générale, chaque groupe de fils est-il formé moitié de téléphones d'affaires moitié de téléphones privés.

Avec ce tableau de distribution nous entrons d'ailleurs dans les complications véritables de la téléphonie. Faciles à démentir pour qui examine de ses propres yeux l'appareil, elles sont plus difficiles à décrire et à expliquer en détail.

LA VIE DES SAINTS

LE 26 JUILLET

Martyrologe. — Saint Evroul, abbé de Beauvais. — Sainte Christine, vierge, en Belgique. — Saint Ursus, évêque de Troyes. — Saint Désiré, évêque de Saint-Claude. — Sainte Anne, mère de la très sainte Vierge.

SAINT ANNE était de la tribu de Juda et de la race de David. Ses parents étaient remarquables par leurs vertus. Tout enfant, Anne a été comblée de grâces admirables. Après Marie, aucune femme plus que sainte Anne n'a été bénie entre toutes les autres. Elevée dans la pratique la plus stricte de ses devoirs, elle devint la digne épouse de Joachim. Tous deux étaient assez avancés en âge lorsque naquit Marie, la future mère du Sauveur et la Corédemptrice du genre humain. L'Eglise a toujours célébré la piété maternelle d'Anne. Le culte de la grande sainte a acquis principalement au XVIIe siècle la grande popularité dont il jouit. Les sanctuaires élevés en l'honneur de sainte Anne ont très souvent été illustrés par d'éclatants miracles.

Avis de décès

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 24 juillet 1928, décédée à 80 ans, Mlle Azalie Archambault. Funérailles vendredi le 27 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son beau-frère, R. S. Simard, 1361 rue St-André à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le corps sera célébré. Et de la au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 24, à 60 ans, Azalie Archambault.
BELCOURT. — A Montréal, le 23, à 32 ans, J.-A. Ephrem Belcourt, époux d'Yvonne Gauthier.
BOUDREAU. — A Montréal, le 24, à 42 ans, Mme Anthime Boudreau, née Beatrix St-Germain, à 2380 Adam.
CHOUQUETTE. — A Montréal, le 24, à 58 ans, 10 mois et 10 jours, Wilfrid Chouquette, époux de Berthe Danneberg.
FLEURY. — A Montréal, le 25, à 75 ans, 3 mois, M. Joseph-Annette Fleury.
FRASER. — Sorel, le 23, à 37 ans, Alice Lizotte, épouse de Daniel Fraser.
GERVAIS. — A Verdun, le 24, à 74 ans, chez son fils, 82 Willibrod, Stanislas Gervais, époux de feu Azilda Ducloux.
GIARD. — A Montréal, le 25, Arsène Lacroix, épouse de Victor Giard.
HEBERT. — Le 23 juillet, à 67 ans, à North Broomfield, Mlle Délima Hébert.
LANGLOIS. — A Montréal, Hôtel-Dieu, le 25 à 37 ans et 10 mois, Joseph-Alfred Langlois, marchand de bois, époux de Augustina Thibault.
LAROUCHE. — A St-Eustache, le 24, à 59 ans, 9 mois, Aldéric Larocque, époux de Della Sanscartier.
LATOUR. — A Montréal, le 24, à 79 ans, Prosper Latour, époux de feu Mlle Marie-Louise.
LONGPRE. — Le 25, à 67 ans, à Ste-Adèle, Mme Edmond Longpre, née Angéline Longpre.
MESSIER. — A Montréal, le 24, à 48 ans, 3 mois, Maria Robidoux, épouse de E.-H. Messier.
MOREL. — A l'Hôtel-Dieu, le 24, à 54 ans, 1 mois, Delphis Morel, époux de Bertha St-Amour.
OLIGNY. — A Montréal, le 25, à 41 ans, Mme Josephine Myre, épouse de Raoul Olin.
PAYETTE. — A St-Jean, le 22, à 63 ans, Hélène McNulty, épouse de François Payette.
ROBERGE. — A St-Hyacinthe, le 25, à 67 ans, 9 mois, Philomène Laplante, épouse de Pierre Roberge.

sans provoquer de la confusion.

LES FILS SE MULTIPLIENT

Nous avons dit qu'après les fusibles, la paire de fils de l'abonné allait à un nouveau tableau différent de celui de l'arrivée par les câbles. A cet endroit chaque fil de l'abonné se convertit en trois fils, soit en tout six fils dont les bornes vont se terminer au panneau de la téléphoniste qui les utilisera suivant le besoin. Deux de ces fils

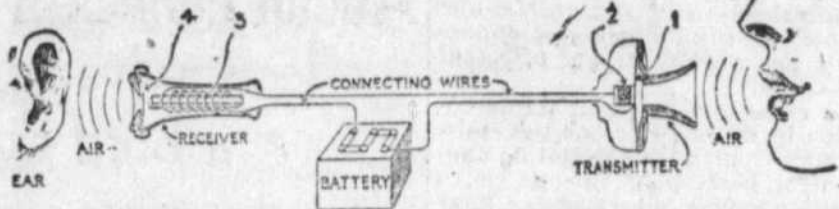
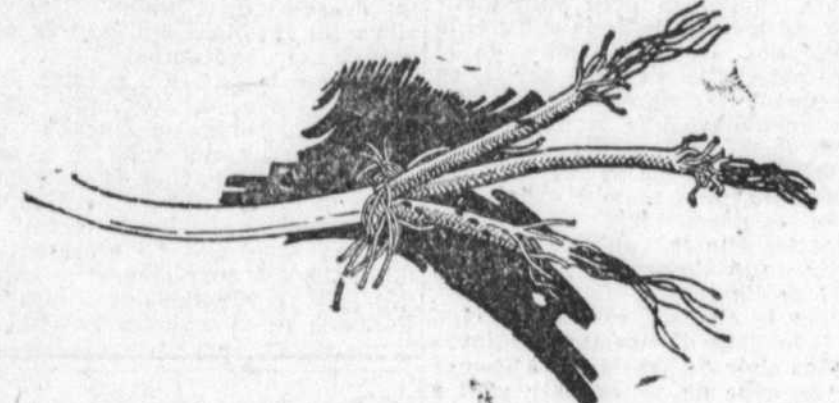


Schéma illustrant comment se fait la transmission et la réception téléphonique actuelle, mais en simplifié.

serviront à la téléphoniste pour relier son propre microphone à l'écouteur qu'elle porte autour de la tête, afin qu'elle puisse entendre l'abonné et lui répondre. Deux autres fils serviront à mettre l'abonné en communication avec un abonné étranger et les deux derniers servent à mettre l'abonné en communication avec un abonné du même échange. Il est évident que pour réaliser ces communications la téléphoniste doit utiliser un fil de chaque côté, afin de constituer un circuit.



Câble de fils d'abonnés et la façon dont il se divise.

ELECTRO-AIMANTS ET LUMIERES

Avant de se rendre au tableau de distribution de la téléphoniste, chacun de ces fils commande un système d'électro-aimant. Dès que le courant parcourt le fil, l'électro-aimant attire à lui une plaque. Pourquoi flaqueur ici un électro-aimant, au lieu de laisser le courant filer tout droit par les deux fils qui, sur le nombre de six, ainsi que nous l'avons vu, sont exclusivement réservés à la téléphoniste? La chose est aisée à comprendre. L'appareil récepteur de l'opératrice ne peut être relié à la fois aux 8,000

verser avec le no 8965 du même échange, et vous en avisez aimablement la jeune fille. Celle-ci ne dérangera pas la fiche qui relie son écouteur à votre appareil de téléphonie, mais elle prendra une autre fiche inutile, qui n'est que la continuation de la première, car elles sont reliées toutes les deux ensemble, et ira l'insérer dans l'ouverture réservée au no 8965. Si le circuit de 8965 est inoccupé et donc se trouve sur la sonnerie, la connexion de votre appareil va faire circuler le courant dans les fils de 8965 et naturellement faire éclater la sonnerie de 8965. Ce digne abonné courra à son appareil

bleaux réguliers, et lorsqu'un numéro régulier appelle un numéro au-dessus de 9,000, le téléphoniste, par un commutateur met l'abonné en communication avec la téléphoniste du registre spécial. De même si l'abonné du numéro au-dessus de 9,000 demande un numéro ordinaire, la téléphoniste du registre le met en communication avec une téléphoniste de tableau régulier.

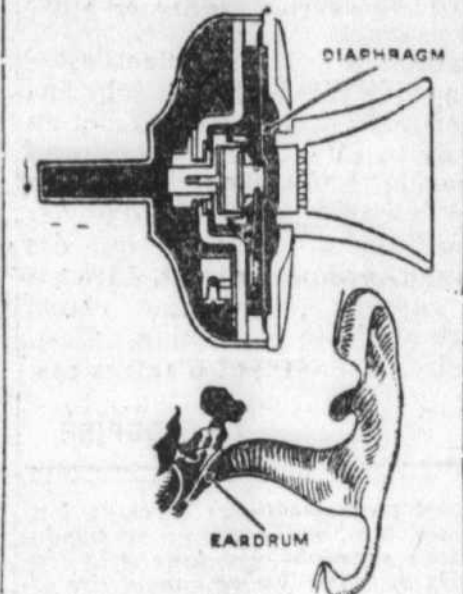
Nous avons déjà expliqué l'emploi de quatre des six fils, propres à chaque abonné; deux servent pour relier l'abonné à l'opératrice. Deux autres servent à le relier avec l'abonné désiré quand il est du même échange. Les deux derniers servent à relier l'abonné à une téléphoniste d'un autre échange.

LE BUZZER

Comme la chronique s'allonge, nous réserverons pour un autre jour la démonstration. Auparavant nous parlerons du buzzer, sorte d'électro-aimant qui indique qu'un abonné est déjà occupé à parler à un au-

donnent d'ailleurs, et elle doit s'en gager, car de même qu'elle peut écouter, les autorités ont mis à son écouteur-microphone un prolongement ou des opérateurs policiers peuvent décoder les fraudes. Car ces policiers ayant leur appareil d'écoute relié directement sur celui de la téléphoniste, entendent tout ce que cette dernière entend. Si donc une fois les abonnés en communication, la policière continue à entendre les conversations, c'est la preuve que la téléphoniste écoute, malgré le règlement. Si au contraire la policière des les premiers mots se voit couper, elle en conclut que la téléphoniste a fermé son propre récepteur.

Vous ai-je dit aussi, que chaque opératrice avait devant elle, un tableau de communications pour tous les numéros de l'échange où elle travaille. Si l'échange a plus que 9,000 numéros, on établit quelques pupitres de supplément où sont ces numéros extraordinaires. Ces pupitres sont reliés à tous les ta-



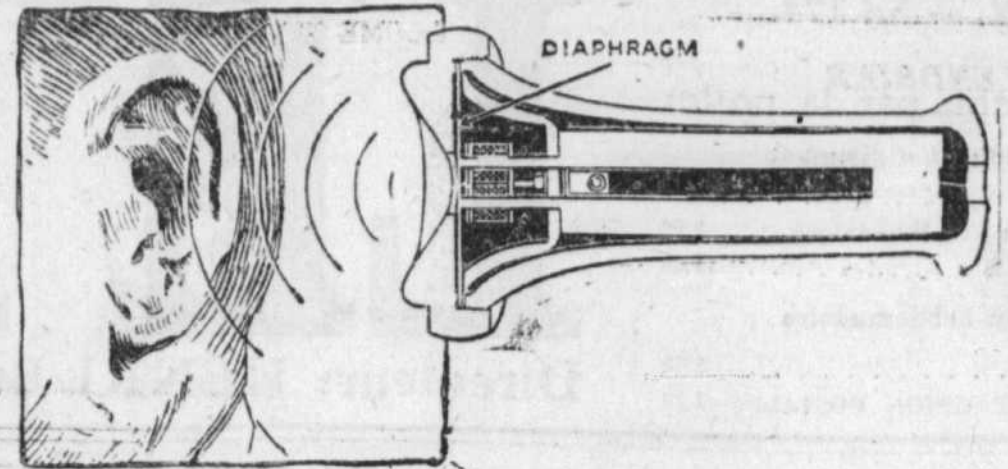
Le microphone tel qu'il est actuellement constitué, avec, à côté, l'oreille portant au fond, à l'endroit indiqué par la flèche, un tampon qui s'ébranle aux vibrations sonores.

bleaux réguliers, et lorsqu'un numéro régulier appelle un numéro au-dessus de 9,000, le téléphoniste, par un commutateur met l'abonné en communication avec la téléphoniste du registre spécial. De même si l'abonné du numéro au-dessus de 9,000 demande un numéro ordinaire, la téléphoniste du registre le met en communication avec une téléphoniste de tableau régulier.

Nous avons déjà expliqué l'emploi de quatre des six fils, propres à chaque abonné; deux servent pour relier l'abonné à l'opératrice. Deux autres servent à le relier avec l'abonné désiré quand il est du même échange. Les deux derniers servent à relier l'abonné à une téléphoniste d'un autre échange.

LE BUZZER

Comme la chronique s'allonge, nous réserverons pour un autre jour la démonstration. Auparavant nous parlerons du buzzer, sorte d'électro-aimant qui indique qu'un abonné est déjà occupé à parler à un au-



Ecouteur de téléphone.—Au milieu, un fer doux aimanté autour duquel s'enroulent les fils d'une bobine parcourue par le courant du circuit téléphonique, modulé par la voix ou un son quelconque.

tre, et qui constitue un septième fil à chaque ligne d'abonné. Ce fil a pour fonction de mettre la ligne de l'abonné qui veut parler, à la terre. Dès que l'armature de l'électro-aimant est ouverte, le courant circule dans l'électro-aimant du buzzer et attire l'armature. Celle-ci fermée, le courant passe à la terre et ne passe plus dans l'électro-aimant qui laisse revenir l'armature. Mais celle-ci éloignée, le courant passe de nouveau dans l'électro-aimant qui attire de nouveau l'armature et ainsi de suite. Il en résulte un bourdonnement formé des chocs nombrés de l'armature sur les pôles.

signal que la téléphoniste tout comme l'abonné entend et qui leur apprend à tous deux qu'il ne faut pas déranger le monsieur en question occupé à téléphoner à autrui.

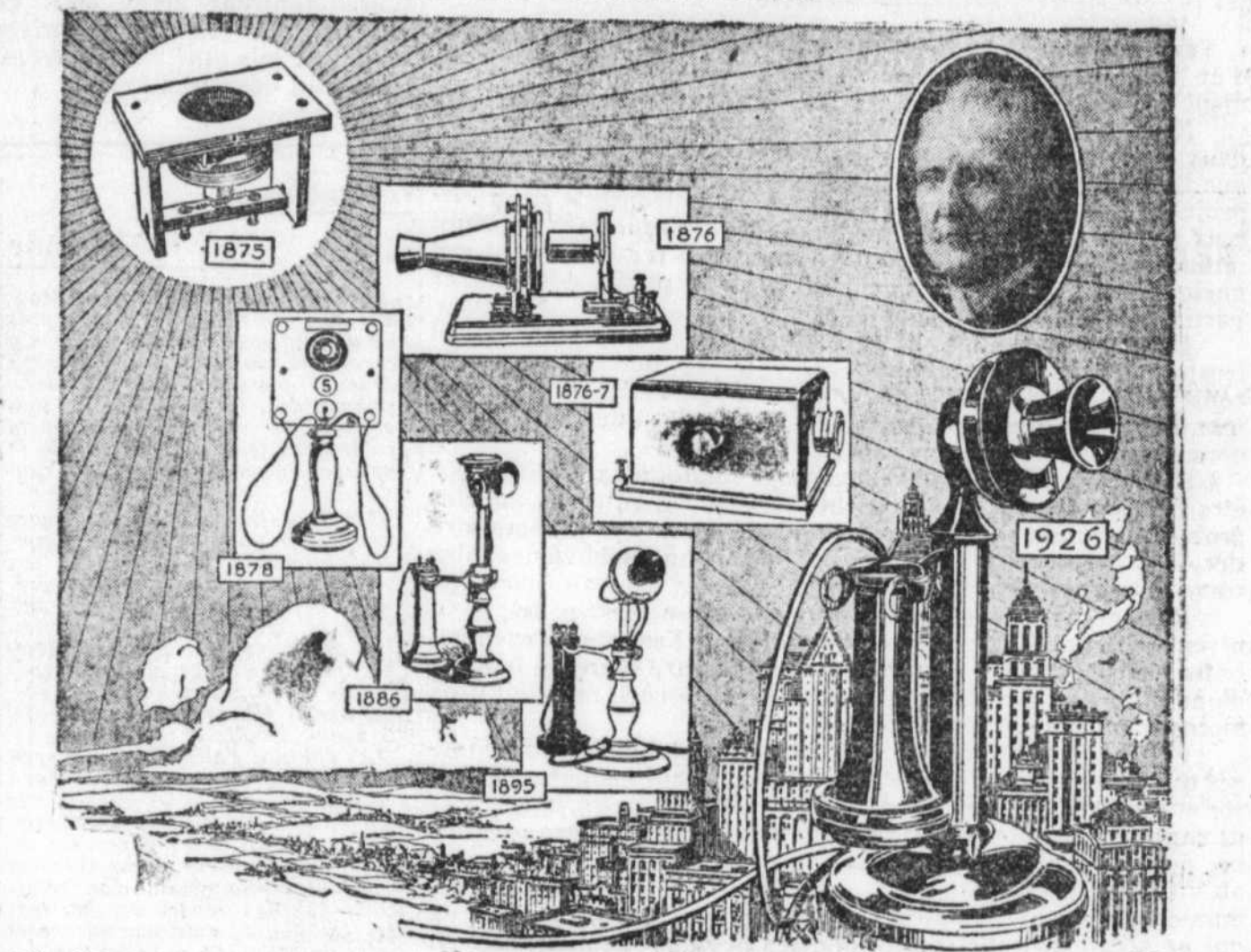
CONVERSATION TERMINEE

Un système de lampes reliées aux électro-aimants du relais dont nous avons parlé il y a quelques paragraphes indique à l'opératrice quand la conversation entre deux abonnés a pris fin. Dès qu'un abonné a fini de parler la lumière qui lui est exclusive à côté de son jack s'allume. C'est le signe qu'il a raccroché son récepteur, qu'il a enlevé ses fils sur le circuit du micropho-

ne. A ce moment, l'électro-aimant qui s'était ouvert lorsque la téléphoniste a établi la communication entre les deux abonnés, se referme, actionne un mécanisme qui allume la lampe. Il suffira donc à la téléphoniste d'arracher les deux fiches mises dans les jacks de chacun des abonnés et tout rentre dans l'ordre jusqu'à un prochain appel.

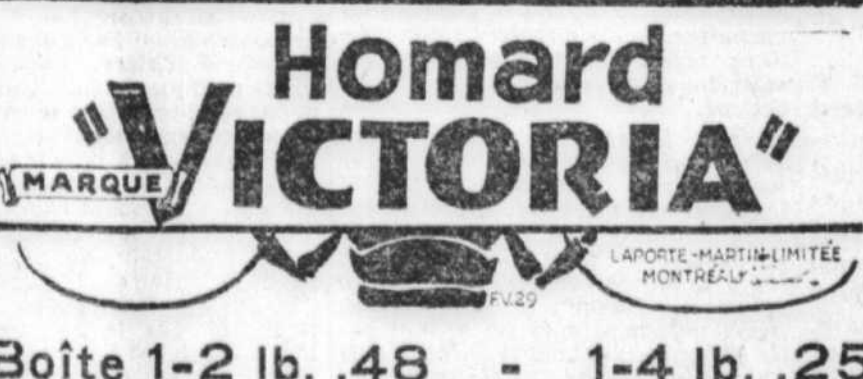
Il nous reste à expliquer le mécanisme du "repeater", sorte de cellule qui réunira deux abonnés. Nous aurons aussi à expliquer comment se fait l'appel d'un échange à un autre échange.

Marc ONI



L'évolution des appareils téléphoniques depuis 1875, jusqu'à l'appareil de 1926. Il y a maintenant un nouvel appareil comme celui qui est employé en France et qui est constitué d'un bras recourbé ayant l'écouteur à une extrémité et le microphone à l'autre et disposé de telle sorte que, lorsque l'écouteur est sur l'oreille, le microphone est devant vos lèvres.

MAGASINS Indépendants VICTORIA



Boîte 1-2 lb. .48 - 1-4 lb. .25



Boîte 1 lb. .70 - 1-2 lb. .36

L'inspiration pour votre menu

Vous trouverez sur les rayons des magasins Victoria une source d'inspiration pour vos menus. Homard délicieux, variété de poissons, fruits et légumes en conserve, olives, etc. Enfin de quoi satisfaire tous les goûts. En plus de la qualité et de la modicité des prix, le privilège des commandes téléphoniques et la livraison gratuite.

Prix Spéciaux pour Vendredi et Samedi

Cocoa Fry	Boîte 1/2	.23
Flocons	de maïs 3 pour	.25
Tomates	blé d'Inde et pois 2 pour	.25
Asperges	Californie pointes, 1 boîte	.28
Sel	de table, sac 2 1/2	.05
Café	Dollard toujours frais moulu	.59
Miel	Sarrasin boîte 5 lbs	.59
Biscuits	mélangés 2 lbs	.25
Moutarde	"Keen" 1/4	.24
Saumon	1 lb. 2 boîtes	.35
Sardines	Brunswick 3 boîtes	.17
Farine	Monarch sac 7 lbs	.28
Thé noir	Laval la livre	.59

405 MAGASINS UNIS COOPERATION DE LAPORTE, MARTIN LIMITEE

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires EST 1235 141, RUE SAINT-CATHERINE EST

DR. ALEXANDER GRAHAM BELL, l'inventeur de la téléphonie, qui a donné son nom aux compagnies actuelles qui l'exploitent.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

GENERALISATION BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 65.
Minimum 45.
Demain maximum 65.
Minimum 45.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.87. 11 heures a.m. 29.85.
Midi: 29.85.

Chiffres fournis par le Service Météo de
Montréal 1010 rue Saint-Denis, Montréal.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 27 juillet 1928.

Saint Ladislas, roi de Hongrie, confesseur.

Lever du soleil, 4 h. 41.

Coucher du soleil, 7 h. 28.

Coucher de la lune, 6 h. 16.

Pleine lune, le 2, à 9 h. 54 m. du soir.

Dernier quart, le 10, à 7 h. 22 m. du matin.

Nouvelle lune, le 16, à 11 h. 41 m. du soir.

Premier quart, le 24, à 9 h. 44 m. du matin.

M. Smith prononcera son discours d'acceptation le 22 août

Une chaîne de postes radiophoniques le transmettra aux écouteurs

Albany, 26 (S.P.A.) — La notification au gouverneur Smith de sa nomination comme candidat présidentiel du parti démocrate sera faite le vendredi 22 août, dans la soirée; la cérémonie aura lieu sur les degrés à l'est du Capitole et sera radiodiffusée par une combinaison de postes émetteurs de radio; elle commencera à 7 heures du soir, l'heure d'été de l'est et durera, d'après les évaluations faites, environ une heure et demie. Les préparatifs pour le radio ont été très difficiles, car il fallait déplacer un certain nombre de programmes; le gouverneur Smith a

L'aéroplane "Greater Rockford" forcé d'atterrir

Le monoplane piloté par Hassell et Cramer devait se rendre de Rockford, Illinois à Stockholm, Suède

ROCKFORD, ILL., 26 (S.P.A.) — L'aéroplane "Greater Rockford" piloté par Bert Hassell et Parker Cramer, après un décollage parfait pour son envolée à Stockholm, Suède, a tourné vers le sud. Vingt-six minutes plus tard, à 5 h. 15, l'aéroplane était forcé d'atterrir de l'autre côté de la rivière Rock, dans un champ. Le pilote Cramer a dit que l'aéroplane avait refusé de s'élever assez haut pour passer par-dessus les collines environnantes. En traversant la rivière Rock, a-t-il dit, le brouillard s'est élevé et la charge a empêché le monoplane Stinson de s'élever assez haut. Ni l'un ni l'autre des deux aviateurs n'a été blessé au cours de l'atterrissage forcé mais on croit que l'aéroplane est sérieusement endommagé. L'une des ailes serait disloquée.

M. Taschereau au banquet Perrault

Québec, 26 (D.N.C.) — M. L.-A. Taschereau, premier ministre, part cet après-midi pour Arthabaska où il assistera ce soir au banquet offert par les citoyens du comté de M. Perrault, ministre de la Colonisation des mines et pêcheries, à l'occasion de son retour d'Europe. M. Antonin Galipeault, M. Athanase David, M. Jacob Nèel et d'autres ministres seront aussi présents à ce banquet.

La rencontre Tunney-Heeny

New-York, 26 (S.P.A.) — Gene Tunney, Tom Heeny et tous les boxeurs qui figureront dans les préliminaires, se présenteront au Stadium des Yankees au lieu du Madison Square Garden comme il avait d'abord été décidé. C'est la Commission de boxe de l'Etat de New-York qui a fait ce changement à la dernière heure afin de donner plus d'espace aux boxeurs qui seront aussi moins ennuysés par les curieux. Le pesage aura lieu à 2 h.

ESSAIS ET VERS

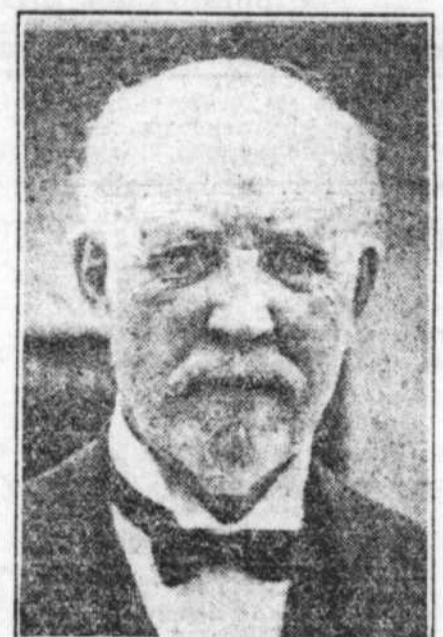
(par Charles Edward Saunders. Prix, 50 sous.)

Voici un célèbre naturaliste anglo-canadien qui exprime dans notre propre langue toute l'admiration qu'il porte à la culture française. C'est assez pour donner à son livre une valeur exceptionnelle. Qu'on n'aille pas croire que, pour être d'un savant, l'œuvre soit aride. Bien au contraire, Les ESSAIS ET VERS contiennent, entre autres choses, quelques souvenirs sur les divers séjours de l'auteur à Paris qui sont racontés avec beaucoup de verve et d'infiniment d'esprit. Tel chapitre, par exemple, sur le "choix d'une pension" à Paris rappelle aux amateurs de littérature anglaise les meilleurs endroits du "Voyage sentimental" de Sterne, par le tour amusant des réflexions et par la finesse de l'observation. Tel autre, comme "Marchands d'habits", est une peinture très vivante de petits métiers parisiens et des mille spectacles de la rue. Les vers sont d'une riche inspiration et tout a fait réussis.

L'auteur d'ESSAIS ET VERS, le Dr. Charles Edward Saunders, est connu au Canada, ainsi que par tous les savants agronomes du monde entier, par sa découverte des blés Marquis, Préluet, Garnet et Reward. Le blé Marquis constitue la variété la plus répandue au Canada et dans tout le nord des États-Unis. En récompense de ses travaux scientifiques et des réalisations qui ont enrichi son pays, le Dr. Saunders a été honoré de deux titres de docteur en droit de l'Université of Western Ontario et celui de docteur en sciences de l'Université de Toronto. Il est en outre titulaire d'une médaille d'or de la Société Royale du Canada. Il fut pendant vingt ans chef de service des céréales des Fermes Expérimentales du Dominion. Depuis qu'il a pris sa retraite, le Dr. Saunders a passé plusieurs années en France pour y poursuivre l'étude de la langue française, étude entreprise dès sa jeunesse et qui fut toujours, comme il le dit lui-même, sa véritable passion, son vif intérêt.

"ESSAIS ET VERS" sont en vente au Service de librairie du Devoir.

M. Adam Short



M. SHORT, représentant canadien au comité économique de la Société des Nations et ancien président de la Délégation canadienne à Genève vient de rentrer au pays à bord de l'Aurania. En sa qualité de président du Bureau des publications historiques de la capitale il a rapporté d'Europe des documents intéressants pour servir à l'histoire du Canada.

Le nouvel archevêque de Bombay sera consacré en octobre

Rome (Agence Fides) — On a annoncé ici ce matin que le nouveau pasteur de l'Eglise de Bombay, Sa Grandeur l'Archevêque-élu Mgr Joachim Lima, S.J., sera sacré à Rome le 7 octobre, par Son Eminence le cardinal Van Rossum. L'Archevêque-élu a débarqué à Naples, le 5 juillet et est arrivé à Rome le 6.

Le Père Lima, avant sa nomination, était supérieur des Jésuites portugais des Indes, avec résidence à Belem, ville située à quelque distance de Goa, mais en territoire britannique. Il sera le premier archevêque de Bombay après l'abolition de la double juridiction qui fut décidée par le protocole publié le 1er mai 1928, entre le Portugal et le Vatican.

Pour aider à la veuve du Dr Noguchi

New-York, 26 (S.P.A.) — Le New York American dit aujourd'hui que l'Institut Rockefeller se propose d'aider financièrement la veuve du Dr Hideo Noguchi qui a succombé en Afrique à la fièvre jaune dont il étudiait les causes pour le compte de l'Institut. Le Dr Noguchi n'a laissé que \$12,000 en propriétés en plus de sa police d'assurance-vie.

Explosion à bord d'un cargo anglais

Malte, 26 (S.P.A.) — Une explosion s'est produite sur le navire anglais Arracan ce matin. L'ambulance a transporté plusieurs blessés à l'hôpital. Le vapeur, arrivé ici hier, transportait un chargement de charbon polonais et s'en allait à Venise.

L'ASSEMBLÉE DE SAINT-PASCAL

MM. MAURICE DUPRÉ, ANDRÉ FAUTEUX ET ANDRÉ LAVEGNE PRONONCERONT DES DISCOURS POLITIQUES

Québec, 26 (D.N.C.) — A Saint-Pascal de Kamouraska a eu lieu hier après-midi une grande assemblée conservatrice. Ont prononcé des discours: MM. Maurice Dupré, André Fauteux, Armand Lavegne, Léon Bérubé, C.-E. Dubé, Xavier Pelletier et Damase Robitaille.

M. Maurice Dupré a demandé aux électeurs de choisir entre M. King, l'Américain et M. Bennett, le Canadien.

M. Fauteux déclare que la convention conservatrice de Winnipeg a été une grande chose et que l'union la plus complète s'est faite dans les rangs de son parti.

L'ancien solliciteur général prétend que notre politique d'immigration est ruineuse et que nos exportations aux États-Unis diminuent, alors que nos importations augmentent. "L'industrie de la pulpe, dit-il, est aux trois quarts américaine, le commerce de gros est contrôlé par nos voisins et les chaînes de magasins appartiennent aux États-Unis".

M. Armand Lavegne a discuté la question du retour des ressources naturelles aux provinces et a déclaré que lors de la convention de Winnipeg, le parti conservateur s'était engagé à respecter les droits des minorités tandis que le parti libéral, par une suite d'appels d'une cause déjà gagnée, trouvait moyen d'éviter la question pour faire plaisir aux ennemis de notre race et s'assurer leurs votes.

M. Bérubé a fait une parallèle entre les taux de transports qui doivent payer les étrangers qui veulent venir s'établir dans l'Ouest et ceux qui sont chargés aux Canadiens. Il a également insisté sur l'importance de créer dans notre province des centres manufacturiers où les produits bruts seront transformés, au grand avantage de nos ouvriers.

L'élargissement de la rue Lajeunesse

Une délégation de propriétaires de la rue Lajeunesse vient de se présenter à l'hôtel de ville pour obtenir que cette rue, dont les missions pour le pavage viennent d'être demandées, soit élargie à 45 pieds au lieu d'être à 36 pieds comme cela doit être fait. C'est lorsque l'on a appris que la ville avait l'intention de faire faire le pavage à 36 pieds que l'on a décidé d'intervenir en invoquant les raisons en faveur de l'élargissement immédiat de cette rue. On rappelle que c'est la rue Lajeunesse qui doit conduire au pont à être construit sur la rivière des Prairies et donc qu'une largeur de 36 pieds ne sera pas suffisante pour la circulation dans cette rue.

On rappelle aussi qu'un trottoir de 15 pieds de large est prévu pour chaque côté de la rue mais qu'il ne sera d'abord construit que sur une largeur de 5 pieds, laissant le reste en terre. Il serait alors facile d'enlever immédiatement de la largeur des trottoirs pour élargir la rue.

Les requérants demandent aussi que la compagnie des tramways soit forcée d'enlever immédiatement sa voie de tramways devenue inutile depuis un an que les tramways passent par St-Laurent.

La saisie-arrêt de la Canada Paper Sales

Le juge Fortier a entendu ce matin les plaidoiries sur la requête pour faire rejeter la saisie-arrêt prise par la Canada Paper Sales Limited sur 55 journaux de papier destinés aux 25 journaux de W. Randolph Hearst. La Canada Paper Sales Limited qui est la Newsprint and Magazine Paper Corporation qui fournit le papier aux journaux de Hearst, s'était arrangée pour obtenir ce papier tout d'abord, puis une fois en possession, de refuser de payer un compte d'environ un million de dollars, par des poursuites pour soi-disant dommages pour six millions.

Les plaidoiries ont été ajournées à demain matin.

Tunney parti en avion pour New-York

Speculator, N.-Y., 26 (S. P. A.) — Gene Tunney est parti du lac Pleasant dans un aéroplane Sikorsky à deux moteurs à 10 h. 12 ce matin pour New-York où il défendra ce soir son titre de champion du monde contre Tom Heeny, de la Nouvelle-Zélande.

Le champion était accompagné de M. W. G. McGeehan, rédacteur sportif de New-York, Charles V. Bob, son ami millionnaire, propriétaire de l'aéroplane, et Bill Winston, pilote. Le mécanicien Louis Burnell était aussi à bord de l'avion.

Mort de M. J.-E. Valiquette

Ottawa, 26 (S.P.A.) — M. Joseph E. Valiquette, l'un des principaux pharmaciens de la capitale, a été trouvé mort qu'il avait succombé à une mort naturelle. Le défunt était âgé de 49 ans.

Le pacte Kellogg sera signé à Paris

Paris, 26 (S.P.A.) — Le pacte multilatéral pour l'abolition des guerres futures sera probablement signé à Paris vers le 28 août. Le gouvernement français a envoyé une invitation à M. Kellogg et M. Paul Claudel aurait déjà reçu la promesse du secrétaire d'Etat américain que le traité serait signé à Paris. On a eu l'intention de le faire signer à Washington mais cette ville a été éliminée parce qu'elle est trop éloignée.

L'archevêque de Madras est né à Metz

(AGENCE FIDES)

Rome. — Les derniers décrets de la Propagande se rapportent aux nouveaux territoires de la Chine et des Indes, et à la nomination d'un archevêque à Madras.

Un décret du 25 juin a créé la mission indépendante d'Ilan et la Préfecture Apostolique de Yenki. Deux autres de Mandchourie, près de la frontière de la Corée. Ces deux provinces d'Ilan et de Yenki étaient reliées au Vicariat Apostolique de Wonsan, Corée, en 1921. Un décret du 25 juin a créé la mission indépendante d'Ilan et la Préfecture Apostolique de Yenki. Deux autres de Mandchourie, près de la frontière de la Corée. Ces deux provinces d'Ilan et de Yenki étaient reliées au Vicariat Apostolique de Wonsan, Corée, en 1921. Un décret du 25 juin a créé la mission indépendante d'Ilan et la Préfecture Apostolique de Yenki. Deux autres de Mandchourie, près de la frontière de la Corée. Ces deux provinces d'Ilan et de Yenki étaient reliées au Vicariat Apostolique de Wonsan, Corée, en 1921.

Un décret du 30 juin, a créé la mission indépendante de Cutlak, d'un territoire qui était auparavant relié au Vicariat apostolique de Vizagapatam, Indes, la confiant aux Lazaristes espagnols qui se trouvent dans la région depuis 1921. Le territoire est situé dans les deux provinces de Ganjam et d'Orissa. Il y a 1,100 catholiques sur une population totale de 4,000,000 d'habitants. Les Lazaristes ont quinze prêtres et quatre frères dans la contrée.

Un décret du 3 juillet a créé le diocèse de Nellore, aux Indes, comté d'un territoire appartenant auparavant à l'archidiocèse de Madras. Avec l'érection récente de la mission de Bellary, Madras est actuellement divisé en trois sections selon les trois idiomes les plus importants de ces contrées. Au nord, Telegu, compris dans Nellore; la population des Indes à l'ouest, dans la mission de Bellary; et une partie de Madras, qui comprend surtout Tamil; la région d'Arcot Nord, qui appartenait auparavant à Pondichéry, se rattache en entier à l'archidiocèse de Madras dont il dépend actuellement.

Un décret du 3 juillet nomme archevêque de Madras le Révérend Eugène Médérlet, des Salesiens, du Vén. Don Bosco de Turin. Le Père Médérlet est né à Metz, en Lorraine, et a soixante ans. Il a accompli ses études de philosophie sous la direction des Salesiens de Turin, et de théologie, dans les missions, depuis 1908, et parle le français, l'allemand, l'italien, l'anglais, et le parli local, le tamil. Le Père Médérlet, au long de sa carrière, s'est fait une belle réputation de prêtre saint et savant.

Nouveau pensionnat en Afrique orientale

Dar-Es-Salaam (Tanganyika, Afrique Orientale) (Agence Fides) — Son Excellence Sir Donald Cameron, gouverneur du Territoire de Tanganyika, a présidé l'ouverture de l'Ecole du Couvent de St-Joseph au mois de mai, pensionnat ouvert à Dar-Es-Salaam par Sa Grandeur Mgr Gabriel J. M. Zeiger, O.M.Cap., Vicaire Apostolique de Dar-Es-Salaam. Un groupe représentant les notables de ce centre important de l'Afrique Orientale assistait à la cérémonie. En réponse à un discours qui lui fut adressé, Sir Donald exprima son bon vouloir d'ouvrir une école qui jouera un rôle important dans la vie éducative du territoire. Il présenta à Mgr Zeiger ses félicitations. Il est à remarquer que le gouvernement prend actuellement un grand intérêt au développement des instituts éducatifs.

L'adoption d'une fillette

Me A.-H. Tanner a répondu ce matin à une requête en habeas corpus demandée par Michele Fiorelli contre Francesco Ferraro. Fiorelli demande qu'on lui remette sa fille âgée de 10 ans. La fillette a été confiée dès sa naissance à M. et Mme Francesco Ferraro, parents adoptifs de la mère de la fillette, du consentement des parents. Ceux-ci se sont séparés il y a plusieurs années et un jugement en séparation de corps est intervenu entre eux.

Me Tanner alléguait que Fiorelli a abandonné pratiquement sa fille depuis sa naissance et n'a pas pourvu à ses besoins de subsistance alors qu'il le pouvait. Dans la situation où se trouvent les parents, l'intérêt de l'enfant veut qu'elle continue à demeurer chez les parents adoptifs de sa mère. D'ailleurs, l'enfant, remarquablement intelligente est en âge de discrétion pour exercer le choix de ceux avec qui elle veut vivre.

Le carillon de Notre-Dame-des-Victoires

La paroisse Notre-Dame des Victoires inaugurerait à Noël le carillon de cinq cloches qu'elle est à faire fabriquer en France.

DÉCÈS DE M. L.-A. PROULX

L'IMPRIMEUR DU ROI A QUÉBEC VIENT DE MOURIR A L'ÂGE DE 62 ANS — IL OCCUPAIT SON POSTE DEPUIS 1917

Québec, 26 (D.N.C.) — M. Louis-Amable Proulx, imprimeur du Roi, est décédé à l'âge de 62 ans. M. Proulx était un ancien typographe. Il fonda la société Dussault et Proulx et quelques années plus tard la maison Laflamme et Proulx. Après quelque temps, il entra en qualité de contremaître au journal l'Action Catholique. En 1917, le gouvernement provincial le nomma imprimeur du Roi, en remplacement de feu le capitaine E. Cinq-Mars.

M. Proulx était un des derniers représentants de la vieille école d'imprimerie et il était considéré comme un véritable artiste en typographie. Survivant au défunt: sa femme, née Marie Rouillard, et sept enfants, dont quatre fils et trois filles. Ses fils sont: M. Gérard Proulx, propriétaire de l'imprimerie Française de Québec; le frère Marie-Amable, O.F.M., étudiant en théologie au monastère des Franciscains à Montréal; M. Alphonse Proulx, journaliste, et M. François Proulx, étudiant au séminaire de Québec. Ses trois filles sont: Mlle Germaine, Marguerite et Gabrielle Proulx, de Québec. Lui survivent également deux frères: M. Odilon Proulx, gerant de Robinsons Clothes Limited, à Québec, et M. Arthur Proulx, de l'imprimerie Nationale, à Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi à la Basilique.

La semaine sociale de Saint-Hyacinthe

LES CONFÉRENCES DU SOIR

Trois grandes conférences ont lieu, le soir, à chaque session des Semaines sociales. Elles sont présidées par un personnage éminent ecclésiastique ou laïque — lequel prononce une allocution. Les journaux ont déjà publié les noms des trois conférenciers de la prochaine Semaine qui doit avoir lieu à Saint-Hyacinthe, du 27 août au 1er septembre.

On nous communique aujourd'hui ceux des présidents d'honneur. La conférence du lundi soir, 27 août, donnée par M. Montpetit sur la Valeur scientifique de la doctrine sociale catholique sera présidée par le R. P. Granger, prieur des Dominicains; celle du mercredi soir, donnée par le R. P. Lamoignon, O.P., sur la Paroisse, gardienne de la vie agricole, sera présidée par Sa Seigneurie le juge Philippe Demers; celle du vendredi soir, donnée par S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, sur l'Élite rurale sera présidée par l'évêque de St-Hyacinthe, S. G. Mgr Decelles.

Ces conférences attireront, outre les séminaristes, un grand nombre d'auditeurs qui ne peuvent pas facilement suivre tous les cours de la journée. C'est ainsi que le Comité régional de l'A. C. J. C. de Montréal organise un train spécial pour ceux qui désireraient assister à la conférence de clôture le vendredi soir. D'autres initiatives se préparent que nous communiquerons à nos lecteurs.

Le haut commissaire français aux Iles Fiji

(Agence Fides)

Souva, (Iles Fiji, Océanie) — Le haut-commissaire des établissements français du Pacifique et gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, M. Guyon, passa par Fiji dernièrement, et prit un vif intérêt aux missionnaires catholiques. Après avoir visité Souva, le port principal, il s'arrêta à Levouka, et visita Loreto et Cawaci.

Son Excellence voyageait à bord du vaisseau de guerre française, Casiope, en route pour l'île Vallis, en mission officielle.

Prime quand même!

Il n'est pas besoin de prime pour faire lire les livres de M. l'abbé Moreux qui a réussi mieux qu'aucun de ses contemporains à réduire la science en formules nettes, digestibles et savoureuses; mais comme nous attendons bientôt les arrivages d'automne, il faut pour faire de la place accélérer la vente.

On trouvera également dans la même liste d'excellentes occasions. Expédition franco et remise de 25 pour cent sur les ouvrages suivants:

ORIGINE ET FORMATION DES MONDES, par l'abbé Th. Moreux, volume de 400 pages, \$2.00
LES ENIGMES DE LA SCIENCE, (tome II), par le même, \$0.75
LES CONFINES DE LA SCIENCE ET DE LA FOI, (tome I), par le même, \$0.75
L'ALCHIMIE MODERNE, par le même, \$0.30
LA VIE SUR MARS, par le même, \$0.30
CE QUE JE PENSE SUR..., par Arthur Saint-Pierre, \$0.60
AU SERVICE DE L'ÉGLISE, volume de 300 pages, \$0.75
SUR LES REMPARTS, par l'abbé Edouard-V. Lavegne, \$0.50

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Les obédiences chez les Clercs de Saint-Viateur

Neuf nouveaux directeurs d'écoles — Les RR. PP. Quesnel et Paquet nommés professeurs au scolasticat — Le R. P. Elias Crevier étudiera les lettres en Sorbonne — Départ des RR. PP. Dumas et Richard et du R. F. Piché pour le chapitre de la communauté en Belgique

La direction de la Communauté des Clercs de Saint-Viateur vient de faire les changements suivants: nouveaux directeurs: les RR. PP. J.-U. Martin, directeur du collège du Sacre-Coeur de Boucherville; F. Arsenault, directeur de l'Académie St-Jean-de-la-Croix; F. Marois, directeur de l'école de l'Épiphanie; J. Lauzon, directeur de l'école Saint-Louis-de-Gonzague; Geo. Boucher, directeur de l'école Saint-Timothée; H. Bélsile, directeur de l'école Saint-François de Rigaudi; J.-W. Pomerleau, directeur de l'école de Saint-Eustache; Gabriel Barrette, directeur de l'école de Saint-Lambert; B. Authier, directeur de la nouvelle école de Lachute.

Le R. P. Paul Quesnel, qui vient de faire ses études de trois ans à Rome et à Jérusalem, sera professeur au scolasticat de théologie; le R. F. Paquet, licencié de l'Université de Montréal, enseignera également au scolasticat. Le R. P. Elias Crevier ira étudier les lettres en Sorbonne. Le R. P. L.-J. Lefebvre ira étudier à l'École Normale Supérieure de Québec.

PARTIS POUR LA BELGIQUE

Le R. P. Dumas, provincial des Clercs de Saint-Viateur, et le R. F. Piché, directeur de l'école Saint-Louis, sont partis hier soir par le Megantic pour la Belgique où ils assisteront au chapitre de la communauté qui se tiendra en août. Le R. P. Richard, curé de Saint-Viateur d'Outremont, partira ce soir pour prendre part lui aussi au chapitre de la communauté.

L'aviateur Courtney n'a pu partir pour Terre-Neuve

HORTA, île Fayal, Açores, 26 (S.P.A.) — Le capitaine Frank T. Courtney a essayé vainement de s'envoler aujourd'hui pour Terre-Neuve. Pendant plus d'une demi-heure, il a tenté de décoller de la surface de la mer mais il n'a pas réussi même après avoir jeté par-dessus bord quelques bidons d'essence.

M. Hertzog



LE PREMIER MINISTRE d'Afrique du Sud, qui est aussi le chef du parti nationaliste sud-africain, déclare que le différend qui existe dans le parti travailliste d'après le pas le gouvernement. On sait que le cabinet sud-africain est formé d'une coalition de nationalistes et de travaillistes.

Prévisions

atmosphériques

Toronto, 26. — Grands Lacs: beau et modérément chaud. Orage demain.

Nord de l'Ontario: Incertain avec averses ce soir. Demain, beau.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: beau et modérément chaud. Demain, orages mais généralement beau.

Bas du Saint-Laurent, golfe et rive nord. — Beau aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes. — Beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur. — Incertain avec averses locales. Frais demain.

Manitoba. — Beau fixe aujourd'hui et demain. Averses locales.

A St-Alphonse d'Youville

Un groupe de paroissiens de St-Alphonse d'Youville, présidé par le R. P. Emile Journault, recteur et curé, est actuellement en instance auprès des autorités municipales pour obtenir de la ville un terrain de jeux pour enfants qui soit situé de telle façon qu'on puisse en confier la surveillance à des religieux. On sait que la ville doit aménager un terrain de jeux pour les enfants dans Villersay. A Saint-Alphonse d'Youville on entend en obtenir un dans la paroisse pour éviter que les enfants aillent trop loin et c'est la volonté du groupe présidé par le R. P. Journault que la surveillance soit confiée à des religieux. Saint-Alphonse d'Youville est aussi en instance auprès de la compagnie des tramways pour obtenir que le service d'autobus de la rue St-Hubert soit prolongé jusqu'au boulevard Cremazie.

Première messe de cinq Franciscains

Cinq Franciscains, qui viennent d'être ordonnés au sacerdoce, par S. G. Mgr Langlois, au couvent de la rue Dorchester, ont célébré ce matin leur première messe: le R. P. Michel, au monastère de Québec, le R. P. Léonard, au couvent de Rosemont, le R. P. Siméon, au couvent de la rue Dorchester, le R. P. Amé, chez les Soeurs Franciscaines de l'école Saint-François-Solano, et le R. P. Adélar, au monastère de Sherbrooke.

Mgr l'évêque de Valleyfield a fait plusieurs autres ordinations au diocèse et aux ordres mineurs, au couvent de Rosemont. Il a ordonné au diocèse sept religieux: les RR. FF. Pacifique, Roger, Samuel, Edouard, Félix, Romain et Clément.

Mort d'une vieille missionnaire

Kimberley, (Afrique Méridionale). — En 1879, un petit groupe de sœurs firent un trajet en charrette tirée par des buffles durant six semaines pour se rendre de Durban à Kimberley, en Afrique Méridionale; ce même trajet se compte, par heures de nos jours, dans les trains rapides. De cette petite compagnie, l'avant-dernière survivante vient de mourir; c'est le Soeur Marie de la Croix qui s'est éteinte au couvent de la Sainte-Famille à Kimberley, le 5 juin.

Soeur Marie de la Croix avait 79 ans. Née protestante le 21 février 1849, elle fut convertie en 1877, et entra au couvent de Maritzburg. Elle fut dans le monde Miss Mary Louisa Frost.

Cette vénérable religieuse était connue comme la "Soeur des Indiens" car elle passa ses meilleures années parmi les indigènes indiens, très nombreux aux mines de Kimberley.

Grosse saïe d'opium

Nanaimo, C.-A., 26 (S.P.A.) — La police provinciale a opéré une saisie d'opium d'une valeur de \$120,000 hier soir. La drogue était contenue dans des bidons supposés remplis d'huile d'arachides. On croit qu'un des derniers vapeurs venant des ports asiatiques a transporté ces drogues.

Brûlé vif près de Rouyn

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — Réal Cousineau, 19 ans, de Hull, mais travaillant à la mine Grenada, a été brûlé vif à la suite de l'explosion d'un poêle dans un campement à sept milles de Rouyn. Ses ossements carbonisés furent découverts par des voisins.

En Bourse locale

Le marché continue d'être lourd et les transactions sont presque sans importance. Le Canada Power a perdu du terrain et s'est vendu à 34 1/2 après avoir atteint un haut de 37 ces jours derniers. L'International Nickel a été assez en demande et s'est même vendu à 93 1/2. Brazilian s'est aussi montré plus actif que les derniers jours mais est resté à 55 1/2.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

U. C. C.
Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Julien METHE
Sec.-trésorier
Oscar GATINEAU

Secrétariat
430, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Tél. HARBOR 0620
Montréal
Adressez toutes
communications à
l'U.C.C. comme ci-
dessus.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

Un message du bureau central de l'U. C. C. aux cultivateurs de Chicoutimi

Le secrétaire-général le leur apportait hier soir dans une assemblée où il y eut d'importants discours par M. J.-E.-A. Dubuc et M. l'abbé Jean Bergeron.

TUER LA ROUTINE

L'Union Régionale de l'U.C.C. de Chicoutimi est, hier, l'avant-garde de l'Union Régionale de Chicoutimi, message que lui apportait le secrétaire-général de ces syndicats, M. Oscar Gatteau, de Montréal. C'était la première visite de M. Gatteau au Saguenay. Nos cultivateurs avaient été convoqués pour l'entendre à la salle paroissiale de notre ville et ils répondirent à cet appel, mais pas aussi nombreux qu'il avait été espéré hier.

Les autres orateurs furent Mgr Joseph-Almas Larouche, P.D., curé de la cathédrale et aumônier de l'Union Régionale des Cultivateurs de Chicoutimi, M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, aumônier des syndicats ouvriers de Chicoutimi, M. J.-E.-A. Dubuc, député fédéral, et Gustave Delisle, député provincial de Chicoutimi. Pierre Bergeron, de Jonquières, président de l'Union Régionale des Cultivateurs, et H.-L. Brouillard, assistant agronome de Lac Saint-Jean et Chicoutimi.

M. BERGERON

M. Pierre Bergeron souhaita la bienvenue aux distingués membres du clergé et laïques venus à cette assemblée. Il regretta que l'assistance ne fut pas plus nombreuse, vu l'importance des sujets qui y seraient traités. M. Bergeron dit qu'il serait bon que se rencontrent plus souvent les syndicats des villes et les syndicats d'agriculteurs. "Les classes sociales devraient, déclara-t-il, se rencontrer face à face souvent. Il devrait y avoir à l'occasion, des représentants des syndicats d'agriculteurs aux assemblées des syndicats professionnels des villes et vice versa. Nos cultivateurs devraient aussi se rencontrer plus souvent avec les chambres de commerce".

Le premier orateur invité par M. Bergeron à prendre la parole fut l'aumônier de l'Union Régionale de nos agriculteurs, Mgr Joseph-Almas Larouche.

MGR LAROCHE

"Votre président a dit la vérité", débuta Mgr Larouche, "lorsqu'il a parlé de moi comme d'un sincère ami des cultivateurs. J'ai beaucoup regretté de n'avoir pu assister à votre précédente assemblée tenue, à Bagotville. Il est bon que les cultivateurs de nos différentes paroisses se réunissent, comme vous le faites, même en s'imposant des sacrifices. Il faudrait que vous fussiez tous des apôtres de votre organisation, que vous vous appliquiez à jeter de l'enthousiasme dans les cœurs de vos connaissances, de vos voisins, que vous fussiez une œuvre de propagande en faveur de votre union, une œuvre bien utile. Plus vous serez nombreux dans vos syndicats agricoles, plus signalés seront les services que vous vous rendrez à vous-mêmes et à la société. Unis, vous étudiez mieux vos problèmes, vous aurez de lumineuses controverses d'où sortira la solution de ces problèmes. Aujourd'hui, l'union est une force à laquelle il faut recourir. Votre président a lancé une excellente idée, en parlant de cette collaboration qui devrait exister entre les organisations professionnelles des villes et des campagnes. Nous avons tous besoin de nous entraider".

"Je vous félicite, vous qui êtes accourus à l'assemblée de ce soir. Vous montrez ainsi que vous êtes des convaincus. A vous de faire de la propagande". Mgr Larouche parla des difficultés dont se plaint la classe agricole, les difficultés que lui expliquait, dans un voyage récemment accompli par voyageur, un vieux cultivateur d'ailleurs de Québec.

"C'est, poursuivit Mgr Larouche, par l'union que vous remédieriez à ces maux que vous déplorez. Nous sommes tous solidaires les uns des autres. Si la classe agricole se porte bien, toutes les autres classes s'en ressentiront. Je vous souhaite du succès et j'espère que les oreilles qui ne sont pas ici, entendront l'écho des discours de cette assemblée".

M. GATINEAU

M. Oscar Gatteau, autrefois de Saint-Nazaire d'Acton, maintenant de Montréal, est secrétaire général de l'U.C.C. de Québec.

"Je vois aussi, avec plaisir, que vous êtes entourés, ce soir, de bons amis: le clergé, vos députés, des techniciens agricoles. Des réunions comme celle de ce soir font prospérer l'agriculture. Nous vivons dans une ère enviable, une ère de jouissance, de course à l'argent. Les cultivateurs ne sont pas sans se ressentir un peu de cela, eux aussi. Les cultivateurs cependant gardent deux nobles ambitions: procurer un confort raisonnable à leurs familles et ensuite préparer l'établissement de leurs fils sur des terres. Pour leur procurer cela, il faut remédier au malaise agricole actuel. Ont été indiqués par MM. Henri Bois et Gustave Toupin, d'Oka: en premier lieu, l'organisation systématique de nos fermes; ensuite, le crédit agricole; en troisième lieu, l'organisation professionnelle et, enfin, la coopération.

"Je crois, moi, que ce qu'il faut, en premier lieu aux cultivateurs, c'est l'organisation professionnelle. Ce premier remède leur fera trouver tous les autres remèdes. Il faut être bien arriéré pour ne pas comprendre la nécessité de l'organisation professionnelle de la classe agricole. Les atterdus qui ne comprennent pas encore cela viendront nécessairement à le comprendre. Les syndicats catholiques des cultivateurs existent depuis quatre ans, dans notre province. J'ai été à même de suivre toutes les phases de leur développement.

"Pour leur relèvement, il importait que les cultivateurs eux-mêmes, de faire le premier pas. Ce qui nous a le plus manqué, dans le passé, à nos cultivateurs, c'est l'étude de nos problèmes faite par nous-mêmes. Nous n'avons pas suffisamment usé de notre cerveau.

"Depuis une quinzaine d'années heureusement, des techniciens agricoles sont venus nous aider de leur lumière. Ces techniciens en nous faisant bénéficier de leurs connaissances, ont pris eux-mêmes beaucoup d'expérience au contact de la classe agricole. Je vois avec plaisir, dans cette salle, l'ancien agronome du comté de Drummond, M. Arthur Tremblay, maintenant de votre région, l'un de ces techniciens agricoles dont j'ai admiré les activités dans Drummond. Les techniciens agricoles, nos agronomes sont nos meilleurs aides. Tenons à être en contact avec eux. Servons-nous des connaissances de ces agronomes qui étudient pour nous".

M. Gatteau parla ensuite de la manière à laquelle les cultivateurs doivent recourir pour faire comprendre leurs besoins des gouvernements.

"Nos députés, en général, pour-suivit-il, ne demandent pas mieux que d'aider l'agriculture. Cependant, comme la plupart du temps, ils ne sont pas eux-mêmes des agriculteurs et qu'ils n'ont pas le loisir d'étudier profondément tous nos problèmes, c'est à nous qu'il importe de bien étudier ces problèmes et de les exposer de façon bien claire, dans un bon esprit. Il ne doit pas y avoir de politique dans notre union. Faire de la politique, c'est diminuer notre force. Notre union doit, non pas favoriser un parti, mais diriger sa boussole directement entre nos deux partis politiques. Notre union ne peut faire campagne en faveur d'un parti plutôt que d'un autre. Tout ce qu'elle peut faire, à l'occasion, c'est de suggérer aux partis les mesures qui peuvent les rendre populaires.

"Nous devons traiter toutes nos questions agricoles, en nous abstenant de parler de politique. Il y aura toujours cependant des gens qui chercheront à introduire de la politique dans notre union. Le devoir de notre union c'est de mettre de côté ceux qui voudront se servir d'elle comme de tremplin politique.

M. Gatteau parla des moyens de rendre plus efficace l'action de l'Union des agriculteurs. Le bureau général étudie, depuis 18 mois, la question d'une hausse de la contribution annuelle des membres. La contribution annuelle actuelle est de cinquante sous. Elle est minime, comparativement à celle des agriculteurs des Etats-Unis qui est de \$10.

sentent le point de vue des techniciens plutôt que celui des praticiens agricoles. Nous avons eu le Bulletin des Agriculteurs qui nous a organisés, mais qui est maintenant lancé dans la politique. Nous avons le nombre. Il nous faut maintenant l'activité. Cette question d'un organe est pour nous tout à fait vitale.

M. Gatteau termina, en disant le plaisir qu'il avait de rencontrer ici des gens qui lui paraissent marcher bien unis pour l'avancement de l'agriculture.

M. DUBUC

L'orateur suivant fut M. J.-E.-A. Dubuc, député de Chicoutimi au parlement fédéral. Il débuta en disant qu'il désirait depuis longtemps rencontrer l'union catholique régionale des cultivateurs. Il dit la satisfaction que lui causa, il y a quatre ans, l'initiative prise par nos cultivateurs ayant compris les bienfaits de l'union.

"De toutes les classes sociales, poursuivit M. Dubuc, le cultivateur est le plus individualiste. Cela s'explique par le fait qu'il est comme un petit roi sur son bien, qu'il est plus indépendant que les autres classes. Plus on a tendu cependant vers le gouvernement démocratique, et plus on a vu les diverses classes sociales s'organiser. Nos cultivateurs ont dû en venir à imiter ce mouvement général. Les classes s'organisent pour exposer, de façon plus claire et précise leurs besoins aux gouvernements".

M. Dubuc dit que le secrétaire-général des syndicats agricoles de notre province a eu raison de déclarer que nos gouvernements sont enclins à aider l'agriculture. Il ajoute qu'un député, fut-il même un agriculteur, n'a pas le temps de faire une étude approfondie de tous les problèmes agricoles. Cette étude, elle doit être faite par les cultivateurs eux-mêmes bien organisés. Un problème bien exposé est à moitié résolu.

L'orateur dit encore que, dans notre belle région du Saguenay, les cultivateurs ont plus besoin qu'ailleurs de s'organiser. Ils seront par l'organisation en mesure de profiter des avantages que leur donnera l'industrie s'implantant de plus en plus largement au milieu d'eux.

M. Dubuc dit à ses auditeurs qu'ils doivent apprendre à bien présenter leurs produits sur le marché. Si leurs produits sont mal présentés, les consommateurs de nos villes industrielles s'adresseront à l'étranger. Il parle d'une heure qu'il a lui-même passée sur le marché de Toronto, au dernier. Il constata que la plus grande quantité des produits agricoles exposés sur ce vaste marché d'une ville de 600,000 âmes venait, non pas de l'Ontario, mais de la Saskatchewan et cela, à cause de l'attrayante manière avec laquelle les fermiers de la Saskatchewan savent présenter leurs produits. Nos fermiers du Saguenay et du Lac Saint-Jean doivent imiter les fermiers de la Saskatchewan. Sinon, nos villes industrielles, sans cesse grandissantes, Jonquières, Kénogami, Arvida, Port-Alfred, Dolbeau, Riverview, etc., feront venir leurs articles de consommation de l'étranger. Nos fermiers pour une contribution de \$2.00, par an retireront des avantages magnifiques. Pour des avantages pareils, les cultivateurs des Etats-Unis n'hésitent pas eux à donner une contribution annuelle de \$10.00. Comme exemple de l'organisation agricole, M. Dubuc cite le "pool" du blé de l'Ouest canadien.

"Les fermiers de l'Ouest canadien, mecontents de compagnies ferroviaires, se sont cotisés. Ils ont consenti une contribution annuelle de \$5.00. Ils sont allés chercher aux Etats-Unis un organisateur auquel ils paient le salaire annuel de \$25,000 et le résultat de cette décision énergique est une merveille réalisée, en 5 ans de temps seulement: ces cultivateurs placent eux-mêmes sur les marchés la moitié de la production de blé de l'Ouest.

M. Dubuc dit que la région du Saguenay est par sa fertilité celle de toutes les régions canadiennes qui ressemble le plus à la Saskatchewan. Il serait heureux de voir tous les cultivateurs du Saguenay, bien, fortement organisés, enthousiastes de leur union. Il déclare que \$2.00 par an est une modeste contribution et que pour bénéficier des services de quelqu'un il faut le payer.

M. Dubuc appuie les remarques du secrétaire général sur le danger pour les syndicats catholiques de cultivateurs de faire de la politique. Il donne à ces syndicats le conseil de ne traiter toujours leurs questions qu'en vue de ces questions seules, sans s'occuper des hommes, en laissant de côté les compliments aussi bien que les attaques. Il termine en déclarant qu'il sera toujours heureux d'assister aux assemblées de l'Union régionale des Cultivateurs et de présenter au gouvernement leurs demandes bien étudiées, couvrant les besoins de toute la région et ayant l'assentiment de tous les cultivateurs de celle-ci.

M. L'ABBE BERGERON

Il parla du crédit agricole. Il y eut, au début de son discours, échange de renseignements entre deux députés et M. Gatteau, au sujet de la Commission du crédit agricole. M. Dubuc rappela que la loi de crédit agricole a été passée, à la dernière session provinciale. M. Dubuc dit que le ministre des finances a déclaré officiellement, aux Communes, que le gouvernement fédéral n'attendait pour faire bénéficier notre province de cette loi fédérale du crédit agricole que la demande, c'est-à-dire une lettre du premier ministre Taschereau. M. Gatteau fut en correspondance avec le premier ministre Taschereau, à ce sujet, et apprit de ce dernier qu'il avait transmis au ministre des finances une copie de la loi fédérale sur ce sujet.

Tous trois, ainsi que M. l'abbé Bergeron, formulèrent le souhait que Québec ait bientôt, comme d'autres provinces, les avantages du crédit agricole. Ce crédit, M. l'abbé Bergeron en expliqua le fonctionnement, le nouveau système devant être une imitation de la banque agricole des Etats-Unis qui fut un considérable succès.

M. l'abbé Bergeron a déjà entre les mains cent demandes de prêt agricole. Le gouvernement ne va prêter qu'aux cultivateurs qui ont réussi ou qui promettent de réussir. Le remboursement se fait en trente-trois ans. Le taux de l'intérêt sera le plus bas possible. Il variera selon les taux auxquels la Commission vendra ses obligations sur le marché monétaire. L'amortissement variera, selon la longueur de l'emprunt. Les prêts seront pour fins uniquement agricoles et, dans tous les cas, s'excéderont pas \$10,000.00. Ces prêts pourront être faits par une Commission aidée par des évaluateurs ou par des sociétés de colonisation ou encore par des coopérations existantes.

M. Bergeron parla éloquentement, avec vigueur, de l'importance de l'organisation, de l'étude, de la connaissance des marchés, des affaires, chez les cultivateurs. "Aucune branche de l'industrie humaine", dit-il, "ne demande autant d'intelligence, de réflexion, l'étude que l'agriculture, parce que l'agriculture traite avec des êtres vivants. L'agriculteur est un créateur. Dans l'industrie, la machine supplée à l'intelligence. Rien de tel, dans l'agriculture. L'agriculteur doit être astronome, médecin vétérinaire, homme d'affaires, etc."

M. l'abbé Bergeron dit aussi que nos cultivateurs devront varier leurs cultures. Il y aura peut-être trop de foin, cette année. Les châtiments peuvent manquer et l'automobilisme n'a pas besoin de ce produit. Il exhorte les cultivateurs à suivre les conseils de leurs agronomes. Il les mit en garde contre l'individualisme vers lequel il est porté plus que l'homme des autres classes.

M. DELISLE

Il parla éloquentement de l'organisation agricole, de sa nécessité, de ses bienfaits. Il conseilla, lui aussi, aux cultivateurs de notre région de varier leurs cultures, de se débarrasser de la routine, de faire de la culture maraîchère et de l'agriculture. Il cite l'exemple des maraîchers des vieilles paroisses environnant Québec. "Nos cultivateurs n'auront jamais assez de denrées", dit-il, "pour fournir les villes industrielles qui grandissent autour d'eux. Votre union n'est pas assez nombreuse. Le bon moyen de garder sur le sol vos fils c'est de leur montrer que c'est payant d'être cultivateur. Votre profession est la plus stable. C'est un murmure d'envie qui des villes monte vers vous. Vous êtes à l'abri de la pénible incertitude du monde ouvrier."

M. Delisle termine en formulant des vœux pour la prospérité de l'Union régionale des Cultivateurs de la région de Chicoutimi.

M. BROUILLARD

L'assistant-agronome pour le Lac St-Jean et Chicoutimi conseille aux cultivateurs de se débarrasser des routines qui leur nuisent, de recourir pour la culture du foin aux procédés de certains éleveurs des Cantons de l'Est, de faire de l'élevage, de la culture maraîchère, etc.

M. L'ABBE TREMBLAY

M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, aumônier des syndicats ouvriers de Chicoutimi, déclara, éloquentement les méfaits de l'individualisme et exhorta les cultivateurs présents à se faire prosélytes, à fortifier leur union.

On remarquait aussi sur la scène MM. Arthur Tremblay, président de l'Union des cultivateurs de Chicoutimi; Ladislav Tremblay, secrétaire de la dite Union; Alfred Lavoie, maire de Latévière; Emile Brossard, de Jonquières; Antoine Rivier, de Chicoutimi et Xavier Bouchard, de Bagotville.

La prochaine assemblée de l'Union régionale des cultivateurs aura lieu à Jonquières, en septembre. (Progress du Saguenay, 23 juil.)

Engrais chimiques et ficelle l'engrègement

C'EST LE TEMPS DES COMMANDES

Le secrétaire du cercle de Ste-Hélène, M. Joseph Breton, nous envoie sa commande pour 84 tonnes de phosphate Thomas. D'autres commandes nous arriveront bientôt et il faudrait que nous les ayons toutes d'ici à deux semaines. Ce phosphate sera livré en octobre, payable sur livraison au prix courant, et il sera fait au mois de décembre une remise ou ristourne. Nous garantissons les plus bas prix et une ristourne en plus. Nous ne payons pas meilleur marché que les autres, mais nos dépenses d'administration sont moins fortes, et nous n'avons aucune ambition à satisfaire autre que celle de rendre service aux cultivateurs.

Il en est de même pour la ficelle d'engrègement qui, elle, est livrée à 13% avec encore une ristourne en décembre. Ce prix est net aux cultivateurs et le secrétaire sera payé pour la distribution.

Les membres qui veulent réaliser des bénéfices immédiats par leur Union n'ont qu'à le vouloir. Oscar GATINEAU

Tribune Libre

En faveur de l'Education agricole

Ste-Hélène, 21 juillet 1928
Je crois que les sociétés d'agriculture devraient faire quelque chose pour l'avancement général agricole. En revisant leur programme d'exposition, elles pourraient surtout favoriser les éleveurs de races de bétail avantageuses dans la région et de toutes façons enseigner par leurs récompenses que pour faire de l'agriculture profitable il faut s'en tenir au bétail, aux productions et aux méthodes qui conviennent le mieux aux conditions locales. De cette manière seulement les sociétés d'agriculture feraient servir au bien de tous les éleveurs qu'elles obtiennent de l'Etat.

Même si l'exposition se mettait à enseigner les bons moyens à prendre pour relever la situation agricole, elle ne pourrait remplacer cette institution indispensable, l'école moyenne régionale d'agriculture.

En effet, nous sentons vaguement qu'il nous manque quelque chose pour devenir le cultivateur que nous voudrions être. Souvent on nous choque comme si on faisait de l'ironie en nous disant: vous exercez le plus noble métier sous le soleil, aimez-le, soyez fiers, vous avez droit au respect de tous. Alors nous pensons tout bas: qu'on nous facilite une formation professionnelle égale aux exigences de notre métier et la fierté qui est la conscience de sa valeur nous viendra avec l'amour de notre profession. Nous ne serons plus dans la société le parent pauvre qu'on doit secourir. On n'expérimentera plus à nos dépens le meilleur moyen de nous aider. Nous indiquerons nous-mêmes ces moyens; bien plus, nous ferons notre part pour les utiliser.

Quelques-uns apportent contre l'éducation agricole un argument qui ne vaut guère. Ils disent: que les écoles d'agriculture dressent une liste de ceux qu'elles ont formés et qui ont eu comme cultivateurs des succès plus qu'ordinaires et nous croirons à la nécessité de leur enseignement.

Mais s'il fallait démontrer l'efficacité de l'Eglise par les œuvres de tous ses enfants, nous serions dans la confusion. S'il n'y avait que les saints pour témoigner en faveur du fruit à retirer de l'observance de ses préceptes, la liste ne

serait pas longue par comté. Pourrions nous, faute d'avoir vu un saint à miracle, prétendre à l'inutilité de connaître les lois qui font les saints?

Si la comparaison ne cloche pas il faut admettre que le bon emploi des connaissances dépend un peu du jugement et de la volonté; qu'il peut y avoir dans la religion des vertus modestes comme en agriculture des succès peu éclatants sans accuser d'erreur l'un ou l'autre enseignement.

Il n'y a pas beaucoup d'exemples pour contredire ceci: les succès vrais et non ceux qui en l'apparence ont toujours pour causes des connaissances particulièrement développées ou un travail excessif joint à une grande économie.

J'avais pensé dire quelques mots d'une brochure très intéressante: *L'Enseignement agricole d'hiver* de M. Albert Rioux, cultivateur de Joliette, P.Q. Je m'aperçois que j'ai été un peu long et que d'ailleurs il ne serait pas prudent d'être trop précis sur le sujet: éducation agricole, avant d'avoir suivi les cours de la Semaine sociale de St-Hyacinthe ou mercredi le 29 août prochain, ce sujet sera traité. Alexis BEAUREGARD

Monsieur Chose

Nous relevons la phrase suivante de certains commentaires du Bulletin des Agriculteurs: "L'Union évidemment, se développe. Si CHOSE ne la tue pas, elle ira loin!" CHOSE peut tuer l'Union, ou non.

Si oui, l'Union est trop importante pour laisser planer ce danger sans en avertir les membres et les officiers, et il est nécessaire de connaître le nom que porte CHOSE; et je demanderais au Bulletin de le nommer; si non, faire de telles insinuations est un acte malhonnête pour ceux contre qui pourrait peser l'accusation, et c'est certainement nuisible à l'Union.

O. G.

Le mouvement des navires

Le Montrose, du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Montréal vendredi matin.

Le Laurentic, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'Andania, de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

L'Ascania, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le Montcalm, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche matin.

Le Montcalm, du Pacifique Canadien, parti de Québec, arrive à Southampton, ce soir.

Le Montcalm, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool demain soir.

L'Ausonia, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

L'Antonia, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Pionniers des prix populaires



La Qualité Jointe aux Prix Economiques

Lorsque vous achetez chez STANFORD, vous êtes sûr de deux choses: de la plus belle qualité et des prix les plus bas.

Nous avons toujours eu la réputation d'être les magasins par excellence du Canada et nous l'avons gagnée par la qualité que nous pouvions offrir. Avec l'expansion de notre commerce, nous sommes maintenant en mesure d'acheter la même qualité d'aliments à conditions plus avantageuses et vous obtenez l'excellente qualité Stanford sur tout achat à prix plus réduits que jamais. Achetez chez Stanford pour avoir satisfaction et économiser.

Une inspection rigoureuse, des règlements sévères quant à la manutention hygiénique des aliments, le désir de vous donner un service expéditif et de vous plaire font qu'acheter chez nous est le meilleur moyen d'assurer votre santé et une très bonne table.

Il nous fait toujours plaisir de livrer gratuitement toutes les commandes des spéciaux offerts à nos magasins à système "Payez et Emportez", de notre magasin au service supérieur, No 1430, rue Mansfield, pourvu que ces commandes soient d'une valeur de \$3.00 ou plus.

Stanford's Limited

Les plus beaux comptoirs d'alimentation de Montréal

La Page Féminine

LA SUEUR

(Nous empruntons aux Dimanches de la Femme cet article qui intéressera nos lectrices en cette époque de chaleur.)

Vivre, c'est absorber des matériaux alimentaires et les éliminer. De l'équilibre de ces deux fonctions dépend l'état de santé normale. L'organisme élimine par les reins, par la surface pulmonaire et par la peau. Celle-ci présente tout un système de petites glandes dont la fonction est de sécréter un liquide qu'on appelle la sueur. Cette sueur rejette au dehors des déchets toxiques; elle soulage le rein dans sa besogne et c'est ainsi que les exercices physiques sont utiles car, avec d'autres qualités hygiéniques, ils ont celle de provoquer la sécrétion sudorale. Donc, il est utile de suer et l'instinct populaire a depuis toujours reconnu l'avantage de "pousser une bonne sueur". Les gens qui ne suent jamais, ceux qui ont la peau sèche, sont plus facilement atteints que les autres par les intoxications; en tout cas, leurs reins fatiguent davantage, car ils sont obligés de faire, à eux seuls, tout le travail d'élimination. Dans les maladies infectieuses, le malade fébrile sue; c'est là un moyen de défense; la nature, agissant au mieux de nos intérêts, ouvre une autre porte de sortie aux toxines qui empoisonnent notre organisme.

Chez certaines personnes, la production de la sueur est exagérée et c'est là une affection bien désagréable que les médecins appellent l'hyperhidrose.

Tantôt cette hyperhidrose se manifeste sur tout le corps, tantôt elle n'affecte que le cuir chevelu, les aisselles et surtout les pieds. La sueur, à cause de certaines substances chimiques qu'elle contient, se signale par une odeur caractéristique, gênante pour les autres et pour soi.

Cette question de la sueur des pieds se pose pour beaucoup de gens qui essayent en vain tous les procédés. Les meilleurs sont connus. Les badigeonnages avec une solution formolée donnent de bons résultats. Il faut également conseiller les bains de pieds au permanganate de potasse. On déclore ensuite avec une solution saturée de bisulfite de soude. De plus, il est avantageux de saupoudrer les pieds avec des poudres absorbantes: sous-nitrate de bismuth, dermatol, talc. Généralement on vient à bout de ces hyperhidroses locales, bien qu'elles soient assez tenaces.

Il est plus difficile de se rendre maître de la moiteur des mains. Il ne s'agit pas là d'un phénomène sudoral du même ordre. Il y a derrière un élément nerveux qui complique la situation. Les gens dont la paume de la main est toujours mouillée sont presque toujours des névropathes et il faut, chez eux, adjoindre au traitement local un traitement général.

Dr André THIBAUT.

BON A SAVOIR

L'utilité de l'ammoniaque. — Avoir chez soi un flacon d'ammoniaque, c'est, en bien des cas, s'épargner peine et souci. Exemples: rien ne tache le linge comme la sueur. Mais rien ne nettoie comme les taches de sueur. Quelques gouttes d'ammoniaque étendues d'eau. Le papier de vos murs tend-il à se salir et à perdre ses couleurs? Au lieu de le remplacer à grands frais nettoyez-le avec une boule de pâte de farine humectée d'ammoniaque. De même l'ammoniaque nettoie-t-elle fort convenablement les taches de graisse du cuir. Il suffit d'en imbiber le chiffon de drap qui vous servira à les frotter.

L'entretien de l'argenterie. — La meilleure argenterie, celle dont le titre est le plus sûr et le plus solide, se ternit facilement et beaucoup plus au repos qu'à l'usage. Or, vous obviez sans peine à ce défaut si vous prenez la précaution d'huiler légèrement vos couverts avant de les ranger. Au moment de vous en servir à nouveau, il vous suffira de les passer dans l'eau de savon chaude et de bien les essuyer. Sont-ils tachés? Ajoutez un peu d'acide borique à cette même eau savonneuse, laissez-les y baigner deux heures, puis rincez-les à l'eau froide et polissez-les à la peau de chamois.

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons VENNAT



Nos 1135-bis-1136 bis-1138 bis. Patron à tracer CHACUN 15c, perforé 30c; au fer chaud 20c la paire. Tout estampé sur coton fini toile cirée, la paire suivant la qualité \$1.10 et \$1.50. Coton M. F. A. pour la broderie 24c.

Papier carbone bleu 7c, 15c et 25c. Blanc 7c et 15c. Rouge 7c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement annuel.

(Coupon de patrons VENNAT)

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus..... pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOUR 1241.

Les proverbes commentés

A QUI DIEU AIDE NUL NE PEUT NUIRE. — Ce proverbe est un acte de foi à la toute-puissance et à la providence de Dieu. Celui que Dieu aide est invincible; il est bien gardé contre tout hasard et toute surprise.

ARGENT CHANGE, ARGENT MANGE. — En faisant changer de l'argent, on acquiert la facilité de le dépenser. Aussi est-il bon de ne pas garder chez soi et en monnaie courante l'argent que l'on veut économiser.

A SOT AUTEUR, SOT ADMIRATEUR. — C'est la même pensée qui fait dire à Boileau: "Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire". Il en est du sot comme du méchant: celui-ci trouve toujours un complice, et celui-là un approbateur.

A SÔTE DEMANDE, POINT DE REPONSE. En effet, ce qui manque de sens ne comporte pas de réponse. Observons cependant que la charité et la politesse autant qu'une juste défiance de soi-même, invitent souvent à faire plus de cas des paroles d'autrui qu'elles n'en paraissent mériter. Mais il reste vrai qu'il ne convient pas de répondre à une sottise. Il faut se taire alors, non par dédain pour la personne qui s'est oubliée en parole, mais plutôt par égard pour elle. Il faut la respecter, dans ce cas, plus qu'elle ne se respecte elle-même.

A TOILE OUDIE FIL ENVOIE LE FIL. — La Providence envoie toujours les moyens de pourvoir à l'entretien et d'achever l'ouvrage qu'elle attend de nous et qu'elle nous a imposé.

A TOUT SEIGNEURS TOUTS HONNEURS. — On doit toujours être reçu à vérifier un calcul. Cette vérification ne comporte point par elle-même aucune méfiance, aucun doute.

A TOUT BON COMPTE REVIENT. — On doit toujours être reçu à vérifier un calcul. Cette vérification ne comporte point par elle-même aucune méfiance, aucun doute.

POUR LES JEUNES

FAIRE BOUILLIR DE L'EAU DANS UNE MARMITE EN PAPIER

Faire un bateau de papier en relevant les deux bouts d'une feuille par des fronces réunies et pincées. Remplir d'eau ce creux, et le mettre hardiment sur la flamme d'une bougie ou du gaz. L'eau absorbe les calories avant qu'elles s'accumulent dans le papier. L'eau bout rapidement. On peut y cuire un œuf.

Autre manière de constituer la marmite. — Une feuille de papier est façonnée et emboutie sur une boule solide (pomme de rampe d'escalier) et déposée ensuite sur un anneau métallique qui servira de manche. On la chauffe, remplie d'eau, sur une flamme quelconque. Dans le même ordre d'expérience: Une plaque d'étain fond sur un papier dont on a fait une cuvette en relevant les bords. Le métal absorbe les calories, comme l'eau, mais il doit toucher le papier.

SANTÉ

Publié par

LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE ET DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTREAL — LA DEBILITE CONGENITALE.

Tous les médecins savent que le terme manque de précision. Elle ne constitue pas une cause unique de décès mais un ensemble de maladies fatales à un trop grand nombre de nos nouveau-nés. Elle comprend la plupart des décès qui surviennent dans les premières semaines qui suivent la naissance.

Son importance est facile à comprendre. Les statistiques fournies par le Service de Santé nous renseignent sur ce point.

En 1926, sur un total de 2521 décès chez les enfants de moins d'un an, 833 sont survenus pendant le premier mois qui a suivi la naissance et 684 ont été attribués à la débilité congénitale.

Contrairement à ce que l'on remarque au sujet de la gastro-entérite, les décès par débilité congénitale ne subissent pas de fluctuations mensuelles. Ils se répartissent assez régulièrement tout le long de l'année. Il n'y a là rien qui doive nous surprendre puisque la débilité congénitale relève de causes qui sont intervenues avant la naissance de l'enfant.

Cette connaissance nous met sur la voie du moyen à employer pour la combattre. On la connaît maintenant grâce aux heureux effets qu'il a déjà produits: c'est la consultation maternelle ou prénatale.

L'Assistance maternelle en conduit une qui donne d'excellents résultats. La Fédération d'Hygiène Infantile a aussi la sienne dans la paroisse de Ste-Catherine. La Compagnie d'Assurance-Vie Métropolitaine en maintient une depuis quelques années. L'hôpital Sainte-Justine en ouvre une quatrième cette année. Mais ce nombre apparaît bien minime en face des 20,000 naissances et plus que l'on compte à Montréal tous les ans.

Il faut féliciter les œuvres qui ont pris cette belle initiative. Mais il faut aussi leur permettre de la répandre plus largement dans nos paroisses. Ce sera là un des effets de la générosité publique que de permettre cette expansion nécessaire.

Ne l'oublions pas cet automne quand l'occasion sera donnée à tous de leur venir en aide.

La formation du jugement

Les enfants qui ont été encouragés à observer leurs propres sensations, à appliquer avec précision les termes qu'ils emploient, et qui expriment leurs idées en toute liberté, raisonnent, en général, assez juste, sur ce qui les concerne eux-mêmes. Quand il s'agit d'apprécier le témoignage d'autrui, de calculer les chances et de peser les probabilités, c'est une autre étude dans laquelle les enfants doivent procéder avec plus de lenteur et de méthode.

Ceux qui ont été entourés de gens qui leur ont toujours parlé

de dont personne ait le droit de s'offenser.

A TOUT PECHE MISERICORDE. — Dieu pardonne toujours au repentir sincère et absolu, qui s'étend à toutes les fautes. Mais l'indulgence humaine que l'on exprime trop souvent peut-être par le même proverbe, n'est ni si grande ni si juste.

Le renouveau de la cape

Depuis quelques saisons, elle avait disparu de la mode, et son retour nous séduit par ce quelque chose de nouveau inhérent à ce qui est presque oublié. La cape d'aujourd'hui est rarement aussi longue que le modèle qu'elle accompagnait; soit trois quarts, soit atteignant seulement les hanches, soit réduite aux dimensions d'une pélerine adjointe à la jaquette, elle confère à la silhouette cette ampleur en forme qui plaît tant aujourd'hui.

La cape du soir est en crêpe-satin blanc, et se porte indifféremment d'un côté ou de l'autre. La cape d'après-midi est en lainage, parfois doublée d'un crêpe ou d'un foulard imprimé rappelant la robe ou la blouse.

La cape de sport est fendue de côté pour laisser passer les bras; les manches de la veste que l'on voit ainsi sont du même tissu et semblent lui appartenir. Les manteaux de voyage comportent fréquemment des manches-cape boutonnées sur les bras.

Entrée en religion

Mme Gertrude Lachance (Tante Annette), bien connue des lecteurs du Devoir pour avoir été plusieurs années collaboratrice à notre journal, entrera le 28 courant, chez les religieuses missionnaires de l'Immaculée Conception.

Au nom de tous ses anciens neveux et nièces du Devoir nous offrons à Tante Annette nos félicitations, et lui souhaitons de recevoir dans sa nouvelle œuvre d'apostolat, toutes les consolations qu'elle mérite.

faim.

— Et moi aussi. Cette clef perdue est cause que j'ai oublié mon café sur la table...

Du café, nous devons en trouver ici, dans quelque placard. Hector en avait toujours une provision; j'en aurai vite fabriqué deux tasses.

— Permettez que je vous aide.

— Moi aussi, ajouta José empressé.

Ce fut elle qui, grâce à sa connaissance des alibis, découvrit le bocal où on enfermait le café en grains, et le filtre.

Et ce fut encore elle qui pourvut au bois.

Après avoir ramené Nestor avec une friandise, elle lui montra la caisse vide, et lui dit, ainsi qu'elle l'avait vu faire au commandant.

— Va chercher du bois, mon toutou.

Nestor regarda l'enfant, puis la caisse, hésita une minute, et tout d'un coup, se décidant à obéir, poussa de la patte et du nez le verrou de la porte de la cuisine, et deva

la guele; et autant de fois que

José réitéra l'ordre, il retourna au bûcher, presque joyeux de cette habitude retrouvée, au milieu du désarroi de son existence actuelle.

Et, comme Yvon, émerveillé de ce nouveau trait d'intelligence, le récompensait par une caresse:

— Nestor apporte tout le bois "à la commande", déclara José, fier que le chien lui eût obéi. Il est savant, va!

— Laissez-le-moi, ma cousine, supplia Yvon.

— Si vous consentez à garder Riquet, bien volontiers! Ces deux bêtes sont inséparables, vous avez pu vous en apercevoir; un chat qui emboîte le pas à un chien, c'est un spectacle peu commun.

— Je garde Riquet, c'est entendu.

— Mes perruches ne s'en plaindront pas! Le brigand les guette du matin au soir.

Il me faudrait du menu bois: sans cela le feu ne prendra pas, reprit-elle. Est-ce aussi Nestor qui l'apporte, petite fille?

— Ah! oui! Mais y sait pas faire les fagots. Le commandant les attachait avant de les donner "à la chien" pour y les monter.

En voilà, ajouta José, qui, tout

en parlant, avait ramassé les branchettes éparpillées au travers de la cuisine.

— Avec ça et beaucoup de papier, dit en riant Stéphanie, le feu prendra peut-être.

— J'aperçois Riquet en train de se débattre parmi les vieux journaux...

— Pasque la chaise, elle est à lui, intervint José, coupant la parole à Yvon. Y veut pas qu'on mette "quelque chose" dessus, Riquet.

Il le voulait si peu, qu'il venait d'envoyer les journaux sur le parquet.

Fier de son exploit, il les considérait du haut de sa chaise reconquise.

— Mon oncle possède deux animaux étonnants! s'écria Yvon.

Et, allant ramasser les journaux, il les froissa sans les regarder, et les tendit à Stéphanie.

Dans sa hâte d'avoir du feu, elle-ci bourra le foyer des feuilles américaines de Luce Marville.

Cela fit une belle flamme!... Le poêle soufflait... l'eau commençait à chanter dans la bouilloire...

Et le seul indice qui eût permis

de suivre le commandant, au cours de son mystérieux voyage, était devenu un petit tas de cendres...

Les tiroirs étaient vides: la lettre ne se retrouvait point.

Sur la large tablette où, jadis, Yvon avait vu son oncle ranger son livre de compte, rien non plus...

Avant de partir, M. Friard avait dû brûler des papiers, d'anciennes correspondances, des notes de fournisseurs: les cendres du foyer laissaient encore apercevoir des coins d'enveloppes, des entêtes de commerce.

"Dans sa précipitation, il aura brûlé la lettre qu'il m'avait écrite, le pauvre vieux!" songea Yvon.

Il soupira.

Cette lettre contenait, à n'en pas douter, un chèque ou des billets de banque.

Il revint s'asseoir devant le bureau, et, les coudes dessus, le front dans ses mains, il essaya d'envisager l'avenir.

Pas gai, la situation! Il lui restait tout juste deux cents francs.

Tiphaine avait d'assez grosses économies; mais, en quittant la pension, il faudrait payer le trimestre, bien qu'en fait il ne fut pas commencé, puisqu'on était toujours en vacances.

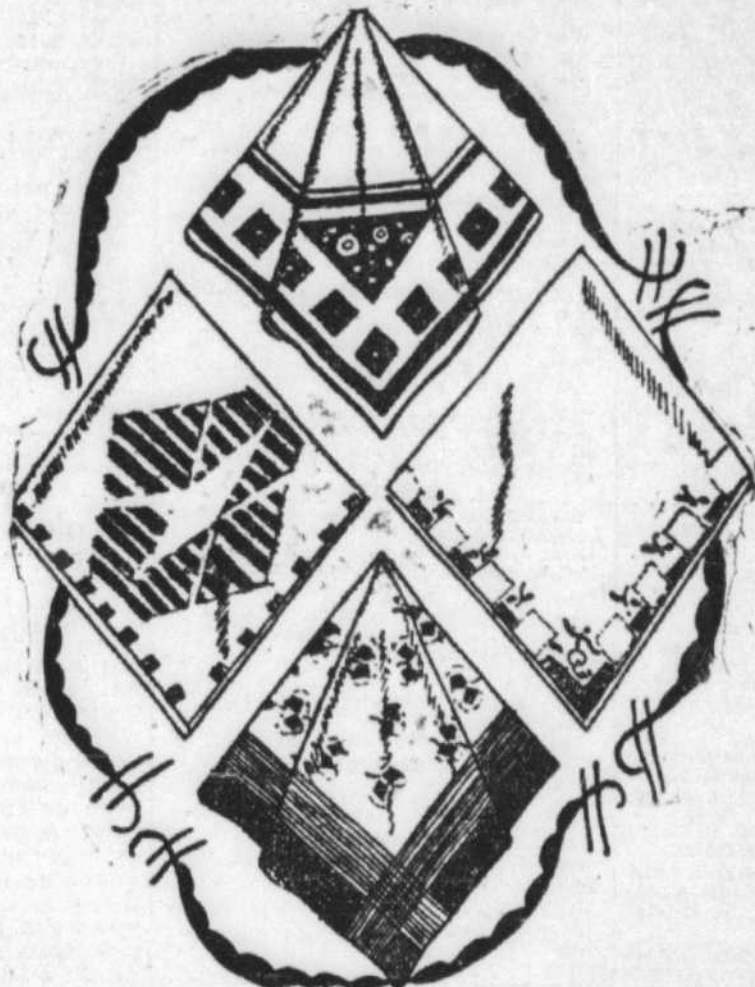
(à suivre)

CHEZ EATON

Une de nos offres Vendredi

Venez de bonne heure

Mouchoirs en toile irlandaise pour dames



1200 Mouchoirs en toile Irlandaise pour dames

Prix antérieurs, 35 à 75, chacun. Vendredi, chacun, .19 ou 2.25 la douzaine

Mouchoirs de très bonne qualité avec dessins de broderie faite à la main. Broderie de couleurs différentes sur fond blanc. Bords roulés à la main.

Mouchoirs en toile irlandaise fine ou épaisse pour dames

Prix de la Vente, vendredi, 3 pour .25

Ces mouchoirs en toile sont de différente pesanté. Tous blancs avec bord ajouré de 1-16 à 1 pouce de largeur. Quelques-uns sont garnis d'une rangée de points ajourés en dedans du bord.

Mouchoirs de fantaisie pour dames

Prix de la Vente, vendredi, chacun, .05

Mouchoirs de fantaisie avec bords ajourés de différentes largeurs. Grandeurs de 6 à 9 pouces.

Quelques-uns sont légèrement imparfaits mais tous sont de très bonne qualité.

Au rez-de-chaussée—Rue Université

NOTRE MAGASIN EST FERME TOUTE la JOURNÉE le SAMEDI PENDANT JUILLET ET AOUT

T. EATON CO. DE MONTREAL LIMITED

Pour troubles Intestinaux Buvez notre

Lait de Beurre "SANTEINE"

J. Joubert LIMITÉE

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 10 au 14 août au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Bélar 0103 ou Bélar 8792. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

PENSEE

Croire que quelque chose de ce que Dieu nous refuse puisse nous être nécessaire est une erreur bien inutile.

Cite de FALLOUX

LETTRES DE FADETTE Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Feuilleton du "Devoir"

PETITE JOSE

par PIERRE PERRAULT

15 (Suite)

Cette manifestation de la douleur chez un animal émut de pitié le jeune homme.

Il caressa le pauvre toutou, lui fit flâner la pipe de son maître, lui montra son fauteuil, comme pour lui promettre que tout cela servirait bientôt à l'absent.

Mme Bézigman inspectait la maison.

La poussière s'était accumulée partout. Les reliefs du dernier repas pris par le commandant encombraient encore la table; l'armoire de sa chambre et les tiroirs de son bureau étaient grands ouverts.

Allant relancer Yvon, toujours occupé à consoler le chien, Stéphanie lui fit constater ce désordre.

— Si je n'avais parlé moi-même à Hector, le matin de son départ, je croirais que les voleurs ont passé par là.

Il vous sera facile de vous assurer que la lettre en question est, ou n'est pas ici; tous les meubles sont béants.

Yvon se sentit plus inquiet encore que surpris, en reconnaissant que Mme Bézigman disait vrai. Toutefois, ne voulant rien laisser paraître, il se borna à répondre:

— Le plus pressé, ma cousine, c'est de déjeuner: je meurs de

Ce Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LE RADIO

Concerts de jeudi

HEURE AVANCEE
U. S. NAVY BAND, 7.50, WJZ — Marche, de Carr; la Flûte Enchantée, ouverture, de Mozart; danse des ombres, de Dvorak; de Gershwin; grande marche militaire, de Sousa; de Wagner; La Juive, scènes, de Halévy; valse Philippine, de Strauss; Flotow, sélection, de Sturt.
HEURE CONCERT, 7.30, WEAF — Sérénade, de Herbert; l'amour est un voleur, de Baggio; la petite ville du ciel, de Carle; fleur de la mer, de simple; de Thomas, Bohémien, de Smith; parmi les roses, de Laks; danse slave, de Dvorak; RIVER CHORISTERS, 8.00, WEAF — Humoresque; le tapis de neige, de Laks; le baladeur, de Kountz; les patineurs, de Waldteufel; bilzard, de Godeaux; chanson d'hiver, de Hüllard.
TUNNEY-HEENEY, 9.00, WEAF — Combat de boxe entre Tunney et Tom Henry, pour le championnat poids lourd.
HEURE MAXWELL, 9.30, WJZ — Scènes pittoresques, de Massenet; au printemps, de Grieg; O édifié, de Verdi; le réveil de vous, de Shikret; prélude de l'acte 3, de Lohengrin.
HEURE SLUMBER, 11.00, WJZ — Zar et Zimmermann, de Lortz; suite ancienne, de Hadley; rayons de lune, de Herbert; la veuve joyeuse, de Lohai; The Bartered Bride, de Smetana; Aragonais, de Massenet; chanson sans paroles, de Tschakovsky; cœur blessé, de Grieg; tendresse, de Hawthorne.

Concerts du vendredi

HEURE AVANCEE
CHATEAUX MORLEY, 7.30, WEAF — Joyeux printemps, de Ravenscroft; le crépuscule descend, de Laks; prélude en fa dièse, de De Fesch; ravissants bosquets, de Purcell; ne me parlez pas d'une jeune fille délicieuse, de Forsyth; ma fiancée a souri, de German.
CITIES SERVICE, 8.00, WEAF — Marche de Bourdon; Cavalleria Rusticana, de Mascagni; Franchette, de P. et J. Jean; fantaisie, d'un rêve, de Goss; l'opéra, de l'horloger, de Lohai; la belle, de Schubert; souvenir, de Dord; le ballet imaginaire, de Coleridge-Taylor.
GODFREY LUDLOW, 8.00, WJZ — Violoncelle, accompagné de Miss Lolla Gainsbourg; la sonate en la, de Handel; et la sonate en mi, de Mozart.
ORCHESTRE LA FRANCE, 9.30, WEAF — A cheval, de Benda; gavotte, de Ascher; un rêve, de Bartlett; au ruisseau, de Boisdorff; sérénade, de Moszkowski; je suis à vous, de Coslow; nuit de couple, d'Anselme; querida, de Simon; Carina, de Gann.
LENOS STRING QUARTET, 10.00, WJZ — Mlle Paula Hemminghaus, contralto, airs écossais, de Mackenzie; mainchett, de Brahms; Schottisch, de Brahms; interlude, de Glazounov; ecclésiastique, de Bridge; l'aimable follement, de Rachmaninoff; sur la steppe, de Grechaninov; danse guerrière indienne, de Griffes; menuet, de Beethoven; andante, et dernier mouvement du quatuor en fa dièse, op. 18, no 1, de Beethoven.
HEURE SLUMBER, 11.00, WJZ — Sérénade, ouverture, de Rossini; suite norvégienne, de Schytte; contes, d'Offenbach; l'offenbach; sérénade, de Tarenghi; le berger, de Grainger; sur la mer, Holmes; aria, de Rach; chanson de Solvège, de Grieg.

Programme de jeudi

Postes locaux

HEURE AVANCEE
CECF, 411m, Montréal
12.35—Orchestre
CKAC, 411m, Montréal
4.15—Bourse
CKRM, CNRO, CNRT, CNRO
Montréal-Ottawa-Toronto-Québec
7.30—Contes
8.00—Orchestre
8.30—Marche
8.50—Orchestre, chant, orgue, carillon.

Postes extérieurs

HEURE SOLAIRE
6 H. P.M.
NBC System, Hymn à WEAF.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Musique.
WOB, 710-422.3, Newark. Ensemble.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Musique.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Musique.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Musique.
WOB, 710-422.3, Newark. Home Treat Hour.
6 H. 45 P.M.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Orch.
7 H. P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Musique.
NBC System, The River Chorists à WEAF, WGY.
7 H. P.M.
NBC System, Retold Tales à WJZ, KDKA, WBZ.
WLV, 700-438.3, Cincinnati. Orch.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Orchestre.
7 H. 30 P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Orchestre.
NBC System, Hoover Sentinels à WEAF, WGY, WTAJ, KDKA.
NBC System, Orchestre à WJZ, WBZ, KDKA.
8 H. P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Dance Hour.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Récital.
NBC System, Song Cycle à WJZ, KDKA, WLV, 700-438.3, Cincinnati. Heine Warner.
8 H. 30 P.M.
NBC System, Maxwell Hour à WJZ, WBZ, WBAL, KDKA.
9 H. P.M.
NBC System, Tunney-Heenev Fight à WEAF, WGY, WTAJ.
NBC System, Michelino Hour à WJZ, WBZ, WBAL.
WOB, 710-422.3, Newark. Petite Symphonie.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Danse.
9 H. 30 P.M.
NBC System, The Soldiers à WJZ, WBZ, WBAL, WLV, KDKA.
10 H. P.M.
Pacific Network, Studio.
NBC System, Statler's Pennsylvanians à WEAF.
NBC System, Slumber Music à WJZ, WOB, 710-422.3, Newark. Orchestre.

Programmes de vendredi

Postes locaux

HEURE AVANCEE
CKAC, 411m, Montréal
4.15—Bourse
CECF, 411m, Montréal
12.35—Orchestre
7.30—Orchestre
8.30—Studio, fanfare.

Postes extérieurs

HEURE NORMALE
6 H. P.M.
WBZ, 900-333, Springfield. Maytag Ramblers.
NBC System, Wonder Hour à WEAF.
NBC System, Theatre of the Air à WJZ, WOB, 710-422.3, Newark. Shelton Ensemble.
6 H. 45 P.M.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Morton Concert.
6 H. 30 P.M.
WEAF, 610-492, New-York. Morley Singers.
WGY, 790-389.5, Schenectady. WGY Players.
NBC System, Dixie Circus à WJZ, WBZ, WBAL, KDKA.

BNY, 920-326, New-York. Ténor.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Minstrels.
7 H. P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Essay Hour.
NBC System, Concert Orch. and Cavaliers à WEAF.
WGY, 790-379.5, Schenectady. Pro-Joy Hour à WMAK.
NBC System, Violoniste à WJZ.
WBAL, 1100-272.6, Atlantic City. Orchestre.
7 H. 10 P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Musique en diant.
NBC System, Orchestre à WJZ.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Orchestre.
8 H. P.M.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Dance Hour.
NBC System, "An Evening in Paris" à WEAF, WGY, WTAJ.
NBC System, Wigley Hour à WJZ, WBZ, WBAL, WLV, KDKA.
Columbia Network, True Story Hour à WOB.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Orchestre.
8 H. 30 P.M.
NBC System, La France Orchestre à WEAF, WTAJ, WGY.
9 H. P.M.
KDKA, 950-315.6, Pittsburgh. Automatic Agitators.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Variety Hour.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Récital.
WBZ, 900-333, Springfield. Musique.
NBC System, Chamber Music à WJZ.
Columbia Network, Kodak Hour.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Créateur et sa fanfare.
9 H. 30 P.M.
WBZ, 900-333, Springfield. Orchestre.
WBAL, 1050-285.5, Baltimore. Musical Memories.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Oriole Glee Club.
Columbia Network, United Concert Orch.

L'alcool de grain synthétique

Chicago, 25 (S.P.A.) — Le professeur Norman Krase, de l'université d'Illinois a réussi à produire de l'alcool éthylique, ou alcool de grain, en mélangant du gaz d'éclairage ou de l'oxyde de carbone comme celui qui sort de l'échappement des voitures automobiles, avec de l'hydrogène sous pression. Si l'arrive au but qu'il se propose, le professeur Krase en fabriquant de l'alcool de grain synthétique à un prix moitié moindre que celui de l'alcool distillé, économisera à l'industrie américaine de 30 à 50 millions de dollars par an.

Le service funéraire de M. Godefroy Langlois

La dépouille mortelle de M. Godefroy Langlois, commissaire de la province de Québec en Belgique, arrivera à Montréal, demain, dans la nuit à bord du paquebot Montrose du Pacifique Canadien. Le service funéraire sera chanté à Sainte-Scholastique, samedi matin, immédiatement après l'arrivée du train, à 9 heures, heure solaire.

L'Australie

C'est au hangar no 9, quai du Roi Edouard, que le croiseur australien Australia amarrera lorsqu'il arrivera à Montréal, le 11 août. Le hangar no 9 est loué, par la Commission du port, au Pacifique Canadien, mais cette compagnie le met à la disposition du gouvernement pour le séjour que l'Australie fera à Montréal, du 11 au 15 août. On sait que l'Australie est actuellement dans un port anglais. Montréal, Québec et Halifax seront des étapes de son voyage de retour en Australie.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES LATTEURS

Le syndicat catholique des producteurs de lait tenu mardi soir une très belle réunion, sous la présidence de M. Brissou. Un grand nombre de membres étaient présents. M. C. Bernier a fait rapport sur la visite des différents chantiers et a été autorisé à visiter les nouveaux chantiers ou quelques griefs se sont glissés. La situation est des meilleures et le travail est en abondance.

Mardi prochain, le 31 juillet, il y aura une grande assemblée générale des latteurs à l'édifice des syndicats catholiques, salle principale, coin Demontigny et Beaudry. On procédera à l'élection générale des officiers. Il était entendu que les officiers élus à la formation du syndicat ne l'étaient que pour une courte période. Maintenant que le syndicat est très bien organisé, on procédera aux élections définitives.

SYNDICAT DES BOULANGERS
Samedi soir de cette semaine, à 8 h. 15, salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est, grande assemblée générale du syndicat catholique national des ouvriers boulangers. Plusieurs rapports importants seront soumis aux membres. Les syndicats boulangers sont priés comme par le passé de continuer leur travail de propagande auprès de leurs confrères, afin d'accroître le plus rapidement possible l'effectif syndical.

Qu'on n'oublie pas, chez les boulangers, nous dit M. Bernier, organisateur du syndicat, les revendications importantes, qui ont été énoncées et qui doivent triompher aussitôt de la campagne pour l'amélioration efficace des conditions de travail commencent. Ces revendications touchent à trois points: relèvement des salaires, suppression du travail de nuit, suppression du travail du dimanche.

SYNDICAT DES BRIQUETEURS
Le syndicat catholique des briqueteurs se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, No 2, 655, Demontigny est. Rapport de M. J.-B. Delisle, agent d'affaires; rapports des officiers; rapports sur les différents chantiers. Tous les membres sont priés d'assister.

HARMONIE SYNDICALE

La fanfare du syndicat catholique des cordonniers L'Harmonie syndicale nationale, aura une pratique ce soir à l'édifice des syndicats, 655, Demontigny est. Tous les cordonniers qui possèdent un instrument de musique sont cordialement invités. Par ordre, A. Bertrand, directeur musical.

M. BENNETT A SAINT-JEAN

NOTRE DEMOCRATIE — SES AVANTAGES ET SES DANGERS

Saint-Jean, N.-B., 26 (S.P.C.) — M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, a prononcé un discours à un banquet que lui ont offert les conservateurs de Saint-Jean.

"Le gouvernement avait coutume en ces derniers mois de nous parler de la balance du commerce qui nous était favorable, mais personne n'en parle plus maintenant que depuis le mois d'avril dernier, nous avons exporté pour \$284,000,000 de marchandises pour en importer \$302,000,000.

M. Bennett déclare que le port d'Halifax et celui de Saint-Jean devraient être construits et aménagés par le gouvernement, puisque c'est un port national.

"Un des pires maux dans une démocratie c'est l'indifférence et l'apathie de la population. Combien peu se préoccupent d'étudier à fond les problèmes qui intéressent le Canada. Pourtant ce qui affecte le pays affecte chacun de nous. Il est essentiel à l'avenir du pays que nous ayons une démocratie instruite, intelligente et intéressée à l'administration du pays.

Le Canada a une démocratie qui pourrait le mieux travailler à son développement. Cependant, la démocratie est à faire ses preuves dans le monde et ses faiblesses sont l'inconstance, l'irrévérence et la corruption.

J'ai l'optimisme confiant, pourtant, dit M. Bennett, de croire que le monde progresse. Qui parmi nous voudrait remplacer la démocratie par la dictature? Le fait est que nous ne voudrions pas remplacer la démocratie par aucune autre forme de gouvernement que nous connaissions et c'est pourquoi nous y restons attachés. Car aucune forme de gouvernement ne peut donner les chances au point de vue éducationnel et éthique, que nous donne la démocratie.

M. Bennett dénonce comme un des dangers de la démocratie, ce désir de tout expérimenter, et aussi le manque de responsabilité individuelle qui porte chacun à rejeter la faute sur les autres. De même il faut empêcher le développement des sentiments d'irrévérence et il ne faudra à aucun prix amoindrir l'autorité des parents.

Il n'y a rien de mystérieux dans cela

"Je désirerais beaucoup lui parler — mais franchement je ne sais pas comment faire un appel à Longue Distance."

On nous dit qu'un grand nombre de personnes sont sous l'impression qu'il est compliqué de téléphoner à Longue Distance.

Et pourtant c'est si simple!

Il est certains endroits dans les environs où il n'est même pas nécessaire de demander "Longue Distance" — Votre téléphoniste locale vous racordera au poste désiré. Ces endroits sont inscrits aux premières pages de l'annuaire. Si vous ne savez le numéro, demandez "Information".

Pour appeler des endroits plus éloignés demandez "Longue Distance", donnez-lui votre numéro de téléphone et votre nom, puis la ville que vous désirez atteindre, et le numéro éloigné, si vous le savez. Si vous l'ignorez, "Longue Distance" le cherchera pour vous.

C'est réellement très simple. Vous trouverez les téléphonistes — locales et à longue distance — toujours courtoises et empressées et une seule expérience vous convertira à l'usage régulier de ce merveilleux service.

Pourquoi n'en pas faire l'essai?

F. G. WEBBER.

Gérant.



902

LUNETTES ELEGANTES
Prix modérés.
A. L. PHANEUF
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
1787 rue Saint-Denis

OUTILLAGE MODERNE
Plus grande fabrique.
Personnel plus nombreux.
Voilà pourquoi tout PLACAGE en or, argent, nickel est fait et refait ici avec rapidité et à meilleur compte.
Maison Montesano
1079 Amherst — Tél. E. 0471

Tél. Lancaster 7510
I. ROCHON LIMITEE
ENTREPRENEURS
Experts démolisseurs.
Toujours en stock: Matériaux de seconde main pour construction.
Réparations de propriétés.
Estimés fournis sur demande.
2036, Hôtel-de-Ville

Problème qui intéresse tout le monde
Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est Le problème de la famille nombreuse — Sa solution: les articles publiés dans Le Devoir. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quoi qu'il en soit, le meilleur moyen de l'aider à obtenir son effet c'est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le répandant.
Cet opuscule ne coûte que dix sous franco et au comptant.
En vente au Service de librairie du "Devoir".

COSTUMES
Perruques — Masques
A LOUER pour théâtres, bals, mascarades, etc.
MONTREAL COSTUMES
62 Ste-Catherine Est, Montréal
Tél. Lancaster 5367.

SERRURERIE REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est
TEL. EST 9356

TISSUS ET ARTICLES
Spéciaux pour le CLERGE et COMMUNAUTÉS
Ornements et orfèvrerie d'églises
Objets de piété
JUSTIN DURAND
1251, rue St-Denis, 1251
Au-dessus de la Librairie Daem

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de J.-A. DESY, Limitée
et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.
172 rue St-Paul Est — Montréal

ERNEST MEUNIER
Le Tailleur Fashionable
994 rue Rachel Est — Montréal
Téléphone: BEL 9405

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
294 Ste-Catherine Est. — Est 4078
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. R. Dufresne, L.S. Comm.

J. T. BLEAU ANT. ROUSSEAU J. A. MASSON
Etablie en 1915
BLEAU & ROUSSEAU
MANUFACTURIERS DE FOURRURES
Siège social: 3852, rue St-Denis HARBOR 8433
Succursale: 5007, rue Sherbrooke Ouest West. 0789.

Instruments de Musique
pour fanfare et orchestre
Le plus gros choix au Canada
Importation et distribution exclusive des principales marques.
Violon No 319 comme illustration suivante... \$12.00
J. E. TURCOT
3, Sainte-Catherine Est
MONTREAL, QUE.

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA CARTE — TABLE D'HOTE
Spécialité:
BANQUETS — RECEPTIONS
MARIAGES
1266-1284, rue Saint-Denis,
266-365, Sainte-Catherine Ouest.

CLOCHES d'Eglises
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.
Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert — BEL 1292
Montréal
C.-E. MORISSETTE
236, rue LaSalle — Québec

Répertoire Bonnes Maisons
— Où le client trouve ce qu'il cherche.
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

30c DU MILLE
TREMBLAY AUTO SERVICE BEL 2181
LIMOUSINES DE LUXE
Mariages, Baptêmes, etc.

HOTEL FRANÇAIS
CHAMBRES:
Double, sans bain, \$1.10 et plus
Double, avec bain, \$2.40 et plus

PATISserie FRANÇAISE
Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, macarons, glaces, croissants, brioches, etc.
1254, rue Saint-Denis.

Commander par téléphone, c'est payer plus cher.
Venez choisir vous-mêmes pour éviter les frais de livraison.
—BEURRE
—OEUF
—EPICERIES
—PROVISIONS
Tousignant & FRERES LIMITEE
NEUF MAGASINS
Bureau-chef: 6312 St-Hubert, Succ.: 5167, rue Clarke, 439, Mont-Royal Est, 2227, rue Ontario Est, 3929, Blvd Rosemont, 2684, Mont-Royal Est, 1274, Ontario Est, 886, Ste-Catherine Est, 877, Ontario Est.

Toujours bonnes — Toujours populaires
LES LIQUEURS de la vieille maison
C. Robillard & Cie LIMITEE
Ginger Ale — "Cream Soda"
Cidre — "Ginger Beer"
"Dry Ginger Ale", etc., etc.
Si votre épicerie en manque
Téléphonez
EST 1602
9, AVENUE ROBILLARD
(Entre Dorchester et Ste-Catherine; Maison établie il y a 60 ans.)

Combinaisons de grande qualité
Combinaisons pour hommes en "balbriggan" d'excellente qualité. Modèle à manches et à jambes courtes. Tailles 34 à 44. Ceci est un sous-vêtement très frais et d'une excellente valeur, pour
89c

BELLES VALEURS A PRIX SPECIAUX
Costumes de bain très nouveaux
Lot désassorti de costumes de bain en jersey tout laine dans les couleurs unies et de fantaisie. Taille 30 à 36. Un achat dont vous serez sûrement content au prix réduit de
\$1.69
Pantalons de travail très utiles
Pantalons en tweed de qualité très durable et de bonne apparence. Grandeurs: 30 à 44. Une valeur que vous ne devriez pas laisser passer à
\$2.49

DAVID & FRERE Ltée
BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25
fabriqué avec Figues de Turquie, strictement très fraîches.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERs.

OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
Téléphone: AMherst 2143
L. M. Messier
Rue Mont-Royal Est, angle Fabre
LE MAGASIN DU FOYER

Etabli en 1909
Boudin Hygiénique est un aliment sain, nutritif, les meilleures tables, fabrique dans un établissement au Canada, avec du sang soumis à l'inspection du gouvernement fédéral.
Le seul boudin mis dans les boîtes à la machine. Vendu en boîtes d'une livre. Demandez le sang qui définitivement
TAILLEFER & FILS, 2174, PARINEAU
Amherst 0109-2473
Le public peut toujours visiter.

A L'INSTITUT D'OKA LE LOGEMENT EN FRANCE

LE CORPS PROFESSORAL FETE DEUX DE SES MEMBRES REÇUS FAITS DOCTEURS: LE R. P. LOUIS-MARIE ET LE R. F. GABRIEL

Oka, 26 (Spécial au Devoir). — Depuis le mois de juin dernier, l'Institut agricole d'Oka compte parmi ses professeurs deux nouveaux docteurs: le R. P. Louis-Marie, professeur de botanique et docteur en sciences (Ph.D.) de l'Université Harvard, et le R. F. Gabriel, assistant professeur d'élevage et docteur en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Pour fêter ce double doctorat, Dom Pacôme Gaboury, abbé de La Trappe d'Oka et administrateur de l'Institut, avait invité tout le corps professoral de l'Institut à un banquet organisé en l'honneur des deux nouveaux docteurs.

Au cours de cette soirée tout intime et des plus cordiales, le T. R. P. Dom Pacôme se leva pour présenter officiellement, au nom de l'Ecole, ses félicitations aux deux héros de la fête. "Bien qu'il ne convienne guère, dit-il, à un père de féliciter publiquement ses fils de leurs succès, je crois cependant que dans la circonstance je suis autorisé à remercier nos deux nouveaux professeurs de l'honneur que leur nouveau titre confère à l'Institut tout entier, et c'est pourquoi vous me permettez, Messieurs les professeurs, de leur dire notre reconnaissance au nom de l'Institut pour la gloire et la bonne renommée duquel ils ont si bien travaillé. En effet, je sais que dans les travaux ardu qu'ils ont dû entreprendre pour conquérir ces titres, ce noble but les a jamais quittés et nous devons justement ce soir les en remercier et les en féliciter. Tous, professeurs et anciens élèves, je sais que vous n'avez rien de plus à cœur que la plus grande expansion de notre cher Institut, et tout dernièrement encore, lorsqu'en passant à Batiscan j'avais le plaisir d'y serrer la main à M. J. Arthur Fortin, le dévoué agronome du comté de Champlain, j'étais heureux de l'entendre me dire combien cette fierté du renom toujours plus grand de notre école était partagée par tous nos anciens élèves, et nous les en remercions. Ils reconnaissent aujourd'hui que le bagage de science peut-être plus modeste alors que l'Ecole a pu leur donner leur a été utile et les a aidés à conquérir l'estime et la confiance des meilleurs cultivateurs de leurs comtés. Je souhaite que les sacrifices que l'Institut s'impose pour former des professeurs toujours plus compétents aient, qu'en acceptant, à partir de septembre prochain, la direction de l'Ecole de Médecine vétérinaire de Montréal, leur soit une marque manifeste que notre vœu est de faire toujours progresser leur Alma Mater, et voilà à quel titre je me permets de présenter, au nom de tous nos professeurs et de tous les anciens de l'Institut, nos plus sincères félicitations à nos deux nouveaux docteurs.

LE R. P. LOUIS-MARIE

Le R. P. Louis-Marie, l'un des héros de la fête, se leva pour répondre. "J'ai un mot, même deux, à dire ce soir. Un mot de remerciement à tous mes chers collègues, les professeurs de l'Institut, pour cette marque de sympathie et d'estime que constitue la démonstration dont le R. Fr. Gabriel et moi sommes l'objet en cette circonstance. Un mot de remerciement tout spécial à notre T. R. Père Abbé qui a permis à deux de ses fils de poursuivre des études à l'Université de Montréal d'abord, puis pour l'un d'eux de les compléter par un nouveau stage à l'Université Harvard. J'avoue, messieurs, que le sentiment de l'honneur de l'Institut que l'on vient d'invoquer devant vous pour justifier mes travaux a toujours été, en effet, le but fixé devant mes regards, et après les craintes peut-être trop fondées d'aboutir à un échec toujours possible quand on veut brûler les étapes, je suis heureux que ce titre de Docteur en Sciences que vient de me conférer l'Université Harvard puisse contribuer, si modestement soit-il, à l'honneur de l'Institut qui nous est chère à tous et à laquelle nous consacrons tous les meilleures de nos années. Je suis particulièrement touché des marques d'estime et de fraternelle sympathie dont nous sommes l'objet ce soir, et j'y vois un indice certain que l'Institut continuera sa marche constante vers le progrès, dans l'entente cordiale la plus parfaite entre tous ses professeurs."

M. NAGANT

Après que le R. Fr. Gabriel eut exprimé les mêmes sentiments, M. le professeur H. M. Nagant présenta au nom de tous le corps professoral ses meilleures félicitations aux deux nouveaux docteurs.

Il félicita le T. R. Père Abbé, qui préside avec tant de sollicitude aux destinées de l'Institut agricole d'Oka, de voir sa structure scientifique renforcée par deux docteurs si brillamment acquis par deux de ses religieux, respectivement le R. P. Louis-Marie et le R. Fr. Gabriel, qui lui aussi obtint le printemps dernier, avec grande distinction, le titre de docteur en médecine vétérinaire.

Voilà certainement qui augure bien pour l'avenir et les progrès de cette institution.

M. Nagant souhaite que les autorités gouvernementales se rendent compte que le vrai patriotisme réside dans le développement de cet enseignement agricole à base de sciences naturelles, et accorder l'appui matériel nécessaire à l'utilisation de compétences comme celles des deux nouveaux docteurs.

La soirée se clôtura dans une causerie où chacun exprima librement ses sentiments sur les progrès toujours possibles et les plus immédiatement désirables pour l'Institut d'Oka, qui, à partir de septembre prochain, ainsi que l'annonçait le T. R. Père Dom Pacôme, assumera une nouvelle tâche en prenant la direction de l'Ecole de Médecine vétérinaire de Montréal transférée à l'Institut, suivant le vœu exprimé par les autorités de l'Université de Montréal.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 26 juillet 1913

Dans le cinquième article d'une série écrite en marge de son voyage dans l'Ouest et intitulée "Comment assurer l'unité nationale?" M. Bourassa traite de la nécessité de porter promptement remède aux tendances séparatistes de l'Ouest.

Dans les articles précédents, M. Bourassa avait indiqué les principaux remèdes: solution des problèmes du transport entre l'Ouest et l'Est par l'exploitation complète des voies intérieures qui unissent les deux parties du pays, par le parachèvement des chemins de fer transcontinentaux, par le développement de l'industrie et des marchés locaux de consommation dans l'Ouest. Il écrit, aujourd'hui: "Ces remèdes indiqués à la hâte, je n'ai pas la ridicule prétention de les donner comme infaillibles, ni d'affirmer qu'ils soient tous susceptibles d'exécution immédiate et intégrale. Il en peut exister de meilleures. Je ne demande qu'à les connaître et à les faire connaître."

Et plus loin: "Il ne faut pas perdre de vue que la population de l'Ouest et par suite, sa représentation au parlement fédéral, s'accroissent plus rapidement que celles des provinces de l'Est. On peut entrevoir le jour très prochain où la députation des provinces de l'Ouest disposera à sa guise du tarif, des transports, des banques et

"Mais nous préparons une série de règlements précisant ses conditions d'application pratiques. C'est à ce point que nous allons employer nos vacances. Nous allons chercher, d'après les méthodes suivies aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne, quel est le meilleur système de construction compatible avec nos goûts et nos habitudes. Des enquêtes vont rapidement nous renseigner sur ce point et si nous trouvons ainsi un système vraiment pratique, économique et rapide, nous le réaliserons afin que chacun puisse en juger."

Et M. Loucheur souligne que l'Etat ne construira rien lui-même. La loi ouvre simplement des crédits aux offices d'habitations à bon marché et sociétés similaires. Notre rôle est simplement de contrôler et de répartir les crédits. Encore n'est-ce pas le ministère qui répartira les fonds, mais une commission des prêts fonctionnant auprès de la Caisse des dépôts et consignations."

M. Loucheur ne croit pas à une hausse spéculative des matériaux ni des terrains.

Le Père Manna ira aux Etats-Unis

Hong-Kong, Chine (Agence Fides). — On annonce que le Très Révérend Paolo Manna, supérieur général de l'Institut pontifical des Missions Etrangères dont le siège se trouve à Milan, s'en ira visiter les Etats-Unis après avoir achevé sa tâche en Chine. Le Père Manna a passé plusieurs mois à visiter les missions de sa société aux Indes et en Chine.

Dans les cercles missionnaires on considère le Père Manna comme l'un des promoteurs du mouvement actuel en vue d'éveiller un plus grand intérêt pour la propagation de la foi; c'est un trait caractéristique de l'Eglise catholique de nos jours. Le Père Manna est le fondateur de l'Union missionnaire du clergé.

PHARMACIE LAURENCE
Angie des rues
Saint-Denis et Ontario, Montréal
Tél. H.A.R. 7907; P.L.A. 2305 et 0667
Droguerie et Produits Chimiques Supérieurs
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin.
Livraison rapide par toute la ville

SERVICE DE LUXE
entre
MONTREAL
et **BOSTON**
L' "Ambassador"
Quitte Montréal à 8 h 40 tous les matins (Gare Bonaventure)
Arrive à Boston à 7 h tous les soirs (Heure Normale de l'Est)
La route pittoresque par les Montagnes Vertes et la vallée de la Merrimack. L'accompagnement comprend voitures de première, wagons-salons, wagon-restaurant et wagon-observatoire à bibliothèque et radio.
Le NEW ENGLANDER, le train de luxe entre Montréal et Boston, la nuit, quitte Montréal à 8 h 45 tous les soirs.
Renseignements et réservations de places auprès de tout agent de Canadian National ou au Bureau des Billets en Ville, 328 rue Saint-Jacques, Montréal 4731
CANADIEN NATIONAL

PACIFIQUE CANADIEN
à partir du
Premier Août
Wagons-Lits
à
Chambrettes
entre
MONTREAL ET TORONTO
Dép. de Montréal (Gare Windsor) 11.00 p.m. tous les jours
Arr. à Toronto 7.35 a.m. tous les jours
MONTREAL ET QUEBEC
Dép. de Montréal (G.Windor) 11.15 p.m. tous les jours
Arr. Québec 6.15 a.m. tous les jours
Et le Six Août
entre
MONTREAL ET TORONTO
Dép. de Montréal (Gare Windsor) 10.00 p.m. tous les jours
Arr. à Toronto 7.10 a.m. tous les jours
Réserves de bonne heure
Bureaux des billets à Montréal: Bureau des billets à 201-207 rue St-Jacques Ouest, téléphone Hachbour 4711, ou au centre aux Gares Windsor, Place Vigor, Mile End, Westmount et Montréal-Ouest
Voyages par le
Pacifique Canadien

de tous les problèmes qui l'intéressent."

L'Autriche, menaçante, fait savoir à la Grèce et à la Serbie qu'elle ne tolérera pas que la Bulgarie subisse une trop forte humiliation et leur ordonne de cesser les hostilités immédiatement.

Les statistiques officielles indiquent qu'il y a actuellement 400,000 appareils téléphoniques dans tout le Canada.

Ce qu'on peut faire avec de la paille

Evanston, Illinois, 26 (S.P.C.). — Le Dr Henry G. Knight, du département de l'agriculture, a déclaré devant l'Institut de chimie qu'il était possible d'employer la paille pour fabriquer du papier, du gaz d'éclairage, du vinaigre et plusieurs autres produits. Il a cité le cas de la paille pour montrer comment l'on peut employer les sous-produits de l'agriculture, et il a préconisé une collaboration plus étroite entre l'agriculteur, l'industriel et le chimiste.

Les Etats-Unis, a-t-il dit, savent, à l'heure actuelle, tirer partie des matières brutes, mieux que n'importe quel autre pays, malgré les critiques que l'on a pu faire, par le passé, du gaspillage des ressources naturelles et des produits agricoles.

L'on fabrique actuellement de la soie artificielle avec de la paille de maïs, de l'acide citrique avec la canne à sucre et du glucose et de l'amidon avec le maïs.

Etablissement d'un centre de brayage mécanique à Beauceville

Québec, 25 (D.N.C.). — Une délégation de fermiers de Beauceville a été reçue au parlement par le ministre de l'agriculture, M. J.-E. Caron, ainsi que par M. Antonio Grenier, sous-ministre et M. J. Hutchison, du département d'agriculture d'Ottawa.

Il s'agissait de régler définitivement la question d'établir un centre de brayage mécanique à Beauceville. Depuis un an les fermiers de Beauceville, grâce à leur initiative, ont créé un centre de brayage mécanique à Beauceville. Un excellent travail a été accompli jusqu'à date.

Après avoir entendu les raisons apportées par la délégation qui désirait obtenir un octroi, il a été résolu d'établir ce centre de brayage sur des bases solides. On établira une coopérative fédérée de brayage mécanique et des travaux de filatures pour la confection de la toile.

M. Desilets et M. J.-B. Cloutier, du département des Coopératives, doivent se rendre à Beauceville dans la première semaine d'août pour rencontrer les différents cercles des fermiers de la Beauce afin d'étudier la question sur les lieux et d'établir les bases de la Société.

De retour d'Europe

Mlle Annette Lasalle, fille de M. Albert Lasalle, marchand de chaussures, de Montréal, revient d'Europe après un séjour de 5 ans à Paris, où elle est allée étudier le vio-

Un Ami des Femmes

LYDIA E. PINKHAM aurait maintenant 109 ans, si elle vivait encore. Ses descendants continuent à fabriquer son célèbre Composé Végétal, et ce produit est soutenu par l'intégrité de quatre générations. Dans plusieurs familles, les mères enseignent aujourd'hui à leurs jeunes filles de treize ans, à se fier au même remède que leurs grand-mères louangeaient en 1870.



Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., Lynn, Mass., U.S.A. et Cobourg, Ontario, Canada

Mlle Lasalle s'est embarquée, à Cherbourg, mardi, le 24, à bord du Montclair, du Pacifique Cana-



Le Plus Grand Appareil de Transport Emploie Cette Huile Supérieure

La compagnie Sky View Lines Limited, qui fait le service du transport aérien de passagers au-dessus des chutes Niagara, à Toronto et autres villes canadiennes, emploie exclusivement l'Huile à Moteur Marvelube.

La Sky View Lines transporte 5,000 passagers par mois à bord du "Niagara" un appareil Ford-Stout tout-métallique à trois moteurs—l'appareil même qui se porta au secours des aviateurs du Bremen échoués sur l'île Verte.

"Pour plus de sécurité et d'efficacité," déclare le Major J. O. Leach, directeur

du service aérien, "nous nous en tenons exclusivement à l'Huile à Moteur Marvelube et à la Gazoline Imperial. Nous avons soigneusement analysé la Marvelube, après un service prolongé, et l'avons toujours trouvée en parfaite condition.

"Nous vérifions régulièrement nos moteurs, à intervalles très rapprochés, et ces inspections suffisent à nous convaincre qu'en la Marvelube nous avons une huile d'une qualité exceptionnelle, en tout capable de répondre aux dures exigences de nos moteurs d'avions."

Marvelube

Une meilleure huile à moteur tirée du pétrole brut péruvien

IMPERIAL OIL LIMITED

Raffineries à

HALIFAX
MONTREAL-EST

SARNIA
REGINA

CALGARY
FOCO, C.B.

1,600 SUCCURSALES—VENDEURS DANS TOUT LE CANADA



COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

LES PRIX DU GROS
Sujets aux variations du marché.

LE MARCHE DE LA FARINE

On ne rapporte pas de changement de prix.
Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Par bari, 2 sacs:

Première patente \$7.60
Deuxième patente \$7.00
Fort à Boulianger \$6.80
Farine à pâtisserie \$7.00
Farine d'avoine roulée, 90 lbs \$3.90
Farine d'avoine roulée, 80 lbs \$3.50

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché des engrais est toujours sans changement.

Gru blanc, tonne \$43.20
Gru rouge, tonne \$36.25
Son, tonne \$32.25

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est resté stable et les prix restent les mêmes ainsi que pour les fromages.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie).

Beurre:
De crémère, à la livre 39s.
De crémère, en blocs 40s.
De cuisine 33s.

Fromage:
Québec doux, meule, 20 lbs 23s.
Québec doux, au morceau 24s.
Canadien fort, au morceau 29s.
Canadien fort, au morceau 29s.
Kraft, boîte de 5 lbs 34s.
Kraft, boîte de 1 lb 36s.
Oka 37s.

OEUF

Le marché continue d'être ferme et les prix n'ont pas varié.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie).

Oeufs frais:
Chanteclerc 46s.
Extras 43s.
Premiers 37s.
Seconds 33s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché est à la hausse.

Gros: Les patates coûtent, au gros, 80 sous en sacs de 90 livres prises au wagon.

Détail: On les revend aux détaillants \$1.15 le sac de 80 livres.

CEREALES ET FOURRAGES

Le marché est considérablement à la baisse pour le blé et pour l'avoine.

La maison Joseph Quintal, ltée, cote les prix de vente suivants, à Montréal:

BLE
No 1, Northern \$1.31
No 2, Northern \$1.28
No 3, Northern \$1.19

AVOINE

Quest No 2 65s.
Quest No 3 65s.
D'alimentation No 1 62s.
D'alimentation No 2 60s.
Mais argentin \$1.12
Blé à volaille, qualité moyenne, par 100 livres \$2.25
L'avoine à venir est vendue à 2 sous de moins que les prix donnés.

POIN

Mil No 1 \$1.13 à \$1.14
Mil No 2 \$1.11 à \$1.12
Mil No 3 \$1.10

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S. E. Maillette, 158 des Commissaires Est.

Le Detroit Railway à l'enchère

Detroit, 26. — Le juge fédéral Charles C. Simons, vient d'ordonner la mise à l'enchère du Detroit United Railway. La vente aura lieu le 5 septembre prochain.

Cette compagnie fut mise entre les mains d'un receveur le 10 mars 1925 à la demande de l'Union Trust Company, de Detroit, et du Central Union Trust, de New-York. Cette dernière détenait alors une hypothèque de \$10,000,000 sur la compagnie, montant qui fut réduit à \$7,219,419 par la suite. La créance de l'Union Trust, de Detroit, en retour, au augmenté de \$3,000,000 qu'elle était en 1925 à \$3,534,593.

C'est le Security Trust, de Detroit, qui agit comme receveur.

La production des automobiles

Pendant les six premiers mois de l'année, la production des automobiles au Canada s'est élevée à 124,988 voitures d'une valeur de \$83,104,258, à la fin de l'année. C'est une diminution du nombre des voitures produites puisqu'il en fut fabriqué 126,808 pendant la même période l'an passé, mais il y a en retour augmentation dans la valeur, celle-ci n'ayant été, l'an dernier, que de \$80,943,907.

De ce total de 124,988 voitures produites depuis le commencement de l'année, 93,820 étaient pour être vendues au Canada et 31,168 devaient être exportées.

En juin, la production des automobiles a été de 28,399 voitures d'une valeur à la fin de l'année de \$17,115,839, contre 33,942 en mai et ayant un valeur totale de \$22,818,492. La production en juin 1928 a toutefois été supérieure à celle du même mois de l'an dernier puisque celle-ci n'avait été que de 19,208 voitures d'une valeur de \$12,731,925.

Les rapports de la douane, d'autre part, indiquent, que le nombre de voitures importées au Canada au cours de juin s'est élevé à 6,315, contre 6,126 en mai. Nos exportations se sont élevées en retour à 5,552 contre 6,196 en mai.

Nouveau directeur de la Canada Steamship

M. Ross H. McMaster, président de la Steel Company of Canada, a été élu directeur de la Canada Steamship Lines Ltd.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
155 Abitibi	58	58	58	58
50 Abitibi préf.	100	100	100	100
50 Alb. Grain	57	—	—	57
35 Asbestos Corp.	30	—	—	30
30 Asbestos Corp.	91	91	91	91
8 Bell Telephone	163	163	163	163
1290 Brazilian	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
125 B.C. Fishing	18 1/2	—	—	18 1/2
52 B.E. Steel 2e préf.	6 1/2	—	—	6 1/2
50 Brompton	41	—	—	41
75 Can. Brewing	31	—	—	31
55 Can. Car	44	44	44	44
45 Can. Ind. Alcohol	40 1/4	40 1/4	40 1/4	40 1/4
25 Can. Ind. Alcohol	38	38	38	38
14 Can. Power and Pap.	94	94	94	94
90 Chas. Gurd	86	86	86	86
50 Dom. Glass	129	—	—	129
2185 Int. Nickel	93	94 1/4	93	94
125 Lake of Woods	54 1/4	—	—	54 1/4
10 Lake Ont. Brew.	13 1/4	—	—	13 1/4
15 Mont. Power	106	106	106	106
90 Nat. Breweries	124 1/4	125	124 1/4	125
40 Nor. Mex. Power	86	—	—	86
30 Port Alfred	73	—	—	73
135 Power Corp.	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
25 Price Bros.	77 1/4	—	—	77 1/4
15 Quebec Power	86 1/2	—	—	86 1/2
1187 Shawinigan	90 1/2	90 1/2	90	90 1/2
10 So. Can. Power	145	145	145	145
77 Steel of Canada	190	190	189 1/2	189 1/2
100 Wayagmack	82	—	—	82
35 Winn. Electric	110	110	109	109
10 Canadienne	190	191	190	191
115 Commerce	295 1/2	295	295	295
10 Montreal	360	360	360	360

LA MATINEE AU CURB

PAUL E. OSTIGUY

54, rue Notre-Dame ouest, Lancaster 411

Valeurs diverses

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

Aitken & Co. 12 1/4

NOTRE PROSPERITE ECONOMIQUE

LE BULLETIN DE LA BANQUE ROYALE ET LA RICHESSE DU TOURISME. — LES FACTEURS QUI NOUS SONT FAVORABLES ET QUI LE SONT MOINS AUX ETATS-UNIS

Les promesses d'une excellente récolte de blé ont rarement été aussi favorables, si elles le furent jamais, à la fin du mois de juin, qu'en cette année 1928. Les conditions générales sont semblables à celles existant en 1923, alors que la récolte fut l'une des plus importantes dans l'histoire de l'Ouest. Les récentes pluies ont procuré suffisamment d'humidité pour maintenir la récolte en parfaite condition pendant deux ou trois semaines encore, et très peu de dommages ont été causés par les vers, les gelées tardives et les inondations. D'après l'Association des Marchands de grains du Nord-Ouest, la superficie ensemencée est estimée dans les provinces des prairies à 23,538,000 acres, à comparer avec 20,879,000 acres pour l'importante récolte de 1923 et 21,426,000 acres en 1927.

Si ces chiffres sont exacts, cette superficie dépasse tous les records précédents. Malgré la température humide de la première partie du printemps, qui retardait quelque peu les travaux d'ensemencement dans les autres parties du Canada, l'aspect général fait aujourd'hui prévoir une bonne production.

En Ontario, l'on craint que la récolte de foin en soit réduite et peu productive, mais dans les Provinces Maritimes existent des promesses brillantes de grosse récolte. Les arbres à fruits, en Ontario, en Colombie-Britannique et dans les Provinces Maritimes, ont, en somme, fort peu souffert, et l'on estime que la récolte de fruits sera supérieure à celle de l'an passé.

Le Canada atteint le milieu de l'année avec les statistiques, tant dans la construction que dans la production du fer et de l'acier, dans la main-d'œuvre, dans le commerce et les banques, montrant, toutes, une avance sur la prospérité de 1927. Cela est particulièrement agréable en raison de la tendance contraire aux Etats-Unis.

Le montant des nouvelles constructions entreprises continue à dépasser tous les records. D'après les rapports de "MacLean Building" Limited, les contrats accordés pendant mai 1928 dépassent ceux de mai 1927, de 51%, et le total pour les cinq premiers mois finissant le 31 mai était de \$196,331,220 — en augmentation de 41% sur la même période de l'année dernière.

La production du fer et de l'acier sert d'index à l'activité manufacturière. De janvier à mai, la production de lingots de fer a montré une augmentation de 11%, et celle de l'acier de 24%, par comparaison avec celles de la même période de l'année passée.

Certains établissements travaillent à leur pleine capacité ou presque, et des affaires nouvelles sont en vue pour un total important.

Les chiffres fournis par le commerce et les transports montrent un gain général à celui de l'année précédente.

Les chargements de wagons entre le 1er janvier et le 16 juin totalisent 1,528,511 contre 1,453,243 pour la même période en 1927. L'augmentation portant sur les grains, le bétail, le coke, les produits de la forêt, le minerai, les produits manufacturés et le fret varie.

Le total des produits manufacturés et du fret varie dans les catégories jusqu'au 16 juin 1928 est de 58,481 à comparer avec 720,830 en 1927 et 686,107 pour la période correspondante de 1926. Ces totaux donnent une indication assez exacte de l'augmentation qui s'est manifestée dans la distribution générale des marchandises.

Pour les cinq mois finissant le 31 mai, les chemins de fer rapportent aussi une notable amélioration de leurs recettes. Les débits aux comptes individuels de banque, qui constituent un bon index pour le

volume des affaires courantes, furent 31% plus élevés dans les cinq premiers mois que dans la même période l'année dernière.

Au milieu de la saison, en ce moment qui est celui de la plus grande affluence de visiteurs au Canada, il est intéressant de savoir que la saison touristique 1927 a été excessivement profitable au pays. Le service des grandes routes du Département des Chemins de Fer a estimé que durant 1927, les touristes dépensèrent autour de \$275,000,000 au Canada, — chiffre à comparer avec celui de \$200,000,000 en 1926 — et de \$124,000,000 en 1924.

Les dépenses des touristes venant des Etats-Unis ont à peu près quinze fois plus fortes qu'elles ne l'étaient avant la guerre. Environ 3,000,000 de voitures traversèrent la frontière des Etats-Unis durant l'année et 8 ou 10,000 d'entre elles demeurèrent ici plus d'un mois. En dehors des sommes directement dépensées par ces visiteurs, le Canada retire de leur séjour ici, le bénéfice peut-être un peu moins tangible, de voir ses problèmes mieux compris à l'étranger, et on ne peut douter, en fin de compte, qu'un certain nombre de visiteurs tendront, par la suite, à encourager l'immigration et l'investissement du capital étranger dans les entreprises industrielles. Pourvoir aux besoins de ceux qui viennent passer leurs vacances dans les Rocheuses, aux bords des lacs et des rivières du Canada central ou sur nos côtes, devient une industrie qui n'est pas de petite importance.

Province de Québec COUR DE MAGISTRAT District de St-François.

Alex. Gauthier, demandeur, vs Chas. Côté, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 1 heure de l'après-midi, heure solaire, au domicile dudit défendeur, au no 208 rue Turgeon, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. Ed. JODIN, H.C.S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal No 13968.

Joseph-Albert Demers, peintre, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs S. Béner, du même lieu, défendeur.

Le même jour d'août 1928, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 37 rue Rachel est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un comptoir, balance, vitrine, effets de restaurant, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. L.-M. CHAMPAGNE, H. C. S. Montréal, 26 juillet 1928.

</

LA VIE SPORTIVE

Gene Tunney et Tom Heeney se rencontreront ce soir pour le championnat des poids lourds

Le champion actuel est favori à trois contre un et la confiance est grande parmi ses admirateurs — Jack Dempsey sera le second du boxeur de la Nouvelle-Zélande — Les préliminaires — Le record des deux pugilistes

New-York, 26. — Tout est prêt pour la grande bataille de ce soir qui aura lieu au Stade des Yankees, alors que Gene Tunney sera appelé à défendre son titre contre Tom Heeney de la Nouvelle-Zélande, dans un combat limité à quinze rounds.

Les deux pugilistes ont terminé leur entraînement et n'attendent plus que le moment de se présenter devant la Commission de Boxe de l'Etat de New-York pour subir l'examen médical et être pesés.

La confiance est grande dans les deux camps mais les amateurs favorisent le champion actuel, Gene Tunney, et les paris se font à 3 pour 1 en sa faveur et l'on annonce que les admirateurs du protégé de Gibson ont de forts montants à risquer sur les chances du New-Yorkais.

Au camp de Heeney l'on a annoncé hier que Jack Dempsey, ancien champion du monde des poids lourds, avait accepté d'être le principal second du boxeur de la Nouvelle-Zélande et qu'il sera dans son coin ce soir pour lui donner des conseils et l'encourager à la victoire.

Le promoteur Tex Rickard, qui a toujours réalisé de gros bénéfices avec ses combats, ne sera probablement pas aussi heureux avec la bataille de ce soir car d'après les informations reçues les recettes n'atteindront pas le million et s'il en est ainsi le promoteur new-yorkais subira un échec financier.

Voici les faits saillants de la rencontre de championnat qui aura lieu ce soir à New-York:

Combattants — Gene Tunney, de New-York, champion du monde de la catégorie des poids-lourds, vs Tommy Heeney, aspirant au championnat.

Enjeu — Le championnat de la catégorie poids-lourds de l'univers. Endroit du combat — Stade des Yankees, New-York.

Heure du combat — 10 h. p.m., heure avancée.

Nombre de rounds — Quinze, à raison.

Foule estimée — 50,000 personnes.

Recettes probables — \$1,000,000. Part de Tunney — \$525,000. Part de Heeney — \$100,000.

Promoteur — George Tex L. Rickard.

Paris — 3 pour 1, avec Tunney comme favori.

Prix d'admission — \$5, \$10, \$15, \$20, \$25, \$30 et \$40.

LES PRELIMINAIRES

Le programme complet de préliminaires à la bataille Tunney-Heeney sera le suivant:

Johnny Grosso, de Mount Vernon, N.Y., vs Francisco Cruz, du Portugal, six rounds; Germany Heller, de Jersey City, vs George Larooco, de New-York, six rounds; Big Boy Peterson, de Minneapolis, vs Jimmy Berde, de Louisville Ky., six rounds; Bill Daring, de la marine américaine, vs Joe Land, de l'armée, quatre rounds; A. Warren, de la Caroline du Nord, vs George Hoffman, de New-York, quatre rounds; Henry Fay, de Louisville, vs Joe Bartow, de Boston, quatre rounds; Bill Crowlew, de la marine, vs Jackie Saunders, de New-York, quatre rounds.

Voici le résumé des activités des deux boxeurs, depuis qu'ils sont passés au rang des professionnels:

année, la série précédente ayant été empêchée par la pluie.

TORONTO

Ab. R. H. Po. A. E.

Côté, ss. 4 0 1 2 3 0

Burke, 2. 3 0 0 1 4 0

R. Hankins 0 0 0 0 0 0

Sheddy, lf. 3 0 1 4 0 0

Alexander, lb. 4 0 0 12 0 0

Bedore, 3b. 4 0 0 1 1 0

Sexton, rf. 2 0 0 0 0 0

xx-Styles 1 0 0 0 0 0

Rabbitt, rf. 0 0 0 0 0 0

Easterling, cf. 3 0 1 2 1 0

Phillips, c. 1 0 0 0 4 0

xxx-Webb 1 0 0 0 0 0

Songer, p. 0 0 0 0 0 0

Totaux 29 0 4 24 13 0

MONTREAL

Ab. R. H. Po. A. E.

Stapleton, lb. 4 0 1 12 1 0

Urbanski, 3b. ss. 3 0 1 1 3 0

Haines, cf. 4 0 0 0 0 0

Gulley, rf. 3 1 1 0 0 0

Daly, c. 4 0 1 0 1 0

Shannon, lf. 2 1 0 0 0 0

Farber, 2b. 2 0 0 3 4 0

Schreiber, ss. 2 0 0 1 4 1

x-Murphy 0 1 0 0 0 0

Vick, 2b. 0 0 0 0 0 0

Thomahlen, p. 3 0 1 0 2 0

Totaux 27 3 4 27 15 1

x-Frappa pour Schreiber à la 7e.

xx-Frappa pour Sexton à la 8e.

xxx-Frappa pour Collins à la 8e.

recourra pour Burke à la 9e.

Résultat par manche:

Toronto 000 000 000-0

Montréal 000 000 300-0

SOMMAIRE

2 buts: Urbanski, Stapleton, Thomahlen; sacrifices: Shedy; double jeu: Thomahlen à Schreiber à Stapleton; Farber à Urbanski à Stapleton; buts sur balles: de Collins à de Songer 2, de Thomahlen 1; retirés au bâton: par Collins 2, par Thomahlen 10; coups réussis: sur Collins 4 en 7 manches, de Songer 0 en 1 manche; frappé par le lanceur: par Thomahlen 1, Burke, Lanceur perdant: Collins.

Arbitres: Finigan et Carpenter.

Temps de la partie: 1h. 50.

LA REUNION DU PARC CONNAUGHT

HJO A M. J.-A. PARSON, DE MONTREAL, REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE HIER A OTTAWA — GLACIAL GAGNE LA BOURSE CAPITAL CITY — LES RESULTATS

Ottawa, 26. — La réunion du Connaught Park Jockey Club s'est continuée hier après-midi et la deuxième matinée a été couronnée d'un franc succès. Hjo, à M. J.-A. Parson, de Montréal, a remporté sa deuxième victoire en gagnant la course du mille et un seizième, en battant Hoity Toity et Tall Grass.

Glacial, courant sous les couleurs de l'écurie Walter J. Salmon, a gagné la bourse Capital City. L'épreuve était réservée à la jeune division et réunissait six partants et Wrap a fini deuxième tandis que Pin Wheel a décroché la petite portion de la bourse. Glacial était favori et rapporta \$5.30 pour la mise habituelle.

C'est là sa troisième victoire consécutive, ayant gagné à Fort Erie et Dorval avant de triompher ici.

Dans la division canadienne, le favori Pandora, appartenant à l'établissement Seagram, a décroché la part du lion, battant Davenport tandis que Brevet a fini troisième.

Résultats des courses d'hier après-midi:

Première course, 6 furlongs. — 1er, Sun Dance, 112, Kinty, \$4.90, 3.70, 3.70; 2e, Magnus, 104, Ralls, \$20.05, 15.20; 3e, Neptune, 103, Stiff, \$48.90. Temps, 1.14 3-5. Golden Locks, Little Archie, Porto Bello, Gold, Kia, Wandering Times, Novice II, Hawk Gold, Princess Nona Hang On ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er, Irish Stew, 112, D. Smith, \$7.50, 4.60, 3.75; 2e, Miss Fayette, 101, Sauer, \$7.90, 5.05; 3e, Sweeties, Song, 89, MacIver, \$15.50. Navarit, Cenacolo, Jack W. Jr., Snuffy, Hole Card, Jacobean Sakah, Crestwood Boy, Sunawep ont aussi couru.

Troisième course, 5 furlongs 1-2. — 1er, Glacial, 105, Schaefer, \$5.30, 2.95, 2.30; 2e, Wrap, 109, Ralls, \$3.35, 2.25; 3e, Pin Wheel, 105, F. Mann, \$22.25. Temps, 1.07. Ont aussi couru Shooting Star, Onkelchen, Dorrice.

Quatrième course, 1 mille 70 verges. — 1er, Pandora, 109, J. Smith, \$4.40, 3.00, 2.65; 2e, Davenport, 111, Munden, \$3.50, 2.75; 3e, Brevet, 106, Townrow, \$4.20. Temps, 1.45 3-5. Ont aussi couru Heretrix, Tipsy, Bikos, Auto Da Fe, L'Amour.

Cinquième course, 1 mille 1-16. — 1er, Marat, 108, Grassia, \$11.45, 5.40, 4.20; 2e, Gay Oliver, 102, Ralls, \$3.30, 2.85; 3e, Gay Farie, 105, \$3.55. Temps, 1.47 2-5. Ont aussi couru Illinois King, Okolona, Fire Boy, Larry Essington, Lorelei, Inlaid, Queen Bee, Billiken, Eda C.

Sixième course, 1 mille 1-16. — 1er, Hjo, 110, Ralls \$3.90, 2.85, 2.25; 2e, Hoity Toity, 97, Townrow, \$4.00, 2.50; 3e, Tall Grass, 104, Wholley, 2.40. Temps 1.47. Ont aussi couru: Okay, Snow Shower.

Septième course — 1 1-14 mille: 1. Ebufo, 102, F. Mann, 4.40, 3-45, 3.50; 2. Jimmy Brown, 107, J. Jones, \$2.90, 5.95; 3. Panchessie, 13, Little, 10.20. Temps 2.06 4-5. Ont aussi couru: Lady Allumeur, Open Hand, Atwood, Lanoil, Jubal Early.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE INTERNATIONALE

Reading 000210000-3 7 2

Jersey City 000110101-4 11 2

Seibold et Leggett; Horne, Head.

Deuxième partie:

Reading 01000101-3 7 1

Jersey City 00020000-2 8 1

Baggs, Fowler et Lake; Henderson et Head.

Toronto 000000000-0 4 0

Montréal 00000030x-3 4 1

Collins, Phillips; Thomahlen et Daly.

Buffalo 1030020021-8 13 0

Rochester 5200000000-7 11 0

Hollingsworth, Williams et Urban, Barnes; Bell, Signor, Proffitt, Stryker, Wertz et Morrow.

Deuxième partie:

Buffalo 2100000-3 6 2

Rochester 0000000-0 5 2

Mangum et Barnes; Decatur et Gowdy.

Seules parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 103007302-16 14 2

Philadelphie 101021000-5 14 3

Kolp et Hargreaves; Sweetland, Willoughby, Pruett, Lennon et Davis.

Deuxième partie:

Cincinnati 010500000-6 13 6

Philadelphie 101040001-7 8 0

Picnic; Mays, McGraw, Luque et Pittsburg.

New-York 002000030-5 8 2

Pittsburg 002000031x-6 10 1

Hill et Hargreaves; Walker, Genewich et Hogan.

Saint-Louis 000000001-1 5 2

Brooklyn 00080000x-8 10 1

Reinhart, Frankhouse et Wilson.

Smith; Elliott et Deberry.

Chicago 000000100-1 7 0

Boston 01000101x-3 9 0

Maloney, Jones et Hartnett; Brandt et Taylor.

LIGUE AMERICAINE

New-York 001001000-2 4 1

Detroit 00000000x-3 8 1

Pipgrass et Grabowski; Stoner et Randall.

Deuxième partie:

New-York 201010003-7 11 2

Detroit 31003210x-10 12 0

Johnson, Thomas et Collins; Carroll et Woodall.

Washington 002300102-8 14 1

Saint-Louis 10103250x-12 13 0

Hadley, Marberry, Brown, Kennan; Crowder, Beck, Coffman et Schang.

Deuxième partie:

Washington 200000030000-5 10 0

St-Louis 200003000001-26 12 0

Jones et Ruel; Stewart, Manion.

Philadelphie 511008010-16 19 0

Chicago 000000000-0 6 1

Ehmke et Cochrane; Perkins.

Lyons, Connally, Leopold, Adkins et Crouse, McCurdy.

Deuxième partie:

Philadelphie 031000000-4 8 1

Chicago 00150100x-7 10 1

Earnshaw, Bush et Cochrane.

Blankenship et Crouse.

Boston 000001001-2 9 1

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE INTERNATIONALE

Reading 000210000-3 7 2

Jersey City 000110101-4 11 2

Seibold et Leggett; Horne, Head.

Deuxième partie:

Reading 01000101-3 7 1

Jersey City 00020000-2 8 1

Baggs, Fowler et Lake; Henderson et Head.

Toronto 000000000-0 4 0

Montréal 00000030x-3 4 1

Collins, Phillips; Thomahlen et Daly.

Buffalo 1030020021-8 13 0

Rochester 5200000000-7 11 0

Hollingsworth, Williams et Urban, Barnes; Bell, Signor, Proffitt, Stryker, Wertz et Morrow.

Deuxième partie:

Buffalo 2100000-3 6 2

Rochester 0000000-0 5 2

Mangum et Barnes; Decatur et Gowdy.

Seules parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 103007302-16 14 2

Philadelphie 101021000-5 14 3

Kolp et Hargreaves; Sweetland, Willoughby, Pruett, Lennon et Davis.

Deuxième partie:

Cincinnati 010500000-6 13 6

Philadelphie 101040001-7 8 0

Picnic; Mays, McGraw, Luque et Pittsburg.

New-York 002000030-5 8 2

Pittsburg 002000031x-6 10 1

Hill et Hargreaves; Walker, Genewich et Hogan.

Saint-Louis 000000001-1 5 2

Brooklyn 00080000x-8 10 1

Reinhart, Frankhouse et Wilson.

Smith; Elliott et Deberry.

Chicago 000000100-1 7 0

Boston 01000101x-3 9 0

Maloney, Jones et Hartnett; Brandt et Taylor.

LIGUE AMERICAINE

New-York 001001000-2 4 1

Detroit 00000000x-3 8 1

Pipgrass et Grabowski; Stoner et Randall.

Deuxième partie:

New-York 201010003-7 11 2

Detroit 31003210x-10 12 0

Johnson, Thomas et Collins; Carroll et Woodall.

Washington 002300102-8 14 1

Saint-Louis 10103250x-12 13 0

Hadley, Marberry, Brown, Kennan; Crowder, Beck, Coffman et Schang.

Deuxième partie:

Washington 200000030000-5 10 0

St-Louis 200003000001-26 12 0

Jones et Ruel; Stewart, Manion.

Philadelphie 511008010-16 19 0

Chicago 000000000-0 6 1

Ehmke et Cochrane; Perkins.

Lyons, Connally, Leopold, Adkins et Crouse, McCurdy.

Deuxième partie:

Philadelphie 031000000-4 8 1

Chicago 00150100x-7 10 1

Earnshaw, Bush et Cochrane.

Blankenship et Crouse.

Boston 000001001-2 9 1

Cleveland 03000100x-10 15 2

Morris, Clayton et Heving; Miller et L. Sewell.

Deuxième partie:

Boston

LE PAVAGE DES RUELLES

LES PROPRIETAIRES RIVERAINS ONT LA CHARGE DE CELLES QUI SONT PRIVEES

Parce que certains propriétaires sont sous l'impression que le coût du pavage des ruelles est le même que celui des rues, on fait remarquer à l'hôtel de ville que la fixité du prix du pavage, qui est de \$5 la verge carrée, ne s'applique qu'aux rues et aux ruelles publiques. Lorsqu'il s'agit de ruelles privées, qui sont le plus grand nombre à Montréal, le coût total est chargé aux propriétaires riverains de ces ruelles.

Il peut arriver naturellement que ce coût soit moindre que \$5 la verge carrée, mais comme il faut généralement construire un égout pour le drainage de ces ruelles une fois pavées, le prix moyen varie généralement entre \$5 et \$6 la verge. Ainsi, les propriétaires qui voudront être certains de ne pas être obligés de payer plus que \$5 la verge de pavage des ruelles qui bordent leurs propriétés devront d'abord faire déclarer publiques ces ruelles. A cela, ils trouveront d'autres avantages dont le fait que les employés de l'incinération iront par la suite chercher les déchets dans ces ruelles. Actuellement, comme c'est sur terrain privé, les vidangeurs ne peuvent pas pénétrer dans ces ruelles et les locataires sont de ce fait obligés de déposer tous leurs déchets dans des réceptacles au bord du trottoir, dans la rue. Cela contribue à enlaidir considérablement l'apparence de la ville et fait certainement une très mauvaise impression sur les nombreux touristes qui nous visitent chaque année.

Les plages anglaises sont moins achalandées

Londres, 26 (S.P.C.) — Les villégiatures au bord de la mer ne jouissent plus de leur popularité d'autrefois et les propriétaires de pensions s'en plaignent. Ils ne savent pas à quoi attribuer cette diminution de villégiatures.

On croit cependant que c'est l'automobile qui en est la cause. Ce moyen de locomotion est maintenant très répandu dans les classes moyennes et l'on préfère se promener du côté de la mer en automobile et revenir le soir chez soi plutôt que de dépenser son argent en frais d'hôtels. L'économie réalisée compense pour les dépenses de l'automobile.

Le ministère des transports a enregistré 107,000 nouveaux automobiles depuis trois mois. Nombre de gens vont aussi passer leurs vacances sur le continent.

La crise politique en Egypte

Le Caire, Egypte, 25.—Cent soixante-dix sénateurs et députés zagoulites ont adopté une résolution hier soir pour réformer leur intention de se réunir le 28 juillet lorsqu'expirera l'ajournement d'un mois du parlement, en dépit de la dissolution des Chambres et de la suspension de la constitution, mesures qu'ils considèrent comme illégales.

Les présidents de la Chambre et du Sénat ont écrit au ministre de l'intérieur hier soir pour lui demander les clés des édifices parlementaires, ce qui ne leur sera certainement pas accordé. Ce sont là des formalités qui ont pour but d'empêcher des préjudices légaux contre des mesures futures possibles.

Le pays est calme et les autorités maintiennent une surveillance étroite dans le but d'empêcher toute tentative de nature à troubler l'ordre public.

Le ministre de l'intérieur a donné des instructions augmentant considérablement les pouvoirs des gouverneurs des provinces afin de les aider à maintenir la discipline.

A Sainte-Rose

Sainte-Rose, 26. — A la mise en nomination des candidats, qui a été tenue le 26 juillet 1928, M. le notaire P.-A. Lamer, registraire de cette ville a été élu, par acclamation, maire pour la sixième fois pour un nouveau terme de deux ans.

Quartier ouest: MM. Oscar Joly et Joseph-Lévis Tremblay ont tous deux été élus par acclamation échevins dudit quartier.

Quartier centre, siège no 1: M. Télesphore Ouhmet, bourgeois, a été élu par acclamation échevin.

Quartier est, siège no 2: M. Ernest David, cultivateur, y a été aussi élu échevin par acclamation. Dans les quartiers centre et est, il y aura votation pour chacun des sièges no 1 desdits quartiers, savoir: dans le quartier centre, entre M. A.-Arthur Demers, marchand, et l'ancien échevin J.-Félix Laplante; dans dans le quartier est, entre M. l'échevin J.-Aldéric Joly, comptable, et M. Alphonse Nadon, menuisier.

L'accident de Sand Point

Ottawa, 26 (S.P.C.) — Le capitaine John Cullinan, de Saint-Jean, Qué., et le soldat Thomas Gordon, aussi de Saint-Jean, ont perdu la vie lorsque le train du Pacifique Canadien qui transportait des troupes de Saint-Jean et de Québec à Petawawa pour les manœuvres annuelles, a frappé un convoi de marchandises, à Sand Point.

Deux autres soldats, James Doherty et Joseph Lamarche, de Saint-Jean, ont été sérieusement blessés. Trois autres personnes ont été blessées légèrement, M. A. Mayhew, et les soldats Hébert et Léger.

Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital Victoria, de Renfrew. Les équipes des deux trains ont sauté en bas des locomotives.

RETROUVERA-T-ON AMUNDSEN ?

UN TROISIEME BRISE-GLACE RUSSO EST A SA RECHERCHE

Londres, 26. — Bien qu'il se soit écoulé 60 jours depuis la disparition d'Amundsen et de ses compagnons partis à la recherche des survivants de l'Italia, on conserve encore l'espérance de les retrouver. Un troisième brise-glace russe, le Sedov, a reçu ordre de se rendre du côté de la terre de François-Joseph où il est fort possible que l'explorateur ait atterri.

Les experts sont d'opinion que si les aviateurs sont descendus à cet endroit, ils pourront y vivre longtemps parce qu'il y a beaucoup de chasse pour les ravitailler.

ZAPPI ET CHUKOVSKY

Les survivants de l'Italia reviennent actuellement du nord sur le brise-glace Krassin. Ils ont reçu ordre de Mussolini de ne pas donner d'entrevue. Ils sont d'ailleurs sous la surveillance de représentants du gouvernement italien qui se chargent d'émettre des bulletins.

Zappi et l'aviateur Chukovsky ont eu de fréquentes disputes parce que le Russe n'a pas voulu développer des pellicules photographiques qu'il a prises lorsqu'il a survolé l'endroit où se trouvaient les deux Italiens avec le professeur Malmgren. L'aviateur prétend que ces documents ont trop de valeur pour se permettre de risquer de les gâter en les développant dans des conditions qui ne sont pas les meilleures. Il attend d'être rendu à destination pour les confier à des experts qui se chargeront de les développer.

L'archevêque de Canterbury prend sa retraite

Londres, 26 (S.P.A.) — Le T. R. Davidson, archevêque de Canterbury depuis vingt-cinq ans, a donné sa démission. Le roi George V l'a acceptée mais avec regret.

On croit que cette démission vient à la suite du rejet pour la seconde fois par les Communes du Prayer Book révisé pour lequel l'archevêque avait travaillé pendant de nombreuses années.

Le prochain archevêque de Canterbury sera probablement le T. R. Gordon Lang, archevêque de York.

L'archevêque démissionnaire est âgé de 80 ans.

Les accidents

Isaie Paquette, 58 ans, 6709 rue Hutchison, a été ébouillanté aux bras et aux jambes, hier après-midi, lorsque la bouilloire de l'usine de la Canada Flooring Company, Limited, rue Beaumont, a explosé.

Paquette a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Heureusement, les blessures ne sont pas graves.

Alfred Allard, un aveugle, âgé de 78 ans, 1825, rue Beaudry, s'est cassé la mâchoire, hier après-midi. Il s'était rendu par tâtonnements dans une taverne de la rue Amherst, pour y boire un verre de bière, mais il s'est trompé d'escalier et a filé droit dans celui de la cave où il a culbuté et s'est fracturé la mâchoire.

Yolande Fauteux, 2 ans, 6645, rue Molson, est tombée du balcon du troisième étage, sur le pavé et s'est fracturé le crâne. Elle a succombé hier soir à l'hôpital Ste-Justine.

Roch Gariépy, 9 ans, 10234, rue Lapresse, a été renversé par un automobile au coin des rues St-Laurent et Fleury, hier après-midi. Il a le crâne et la jambe droite fracturés. L'enfant a été transporté à l'hôpital Ste-Justine où l'on considère le cas comme très critique.

Mme Patrick Lonergan, 60 ans, 1408, rue St-Marc, a été renversée par un tramway, au coin des rues Saint-Marc et Ste-Catherine, hier midi, et s'est fracturé le crâne sur le pavé. Elle a été transportée à l'hôpital Western.

M. Jules Vézina

M. Jules Vézina, avocat, autrefois de Saint-Joseph de Beauce, vient d'être nommé au poste d'actuaire et de statisticien de la Commission des accidents du travail. M. Vézina a exercé sa profession pendant cinq ans à Saint-Joseph de Beauce d'abord seul, puis dans l'étude légale Morin et Vézina.

Beautés antiques et modernes

Nulle part ailleurs qu'à la Malbaie et dans le Bas-Saint-Laurent, peut-on trouver un ensemble aussi remarquable de charmes anciens et de beautés nouvelles. C'est là, qu'au sein d'un village qu'on croirait avoir été transporté tout entier de la vieille Normandie en France, se trouve le somptueux Manoir Richelieu, l'un des plus superbes hôtels du pays, entouré de tous les amusements modernes d'été.

La Malbaie n'est pas, toutefois, le seul centre d'attraction du Bas-Saint-Laurent. Il y a aussi Québec, la vieille capitale, avec ses rues étroites et sinuuses, ses remparts formidables qui nous parlent encore des héros qui les ont illustrés. Un peu plus loin, c'est Sainte-Anne de Beauce, le rendez-vous annuel de milliers de dévots pèlerins venus des quatre coins du monde, et où une basilique superbe s'élève en témoignage de la foi de ceux qui ont obtenu des faveurs célestes.

Détails complets du service du Canadien National pour tous ces endroits intéressants auprès de tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, Main 4731. (7.)

A BORD DU "DUCHESS OF ATHOLL"

DEJEUNER DU CLUB DE PUBLICITE

Le déjeuner hebdomadaire régulier du Club de Publicité de Montréal a eu lieu hier midi, à bord du Duchess of Atholl.

M. William Baird, gérant du service des passagers du Pacifique Canadien qui a fait les honneurs du luxueux navire aux invités a déclaré qu'aucune nation ne pouvait aspirer à se faire reconnaître et considérer dans le monde entier, sans une puissante marine marchande qui aille en tous les ports de l'univers rappeler à la fois l'existence et la prospérité du pays.

Depuis la guerre, le Pacifique Canadien a lancé treize paquebots sur l'Atlantique, soit une dépense de \$60,000,000, sans compter les nombreuses améliorations apportées au reste de la marine du Pacifique. Le service luxueux que donne le Pacifique en accommodations de tout genre est tel que la route du Saint-Laurent qu'il s'agit d'aller en Europe ou ailleurs, est maintenant de beaucoup préférée à celle de New-York, justement à cause du confort et du minimum d'ennuis dont les voyageurs sont assurés.

Le Pacifique a mis sur la mer cinq cargos de grande capacité et d'une capacité extrême. Lorsque le programme naval du Pacifique sera complet il y aura 450,000 tonnes des navires les plus modernes qui sillonneront les océans pour proclamer la grandeur du Canada.

Le commandant Guy Hamilton, capitaine du navire, a souhaité la bienvenue aux invités.

PAROISSE DE SAINTE-CÉCILE

QUELQUES NOTES INTERESSANTES A PROPOS DE LA TOMBO-LA

La tombola de la paroisse Sainte-Cécile s'organise en ce moment, et s'ouvrira le 1er août pour durer quinze jours.

De toutes les paroisses du nord de Montréal, Sainte-Cécile compte parmi les plus avantageusement situées et les plus prospères du moins en ce qui regarde la population qui compte aujourd'hui 2,000 familles, bien que sa fondation ne remonte qu'à 1911, époque où elle ne groupait que 280 familles. A cette époque il n'y avait même pas d'église ni d'école. Elle a aujourd'hui un beau temple à l'épreuve du feu et deux écoles dirigées, l'une par les Clercs de Saint-Viateur et l'autre par les Soeurs de Sainte-Croix, et compte plusieurs congrégations et sociétés. Le fondateur de la paroisse, le curé Edouard Beaulac, est à la tête de la paroisse et trois vicaires l'aident à diriger les affaires et chose rare dans beaucoup de nos paroisses, il n'y a pas de répartition paroissiale, l'église pouvant se subvenir et payer son amortissement au moyen des fêtes organisées comme tombola, euchar, etc.

C'est pour éviter d'imposer un rôle d'évaluation et continuer ce système que la paroisse organise en ce moment une grande tombola qui aura lieu au Boulevard Saint-Laurent à côté de l'Institution des Sourds-Muets, du 1er au 15 août, sous la présidence de M. E. Beaulac, curé. Les principaux citoyens de la paroisse sont à la tête de l'organisation: les marguilliers actuels: le Dr J.-O. Mousseau, MM. F. X. Blache, Eug. Poirier, notaire, aides des anciens marguilliers, Jos. Provencal, H. Cadieux, O. Piché, A. Desroches, L. Trempe, H. Pelletier, A. Tanguay se promettent de faire de cette tombola un succès sans précédent. A cette fin, ils comptent sur toutes les sociétés paroissiales pour les appuyer dans leurs efforts. Déjà la section Etienne Parent, de la Société Saint-Jean-Baptiste, a répondu à l'appel et promet de ne rien négliger pour en faire une véritable succès. Des attractions de toutes sortes seront offertes au public et donneront satisfaction aux plus exigeants. Il est certain qu'il y aura foule tous les soirs et que non seulement les paroissiens mais aussi beaucoup de personnes des autres paroisses viendront prendre part à cette tombola. Pour y aller il suffit de prendre les tramways de la rue Saint-Denis allant au nord, sauf ceux de la rue Ch.-Colomb. On peut y aller aussi en prenant les tramways Saint-Laurent-Isabau.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jos. Provencal, 340, De Castelnau, Cal. 0932. (Communiqué)

LA VÉRITÉ SUR LE TRAVAIL AU CANADA

LE CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL FELICITE M. HEENAN D'AVOIR EXPOSE LA VERITABLE SITUATION AU SUJET DE L'IMMIGRATION DE GRANDE-BRETAGNE

Ottawa, 26 (S.P.C.) — Le Congrès des Métiers et du Travail a pris officiellement hier fait et cause pour M. Peter Heenan, ministre du travail, sur la question d'immigration. Voici la déclaration signée par MM. T. Moore, président et P. M. Draper, secrétaire-trésorier:

M. Peter Heenan a communiqué hier une déclaration où il expose la vérité sur la question de l'immigration venue de Grande-Bretagne en Canada. Le ministre a rendu un service important non pas seulement au peuple canadien mais aussi aux immigrants qui ont l'intention de venir s'établir au Canada.

Depuis trop longtemps, le gouvernement canadien a gardé le silence et a laissé se propager une fausse publicité sur les avantages du Canada pour donner du travail aux ouvriers, sans y apporter les correctifs nécessaires. Et c'est particulièrement le cas pour les soi-disants avantages pour les mineurs. La déclaration simple et catégorique du ministre du travail que les statistiques du département du travail indiquent un surplus de mineurs actuellement au Canada, démontre définitivement calmer ceux qui cherchent à exploiter la misère des mineurs anglais pour les induire à émigrer au Canada où ils trouvent comme question de fait les mêmes difficultés que dans le pays qu'ils ont quitté.

On peut répéter la même chose pour la grande majorité des industries et il convient de féliciter M. Heenan d'avoir eu le courage de proclamer la vérité quand il dit: Ce ne serait à l'avantage ni du Canada, ni des immigrants eux-mêmes, si des artisans viennent de l'Angleterre dans nos villes dans l'espoir d'y trouver de l'emploi dans leur métier, pour se trouver rejetés de côté.

Chacun reconnaît la nécessité de la main-d'œuvre pour les moissons de l'Ouest. Les patrons pourraient améliorer sensiblement la situation s'ils ne demandaient que juste le nombre d'employés nécessaires et s'ils organisaient leur production

de façon à donner plus d'ouvrage une fois les récoltes terminées. Il suffirait d'un peu de coordination dans les activités du travail au Canada pour diminuer de beaucoup le chômage, qui n'est pas seulement la ruine pour les individus, mais un problème financier sérieux pour les municipalités durant l'hiver jusqu'à ce que la saison devienne plus favorable donne plus de travail.

Il faut espérer que le ministre du travail recevra l'appui entier de tout le gouvernement dans ses efforts pour empêcher certains intérêts d'exploiter une situation favorable, mais transitoire, pour inonder le pays d'ouvriers qui ne pourront normalement y trouver de l'emploi, et dont le résultat final sera de déprécier le prestige du Canada aux yeux des résidents de la mère-patrie, comme le déclare M. Heenan.

La situation au Kiangsi

Pékin, Chine (Agence Fides). — Les nouvelles provenant de Kiangsi manifestent, d'un côté une amélioration et d'un autre côté, une aggravation des choses. Les deux centres de Wannan et de Loung-tsun qui ont tant souffert, commencent à être plus libres; les prisonniers ont pu rentrer à la mission. Les autorités commencent même une enquête à Loungtsun pour voir ce qu'il y aurait à faire.

Cependant, dans les autres sous-régions, l'on se trouve toujours sous le joug des bandits qui repandent partout la terreur. Ils s'emparent d'otages, assomment les gens pour des riens, enlèvent les jeunes filles qui leur plaisent, et rendent la vie impossible en dehors des grands centres.

Les soldats ont occupé un grand nombre de maisons, et l'on ne voit pas encore poindre le jour qui verra l'évacuation, malgré tous les ordres de protection et de défense, et toutes les proclamations officielles.

Courrier de Nicolet

Nicolet, 26 — S. G. Mgr J.-S.-H. Bruneau, notre évêque, est allé ordonné M. l'abbé Théobald Tessier, à St-Bonaventure; le même jour S. G. Mgr a fait sous-diacre M. l'abbé Chs.-Ed. Rivard, du diocèse de Portland.

S. G. Mgr l'Evêque a fait les changements suivants: M. Traversy, de St-Paul-de-Ches-

Vente à Rabais de Juillet chez Dupuis

Pantalons de flanelle



En flanelle blanche de première qualité, tout laine; très bien confectionnés; dernière coupe... **7.00**

Complets 4 morceaux pour le golf avec pantalon et culotte en tweed anglais tout laine; jolies nuances de gris pâle, brun mélangé; très bien confectionnés... **29.50**

25 complets Palm-beach de bonne qualité; grands déssorties. Valeurs jusqu'à 25.00 pour... **5.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

ROBES de CHAMBRE pour hommes



LOT No 1
ROBES de CHAMBRE
en tissu Terry — avec col châle — bien confectionnées — jolies nuances à votre choix. Tailles 36 à 46. Spéc. **5.95**

LOT No 2
ROBES de CHAMBRE
en tissu Terry, jolies couleurs, bien confectionnées, col châle, cordelière en soie. Tailles 36 à 46. Quelques-unes se sont vendues jusqu'à 12.95. En vente vendredi tant que le lot durera **7.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Grande Vente au Rayon des Articles de Sport

Profitez de ces bas prix pour venir faire vos achats

Bicyclette Overland
pour dames et jeunes filles. Cette bicyclette fine en maille rouge est complètement équipée d'accessoires C.M.C. et vous est offerte à un prix très spécial de... **33.50**

Souliers
pour joueurs de balle au camp — au complet avec crampons rives aux semelles et aux talons. Valeurs jusqu'à 6.00 la paire pour... **2.99**

Raquettes
de tennis anglaises, dans les meilleures marques connues. Valeurs jusqu'à 15.00 pour... **6.95**

GRANDE REDUCTION de 25%
sur tous nos filets de tennis.

Bancs
Bancs de jardin, fini naturel et vert. **1.75**

Bancs pliants
avec dossiers, siège en duck très fort. **.89**

Bancs
de même qualité, sans dossier. **.69**

Hamacs
avec supports et couverture, fabriqués de tissu imperméable de très belle nuance. **50.00**

Autres hamacs
sans couverture. **50.00, 42.50, 35.00**

Dupuis Frères—au sous-sol — Rayon du sport

PATISSERIE

Petits pains — 2 douzaines pour... **.25**
Reines et brioches — 2 douz. pour... **.29**
Jubilés — .31 la douzaine
Biscuits au citron — 2 douz. pour... **.33**
Feuilletés assortis — .39 la douzaine

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR NOS OPTOMETRISTES

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny et St-Christophe.

J. N. DUPUIS, prés. hon. ALBERT DUPUIS, président
A. J. DUGAL, vice-prés. et dir.-ger. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Magasins fermés à 6 p.m. le samedi durant juillet et août

MAISON D'EDUCATION

COLLEGE NOTRE-DAME

Pour enfants de 7 à 15 ans — En face de l'Oratoire Saint-Joseph
Soins particuliers aux jeunes — Dortoirs à l'épreuve du feu
Cuisine, infirmerie et dortoirs confiés aux religieuses

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

Ecole Classico-Ménagère de Ste-Martine

COMTE DE CHATEAUGUAY

sous la direction des Religieuses des SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE.
Préparation aux diplômes d'enseignement.

Cours abrégé classico-ménager pour jeunes filles qui n'aspirent pas à la carrière d'institutrice.

Cours spécial ménager pour jeunes filles ayant terminé leurs études et désirant se qualifier dans les sciences d'économie domestique.

Adresse: St M. GEORGIANA, supérieure. 16-6-38

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTRÉAL par M. Ovide Parent, No 1364, rue St-Timothée pour permission d'ériger un garage public sur le lot No 943, subdivision No. 1447, rue St-Alexandre.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les 10 jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la cité.

Montréal, 26 juillet 1928.

Les provinces de la mer

A ceux qui aiment la mer, les Provinces Maritimes offrent des attraits sans nombre. Les plages de la Nouvelle-Écosse, de la Nouvelle-Bretagne, de l'Île du Prince-Édouard offrent tous les plaisirs des plages et de la campagne. Pêche en eau profonde, pour les plus hardis, immenses plages baignées de soleil où l'on peut se reposer après un plongeon dans les flots tonifiants de la mer, formant pour les jeunes un paradis d'amusements salubres.

Au Nouveau-Brunswick ce sont d'innombrables retraites charmantes au milieu des grands bois, parsemées de laes et sillonnées de ruisseaux où la truite abonde. Golf et tennis à bien des endroits et un hôpital bienveillant à prix raisonnables.

Le Canadien National rend ces endroits d'accès facile par un service rapide et luxueux. L'Acadien, un nouveau train-salon, à radio, quitte Montréal tous les soirs excepté le samedi, heure normale, et comporte tout ce que peut offrir

le confort en voyage. Renseignements complets sur ce nouveau train et les autres trains populaires pour les Provinces Maritimes auprès de tout agent du Canadien National, ou au Bureau des billets en ville, 384, rue Saint-Jacques, Main 4731. (7.)